

L'édition de vulgarisation scientifique, une activité muséale

Stefania Slavcheva

**Département de Documentation, Archives, Médiathèque et Édition
(DDAME)**

**Mémoire de Master 1 Information-Documentation : Edition Imprimée et
Numérique**

Sous la direction de Madame Clarisse Barthe

Année universitaire 2021-2022

Université Toulouse 2 Jean Jaurès

Remerciements

Je remercie en premier lieu ma directrice de mémoire, Madame Clarisse Barthe, directrice du Département de Documentation, Archives, Médiathèque et Édition à l'université Toulouse 2 Jean Jaurès, sans qui ce travail n'aurait pas pu être mené.

Ensuite, j'adresse mes remerciements à Anne Blanquer-Maumont, responsable de la politique éditoriale au sein de la Direction de la Culture Scientifique, Technique et Industrielle de Toulouse (DCSTI), qui a été ma tutrice et m'a accompagnée tout au long de mon stage en tant que son assistante. Merci également à Johanne Banchet, iconographe au sein du pôle éditorial de la DCSTI, pour ses précieux conseils professionnels qu'elle a eu la gentillesse de partager avec moi.

Je souhaiterais remercier aussi ma mère d'avoir été ma plus fidèle lectrice tout au long de mon parcours scolaire et de continuer de m'accorder toute son attention dès que j'en ai besoin.

Merci à mes collègues du master 1 Information-Documentation, en particulier Chloé, Élise, Emma et Vincent, avec qui j'ai partagé toutes les étapes de l'écriture de ce mémoire et grâce à qui je n'ai jamais perdu ma motivation.

Enfin, je remercie Kian Bidard pour son soutien pendant les moments les plus durs de la rédaction et pour sa positivité sans fin.

SOMMAIRE :

Introduction :	4
I. L'édition au service des musées scientifiques : analyse et justification de la production éditoriale	8
A. Éditer la vulgarisation dans les musées scientifiques - des pratiques protéiformes : état des lieux des publications muséales	9
1. La diversité des publications des musées scientifiques.....	9
2. Les facteurs influençant le volume de production des structures muséales	18
3. La variété des prix de vente.....	26
B. L'édition au sein des activités des musées scientifiques : utilité et fonctions	34
1. Participer à la médiation de la culture scientifique au service du plus grand nombre	34
2. Valorisation de la recherche scientifique	39
3. Contribuer à l'image du musée	42
II. Les stratégies éditoriales dans les musées scientifiques : des modèles en construction	48
A. La dualité des cadres de production éditoriale dans les musées scientifiques	49
1. La co-édition entre structures éditoriales et musées scientifiques : un partenariat synonyme de la qualité ?	49
2. L'édition en autonomie au sein d'un musée scientifique : l'affirmation d'une identité	55
B. Les défis de l'édition muséale scientifique	59
1. Les contraintes pesant sur l'édition muséale scientifique	59
2. Des actions de renforcement de l'édition muséale scientifique à poursuivre	67
Conclusion :	77
Bibliographie :	79
Sitographie :	87
ANNEXES	90

Introduction :

Aujourd'hui les musées scientifiques, se sont distingués comme les experts par excellence dans la maîtrise de la tâche de rendre la culture scientifique accessible au plus grand nombre de personnes, ce qui correspond parfaitement à la définition que le Petit Robert a donné à la collocation « vulgarisation scientifique » : « Fait d'adapter des connaissances techniques, scientifiques, pour les rendre accessibles à un lecteur non spécialiste. »¹. Grâce à la variété d'activités dont font preuve les institutions muséales, désormais l'accès à la culture scientifique se fait de moins en moins restreint. La volonté des musées d'amener la science au plus large public a initié les structures à pousser leurs activités de médiation au-delà de ces institutions culturelles.

Si nous essayons de tracer les premières publications muséales, il faut commencer par l'ouverture du premier musée. Avec la fin de l'Ancien Régime vient également la fin des cabinets de curiosités². Suite à l'exécution du roi Louis XVI en 1793, le Jardin Royal des plantes est devenu ouvert au public sous le nom de Muséum d'histoire naturelle. Or, les musées s'inspirent du principe des cabinets de curiosités : les expositions qu'ils organisent sont accompagnées d'un petit livret qui détaille les objets présentés. Ce dernier est notamment l'ancêtre du catalogue d'exposition, mais ne présente pas encore toutes les caractéristiques du modèle connu aujourd'hui.

L'ouverture du Muséum national a marqué le début de l'Âge d'Or de la vulgarisation scientifique. Les musées sont devenus désormais des acteurs d'importance capitale pour la diffusion de la culture scientifique. Les catalogues d'exposition en revanche ne voient une évolution tant de forme que de fond qu'au début des années 40 du XXe siècle.³ Néanmoins, pour arriver au niveau de vulgarisation du contenu scientifique connu de nos jours, il reste encore du chemin à traverser. Qu'entend-on aujourd'hui par « vulgarisation scientifique » ?

Le terme de « vulgarisation » est propre au français moderne. Si aujourd'hui il est employé comme un synonyme de « démocratisation », ce n'était certainement pas le cas quand il est entré dans le langage. Provenant du mot latin *vulgaris* signifiant « à la portée de tous », il était pendant des

¹ *Le Petit Robert*, Dictionnaires Le Robert, Paris, 2011

² Collections d'objets se distinguant par leur rareté dont les propriétaires étaient des personnes de l'aristocratie, souvent des membres de la Cour. ; source : LEMAÎTRE Capucine, *Cabinets de curiosités et collections insolites*, Éditions Ouest-France, 2019

³ LEINMAN Colette, « Le catalogue d'art contemporain », *Marges* [En ligne], 12 | 2011, p. 51-63, URL : <http://journals.openedition.org/marges/408>

siècles porteur d'un sens péjoratif, rabaisant le sujet auquel il était rattaché. Ceci dit, la vulgarisation de la science était longtemps considérée ne pas être la « vraie » science. C'est à l'arrivée du XVIII^e siècle, encore appelé le siècle des Lumières, qu'elle gagne progressivement une place significative dans tous les aspects de la vie. Grâce à des amateurs⁴ des sciences tels que Fontenelle la science devient également accessible à la bourgeoisie montante, ce qui fait augmenter également l'intérêt que lui porte la société⁵. Son ouvrage *Entretiens sur la pluralité des mondes* qui est « considéré généralement comme le premier exemple de vulgarisation scientifique, eut un grand succès, dû au fait que Fontenelle traitait des sujets difficiles dans un style lumineux et enjoué. »⁶

Cependant, le mot « vulgarisation » représente un enjeu social, notamment grâce aux évolutions dans la politique culturelle ayant marqué la fin du XX^e siècle. Le terme lui-même n'est reconnu que très peu avant si nous nous référons au Dictionnaire de l'Académie Française - il apparaît officiellement dans la huitième édition du Dictionnaire, datant de 1932.

Ainsi, depuis une quarantaine d'années les musées ont gagné petit à petit leur place dans le marché éditorial de la vulgarisation scientifique. Grâce aux collaborations qu'ils font avec les maisons d'édition, ils ont réussi à toucher à une plus grande cible de personnes au niveau national, voire des fois international.

Au fil du temps le catalogue d'exposition s'est distingué comme un genre à part entière, représentant l'image de la structure muséale qui le publie. Son rôle central dans l'édition muséale a fait de lui l'ouvrage ultime de référence à chaque exposition temporaire. Le catalogue d'exposition défini par Colette Leinman, chercheuse dans le groupe ADARR (Analyse du discours, argumentation, rhétorique) auprès de l'université Tel-Aviv, dans le cadre d'un article paru dans le douzième numéro de la revue *Marges*, « est un objet protéiforme constitué de trois parties : un texte de présentation ou préface, une liste des œuvres ou catalogue, des reproductions ».⁷

Son succès a notamment encouragé la variation des genres édités par les musées scientifiques. Ainsi, ces derniers ont commencé à publier également des documentaires, des essais, voire des

⁴ « *Personne qui aime, cultive, recherche (certaines choses).* » - *Le Petit Robert*, Dictionnaires Robert, 2011

⁵ DEFERNE Jacques, « Musées et vulgarisation scientifique », *Kasuku*, URL : https://kasuku.ch/wp-content/uploads/2016/12/61.Musees_et_vulgarisation_scientifique.pdf

⁶ Notice bibliographique de l'Académie des sciences : Membres de l'Académie des sciences depuis sa création - Bernard le Bouyer (ou Bovier) de Fontenelle.

⁷ LEINMAN Colette, « Le catalogue d'art contemporain », *Marges* [En ligne], 12 | 2011, p. 51-63, URL : <http://journals.openedition.org/marges/408>

nouvelles, en affirmant ainsi leur rôle central sur le marché de l'édition de la vulgarisation scientifique.

Très concurrencé par le livre d'art, le catalogue d'exposition a su varier sa forme de publication en fonction de plusieurs facteurs pour adapter la communication du contenu scientifique à la pluralité des publics ciblés et par conséquent aux goûts du jour. Pour ce faire, les musées sollicitent souvent l'aide des éditeurs à la fois pour bénéficier de leurs compétences éditoriales et pour élargir leur cercle de diffusion des ouvrages.

Or, de plus en plus de structures muséales décident de franchir le pas vers l'édition autonome en créant leur propre service éditorial au sein du musée. Ce dernier n'étant pas une structure dont l'activité principale est l'édition et la publication d'ouvrages, s'engage dans l'activité éditoriale afin d'élargir le périmètre d'exercice de ses missions de diffusion et de valorisation de la culture scientifique par le biais de l'écrit. Concilier l'ensemble des activités au sein de la même structure est donc bien plus complexe qu'il ne paraît. En commençant par l'instauration d'un service éditorial et la mise en œuvre d'une politique éditoriale, la transition vers l'édition en autonomie demande un certain temps et un tas de décisions d'importance considérable à prendre.

Mais que se passe-t-il lorsqu'un musée décide de devenir également éditeur ? Comment la transition se fait-elle ? Qu'est-ce qui motive une décision aussi déterminée ? Y a-t-il une véritable différence dans le type d'ouvrages publiés uniquement par le musée ?

Dans le cadre d'une expérience professionnelle de huit semaines, réalisée auprès de la Direction de la Culture Scientifique, Technique et Industrielle de Toulouse (DCSTI), nous avons pu analyser le cadre professionnel instauré dans le service éditorial du Muséum d'histoire naturelle de Toulouse et du musée Quai des savoirs et en tirer les conclusions présentées dans ce travail. Il existe deux grands types de publications muséales qui sont définis en fonction des lecteurs à qui elles sont destinées : les publications scientifiques et les ouvrages grand public. Les premiers représentent des travaux tels qu'essais et thèses à destination stricte d'experts dans le domaine concerné et sont donc écrits dans un langage scientifique, caractérisé par l'emploi d'expressions et termes très spécifiques et donc inaccessibles aux non-spécialistes, tandis que les deuxièmes ont pour vocation de s'adresser à tous les publics du musée. Ces dernières se distinguent par la légèreté des propos et une forte présence d'images afin de faciliter l'appréhension des contenus.

Le pôle éditorial de la DCSTI s'occupe notamment de toutes les publications à destination du grand public du Muséum de Toulouse et du Quai des Savoirs - des catalogues d'exposition jusqu'au journal du Muséum. Ceci dit, nous avons décidé de limiter le champ de notre étude uniquement aux publications muséales à destination du grand public. La direction étant en plein dans la mise en place du plan d'actions 2021-2026⁸ nous avons eu la possibilité d'assister à cette période de reconstruction des services et redéfinition des priorités dans le fonctionnement des structures membres, ce qui a également motivé les axes que nous avons choisi de traiter. En raison de cette période particulière nous avons limité nos méthodes de recherche en privilégiant l'analyse des données que nous étions amenés à récolter sur les tendances du marché et les acteurs principaux relatifs à cette tranche de l'édition en comparant pour autant les écrits d'experts afin de percevoir les évolutions qui ont survécu et savoir peindre un panorama actuel du sujet. À l'aide d'une étude comparative des structures de la même nature que le Muséum de Toulouse, nous pouvons rendre compte du paysage éditorial particulièrement dans le secteur des musées scientifiques et de la place attribuée à l'édition dans un établissement pareil. En analysant les différents aspects de la production éditoriale au sein des musées scientifiques nous pourrions apporter une réponse à la question clé de notre travail : Comment l'édition participe-t-elle aux activités des musées en matière de vulgarisation scientifique ?

À travers l'analyse de la production des différents musées scientifiques-éditeurs, nous allons nous pencher d'abord sur le rôle que joue l'édition au sein de ces structures (I), pour ensuite étudier les stratégies qu'elles ont adoptées (II) afin de lutter contre les défis pesant sur l'édition muséale.

⁸ Annexe 12, *Plan d'actions DCSTI*

I. L'édition au service des musées scientifiques : analyse et justification de la production éditoriale

L'édition muséale représente une partie très singulière du secteur éditorial. Les particularités auxquelles elle est soumise en termes d'édition des ouvrages sont davantage nombreuses quand il s'agit des publications des musées scientifiques. La complexité de ce type d'édition vient du fait qu'elle s'adresse à plusieurs types de public. En tant qu'éditeur, le musée est toujours obligé de remplir sa fonction de diffusion de la culture scientifique, définie dans loi du 4 janvier 2002 dite « Loi musée » : les musées ont pour mission « la conception et la mise en œuvre d'actions d'éducation et de diffusion visant à assurer l'égal accès de tous à la culture ainsi que la contribution au progrès de la connaissance et de la recherche »⁹. Les publications du musée doivent par conséquent prendre en considération la pluralité des publics qui visitent les musées et mettre en place un contenu adapté à cette hétérogénéité.

Dans l'objectif de justifier la production éditoriale des musées scientifiques nous allons dans un premier temps nous pencher sur leurs pratiques protéiformes en termes d'édition de la vulgarisation scientifique (A) avant d'analyser son apport aux structures muséales (B).

⁹ Art. 2 de la Loi n° 2002-5 du 4 janvier 2002 relative aux musées de France, *Légifrance*, URL : <https://www.legifrance.gouv.fr/loda/id/JORFTEXT000000769536>

A. Éditer la vulgarisation dans les musées scientifiques - des pratiques protéiformes : état des lieux des publications muséales

Mettre en évidence les stratégies employées dans l'édition muséale scientifique implique tout d'abord d'étudier les tendances du marché. En examinant les différents types de publications édités par les musées scientifiques (1) ainsi qu'en comparant leur offre éditoriale nous allons dans cette première partie établir une typologie de l'édition muséale pour ensuite étudier les facteurs influençant le volume de production des différents musées scientifiques (2) avant d'analyser la variété des prix des ouvrages (3).

1. La diversité des publications des musées scientifiques

Dans un premier temps, il convient de se pencher sur la nature des ouvrages édités par les musées scientifiques. Quelles formes de publication sont présentes dans les catalogues de ces structures ? Nous avons déjà évoqué la différence entre les publications scientifiques et les ouvrages grand public mais il est question désormais de rendre compte des différents genres qui se trouvent dans le catalogue grand public des musées scientifiques et d'en examiner les particularités.

Nous avons réussi à regrouper les publications des musées scientifiques en quatre grands groupes : les catalogues d'exposition (1.1), les guides (1.2), les publications pour la jeunesse (1.3) et les autres types de publications (1.4).

1.1. Les catalogues d'exposition

L'entrée de l'édition dans les musées se fait par le biais du catalogue d'exposition. Accompagnant depuis deux siècles les diverses expositions, son édition est devenue presque indispensable pour la réussite de ces dernières. Au fil des années, l'association du catalogue au travail muséal a fait de cette forme de publication un outil nécessaire pour couvrir intégralement le sujet de l'exposition à laquelle il est rattaché. Or, les expositions elles-mêmes suivent un fil de narration tout comme les livres. Selon Serge Chaumier, chercheur en muséographie et muséologie, ce modèle existe

depuis la fin du XIXe siècle¹⁰. En donnant pour exemple une exposition organisée en 1927 à Hanovre, il accentue sur le fait que le directeur du musée à l'époque, Alexandre Dorner, avait choisi d'organiser son musée de manière à ce qu'il suive l'organisation d'un livre, c'est-à-dire avec une introduction et une conclusion en renforçant le lien entre les chapitres ou, dans le cas de l'exposition, les salles. Cependant, l'édition des catalogues d'exposition reprend le même fil de narration que l'exposition en poussant encore plus loin l'analyse du sujet. Ainsi, ce type de publications traite des aspects et des problématiques non abordés dans le cadre du parcours physique proposé par le musée.

Il paraît nécessaire de mentionner que le catalogue d'exposition respecte différentes normes d'édition en fonction de la spécialité des musées qui l'éditionent - c'est-à-dire que les catalogues que nous pouvons trouver dans un musée d'art ou de société n'auront pas les mêmes caractéristiques que ceux dans les musées scientifiques ou techniques. Il ne serait pas exagéré de dire que le catalogue d'exposition scientifique, qui fait l'objet du travail des musées d'histoire naturelle, représente un genre à part. Une exposition sur un sujet scientifique ou organisée par une structure dont l'activité principale est en rapport avec la science se veut éclairante pour un public de non-spécialistes. C'est en cela que son catalogue doit répondre à un certain standard, qui porte avant tout sur le texte : bien que vulgarisé le texte obéit toujours à l'exactitude des informations qui doivent éclairer le lecteur sur les recherches scientifiques ayant alimenté le sujet et éventuellement poser des questions cohérentes sur l'avenir de ce dernier. Les images choisies doivent obligatoirement répondre au texte et pour cela elles sont soumises à une vérification auprès des professionnels de l'exposition. Le catalogue d'exposition, contrairement aux textes d'exposition, est fait de manière à ce que sa lecture puisse se faire indépendamment de l'exposition.

Bertrand Legendre, professeur en sciences de l'information et de la communication à l'Université Paris 13-Villetaneuse, affirme que « Les catalogues d'exposition, qui, il y a une trentaine d'années, sauf à de rares exceptions, se contentaient d'énumérer les œuvres exposées, sont devenus, en même temps que des outils scientifiques indispensables, faisant le point sur l'état de la recherche, de superbes albums, représentant une concurrence redoutable pour tout livre traitant le même sujet »

11

Pour donner une idée de l'importance du catalogue d'exposition dans l'activité éditoriale des musées, nous avons analysé l'offre éditoriale des musées scientifiques. Les résultats présentés dans le diagramme de l'annexe 1¹² montrent que parmi les musées scientifiques éditeurs il n'y en a qu'un

¹⁰ CHAUMIER Serge, « Les écritures de l'exposition », *Hermès, La Revue*, CNRS Éditions, 2011, n° 61, p. 45-51

¹¹ LEGENDRE Bertrand, *Les Métiers de l'édition*, Éditions du Cercle de la Librairie, Paris, 2012, p. 47-48

¹² Annexe 1, *Diagrammes des types de publications des musées scientifiques*

seul (Le Muséum Aquarium de Nancy) pour qui le catalogue d'exposition ne figure pas dans les ouvrages publiés. Nous pouvons donc suggérer que le catalogue d'exposition est une forme de publication dont la présence est indispensable dans la production éditoriale des musées scientifiques. La recherche que nous avons effectuée sur les catalogues des publications muséales scientifiques nous montre également que le catalogue d'exposition est le type de publication le plus édité par les musées scientifiques¹³. Plus de la moitié des publications des musées scientifiques à destination du grand public relèvent du genre du catalogue d'exposition¹⁴. Comme il est attaché à un événement particulier, son édition se fait prioritaire pour la structure muséale, ce qui fait en sorte qu'il prenne de l'ampleur sur le reste des publications des musées scientifiques. Quant à la forme d'édition, nous pouvons observer une évolution similaire entre les catalogues des différents musées scientifiques.

Respectant le contenu des expositions, qui se font de plus en plus riches d'objets, le catalogue augmente en épaisseur. Qu'il soit question du catalogue d'art ou du catalogue scientifique, nous pouvons remarquer que les images prennent une place de plus en plus importante. Ces dernières sont d'une importance cruciale pour les publications muséales en raison de l'attractivité qu'elles ajoutent au livre en tant qu'objet et par conséquent à son texte. Leur choix dans le cadre d'un catalogue d'exposition scientifique est évidemment attaché à l'intention de faciliter l'appréhension du contenu et contribuer à une expérience de la lecture tant instructive qu'agréable. Si nous nous référons aux derniers catalogues d'exposition publiés par les musées scientifiques, nous comprenons que même dans le domaine scientifique le catalogue d'exposition tend à se transformer progressivement en beau livre. Il est même possible de suggérer que les catalogues d'exposition aujourd'hui représentent un mélange entre documentaire et beau livre avec pour seul trait singulier le rattachement à une exposition.

1.2. Les guides

Contrairement au catalogue d'exposition, le guide de visite se fait de plus en plus rare dans les catalogues des musées scientifiques. Il convient de souligner que le guide en tant que forme de publication partage une grande partie des caractéristiques du catalogue d'exposition. Détaillant à la fois l'histoire du musée et couvrant la collection permanente, le guide est le véritable « livre du musée ». Alors pourquoi n'a-t-il pas connu le même succès ?

¹³ Annexe 1, *Diagrammes des types de publications des musées scientifiques*

¹⁴ *Ibid.*

Il y a deux facteurs qui distinguent le guide du catalogue d'exposition. Le premier est son concept : puisque le guide traite de la collection permanente du musée, il s'oppose au caractère exclusif du catalogue d'exposition qui porte sur un événement temporaire. Le parcours permanent du musée donne la possibilité aux visiteurs de revenir à tout moment et n'impose pas de limites temporaires. Ainsi l'ouvrage l'accompagnant perd aussi une certaine attractivité. En plus de cela, l'exposition permanente est conçue de manière à répondre à toutes les questions qui puissent se poser lors de la visite. L'intérêt pour le catalogue d'exposition vient du fait qu'il prend en compte également des contenus qui ne font pas partie du parcours physique. En revanche, le guide se limite au récapitulatif de la visite sans proposer davantage. Composé principalement de textes avec une faible présence d'images, sa lecture paraît moins attrayante et donc plus lente et difficile que celle du catalogue d'exposition. La fonction du guide est donc avant tout patrimoniale - il accentue sur l'histoire du musée et les personnes qui y ont contribué afin de rendre compte de l'enjeu de valorisation des établissements publics donnant accès à la culture.

Le deuxième facteur est la révolution du numérique. Suite à la numérisation des contenus dans le monde moderne, la plupart des musées ont investi dans leur présence sur l'espace web - les sites internet des institutions muséales accordent une grande importance à la présentation de leurs activités et de leur histoire¹⁵. La fonction principale des guides de visite étant passée sur l'espace numérique gratuit, l'intérêt des guides diminue peu à peu. Si nous nous référons aux publications des musées scientifiques, il n'y a que les plus grands musées scientifiques qui ont des guides de visite dans leurs catalogues : il s'agit en particulier du Muséum national, le Musée de l'Homme et le Musée des Confluences, le Muséum de Toulouse. Pour ces cinq musées, les guides sont élaborés de manière similaire, le plus récent étant celui du Jardin des Plantes (2021), publié au sein de la collection « Le Guide » du Muséum national d'histoire naturelle. La collection « Le Guide » comme le laisse deviner son nom est composée de guides pour chacun des sites du Muséum national - le Jardin des plantes, la Galerie de Minéralogie etc. Le modèle du guide en général, et nous pouvons le remarquer dans tous les guides des musées scientifiques, suit un fil de narration chronologique. L'élément clé pour tous ces guides est l'importance accordée à l'histoire du musée. Les détails mis en scène pour souligner l'évolution et le rôle du musée dans la préservation de la mémoire régionale sont un trait significatif pour ce type d'ouvrage. Néanmoins, ces renseignements sur l'exposition permanente peuvent aussi bien être retrouvés sur internet que sur les petites brochures gratuites distribuées à l'entrée du musée. Nous pouvons voir comment l'évolution technologique a influencé les pratiques muséales d'édition de guides en nous référant aux guides numériques et enrichis proposés par certains musées d'art tels

¹⁵ GAUTHIER Catherine, « Quel rôle pour les muséums dans la production et la diffusion de la connaissance naturaliste à l'époque d'Internet ? », *La Lettre de l'OCIM*, 166 | 2016

que le Centre Pompidou qui pour l'instant sont les seuls à investir dans l'évolution des guides de visite. Les musées scientifiques, pour les quatre qui ont décidé d'en éditer un, se tiennent au format classique, qui peut vite paraître un peu trop classique, pour ne pas dire vieux, comparé aux nouvelles publications. Ceci dit, plusieurs structures se demandent si l'édition d'un guide de visite a de l'intérêt pour leur établissement. Les guides de visite sont donc une forme de publication de moins en moins privilégiée par les musées scientifiques éditeurs, si ce n'est dans un but patrimonial de conservation.

1.3. Les publications pour la jeunesse

En tant qu'établissements publics de diffusion de la culture, les musées sont obligés de s'adresser à tous les visiteurs. En analysant les rapports d'activité des différents musées scientifiques nous constatons que la plupart des personnes qui viennent au musée sont soit des familles soit des groupes scolaires. Ceci suppose la forte présence d'un jeune public, ce qui exige des ouvrages adaptés à plusieurs niveaux de lecture. Pour cette raison les musées scientifiques ont commencé à éditer des ouvrages à destination de la jeunesse afin d'offrir aux plus jeunes la possibilité d'une visite agréable et répondre aux questions plus curieuses qui se posent lors de la découverte d'un musée scientifique. Nous avons pu tracer les premières publications de jeunesse éditées par les musées scientifiques et il semble que la majorité d'entre eux se sont emparés de l'édition jeunesse en même temps que de l'édition adulte. L'ouvrage le moins récent a été publié par la Cité des sciences et de l'industrie en 2009, intitulé *La Science enquête : les métiers de la police scientifique* en co-édition avec les éditions du Seuil. La publication de vulgarisation scientifique la plus ancienne de la structure date de 2007, cette fois-ci à destination d'un public adulte. Concernant la place que les publications de jeunesse occupent dans les catalogues des musées scientifiques nous avons remarqué une égalité entre les ouvrages adultes et de jeunesse. Comme nous pouvons le constater, le seul musée scientifique éditeurs qui ne publie pas d'ouvrages de jeunesse est le Musée zoologique de Strasbourg¹⁶. En revanche, le Muséum-Aquarium de Nancy et le Quai des savoirs ont décidé d'orienter leurs productions éditoriales en priorité vers le jeune public en adaptant chacun des titres à une certaine tranche d'âge.

Il convient tout de même de discerner les différents types de publications de jeunesse édités par les musées scientifiques. En examinant attentivement les catalogues des structures nous avons réussi à en distinguer quatre : les documentaires scientifiques et techniques (1.3.1), les ouvrages accompagnant les expositions (1.3.2), les albums (1.3.3) et les carnets d'activités/jeux (1.3.4).

¹⁶ Annexe 1, *Diagrammes des types de publications des musées scientifiques*

1.3.1. Documentaires scientifiques et techniques

Les documentaires sont les ouvrages les plus présents dans les musées scientifiques. Ce n'est guère étonnant quand nous prenons en compte le fait que les ouvrages scientifiques pour la jeunesse en général ont pour but d'aider les petits lecteurs à comprendre les bases des sciences autour desquelles tourne l'activité des musées. Par conséquent, les musées élaborent des ouvrages de différents niveaux sur des thèmes comme l'évolution des espèces, les animaux et la nature conçus de sorte que l'enfant puisse faire le lien entre les objets du musée et les illustrations dans le livre. Ainsi, l'enfant est capable de se retrouver avec son propre « guide » au musée qui lui transmet de manière plus perceptible les informations présentées sur les cartels. Un parfait exemple en sont les collections de petits documentaires du Quai des savoirs qui a monté une exposition permanente spécialement pour les jeunes visiteurs appelée Quai des petits. À l'occasion de cette dernière le musée a négocié un partenariat avec les éditions Plume de carotte pour l'édition de petits documentaires repliables en format d'accordéon qui aident les enfants à comprendre les phénomènes qui se déroulent dans le corps humain tels que les émotions et les cinq sens. Le grand avantage des documentaires de jeunesse édités par les musées scientifiques est qu'ils peuvent servir leurs lecteurs en dehors du musée, d'où leur forte présence dans les catalogues des musées.

1.3.2. Ouvrages de jeunesse accompagnant les expositions

Les ouvrages accompagnant des expositions particulières sont conçus selon la même logique que les documentaires de jeunesse - accompagner l'enfant dans la découverte de l'exposition. Souvent il s'agit d'un catalogue d'exposition fait spécialement pour un jeune public et édité à côté du catalogue d'exposition adulte. Tel est le cas par exemple de l'ouvrage *Néandertal et moi*, co-édité entre le Musée de l'Homme, le Muséum national et les éditions Courtes et Longues pour l'exposition Néandertal ayant eu lieu en 2018 au Musée de l'Homme. Créé en parallèle du catalogue d'exposition *Néandertal*, co-édité par Gallimard et le Muséum national, cet ouvrage de jeunesse développe le même contenu que l'exposition et le catalogue officiel mais avec une conception visuelle et textuelle accordée avec le niveau de compréhension d'un lecteur moins avancé. Cette pratique est surtout présente au sein du Musée de l'Homme et la Cité des sciences et de l'industrie, tandis que pour le reste des musées scientifiques nous pouvons dire que le focus porte plus sur l'édition du catalogue officiel de l'exposition.

1.3.3. Albums

Les albums et les romans de jeunesse sont un type de publication difficilement trouvable dans les catalogues des musées scientifiques. À l'exception des trois albums édités par le Muséum national dans la collection « Les Contes du Muséum » (*Macalou, Charlie et le champignon* et *Marcel, le petit rhinolophe*) et *Née parmi les algues* (Muséum national d'histoire naturelle) nous n'avons pas réussi à cerner des albums ou des romans à destination d'un jeune public. Néanmoins, ce type de publication se prouve très original par sa manière d'aborder des questions environnementales telles que le braconnage et le changement climatique et trouve toute sa place dans un musée scientifique. Les albums et les romans de jeunesse sont tout de même présents dans les musées scientifiques mais uniquement dans la boutique : il s'agit de publications de maisons d'édition destinées à la jeunesse, faisant référence aux musées. Tel exemple serait la collection de petits romans « Enquêtes au Muséum » publiée par les éditions Plume de Carotte et créée à l'initiative du Muséum de Toulouse et de la Conférence permanente des muséums de France¹⁷. Elle met en scène un groupe de jeunes personnages qui dans chaque volume de la collection se retrouvent dans un musée scientifique différent et sont amenés à y résoudre des mystères liés à certains objets exposés. Ce type de fiction suscite de l'intérêt chez plusieurs tranches d'âge en contribuant ainsi à dissocier le musée de l'image uniquement instructive qu'on lui assigne depuis fort longtemps.

1.3.4. Ouvrages ludiques

Le dernier type d'ouvrages de jeunesse édités par les musées rassemble les publications qui engagent la participation des lecteurs : ce sont les cahiers d'activités, les carnets de coloriage et les jeux. Nous pouvons remarquer que le seul musée scientifique qui manque ce type d'ouvrage dans son catalogue est le musée scientifique-éditeur qui ne propose pas d'ouvrages de jeunesse, notamment le Musée zoologique de Strasbourg¹⁸. Les ouvrages les plus récurrents sont les cahiers d'activités qui proposent des jeux et des énigmes autour des animaux et de la nature. Pour en citer quelques-uns : *Jeu des 7 super familles aquatiques* (Muséum-Aquarium de Nancy), *Alimentation : Mode(s) d'emploi* (Muséum national d'histoire naturelle), *Il était une fois, la science enchantée* (Cité des sciences et de

¹⁷ <https://www.museumtoulouse-education.fr/enquetes-au-museum/>

¹⁸ Annexe 1, *Diagrammes des types de publications des musées scientifiques*

l'industrie) etc. Le musée des Confluences et le Muséum de Toulouse étant des établissements avec des catalogues moins riches en publications de jeunesse ne comptent chacun qu'un seul ouvrage de ce type parmi leurs publications. Nous pouvons supposer que la raison en provient d'une inquiétude concernant le caractère moins « scientifique » des carnets d'activités par rapport aux documentaires de jeunesse par exemple.

Finalement les publications de jeunesse éditées par les musées scientifiques, du fait de s'adresser à une très grande partie des visiteurs du musée, constituent une partie indispensable de l'édition muséale. Les ouvrages, en fonction de leur nature (albums, documentaires, carnets etc.), présentent les mêmes caractéristiques relatives à leur format d'édition, indépendamment de la structure muséale qui les publie : les couleurs vives et les dessins sont privilégiés afin de donner envie au jeune lecteur de s'emparer de son propre document de découverte du musée. Pour le peu d'exceptions que nous avons vues, il est possible de suggérer que les publications de jeunesse des musées scientifiques font une partie intégrale de l'édition muséale.

1.4. Autres types de publications des musées scientifiques

Le format de publication est d'une grande importance pour tout le secteur éditorial. Dans le contexte actuel, l'innovation et l'originalité sont souvent des facteurs de réussite. Nous assistons pour autant à une évolution dans la forme des ouvrages de vulgarisation scientifique. Parmi les publications des musées scientifiques, nous avons considéré important d'examiner trois types d'ouvrages plus atypiques : les bandes-dessinées (1.4.1), les revues (1.4.2) et les documentaires adultes (1.4.3).

1.4.1. Bandes-dessinées

La variation dans le contexte de l'édition muséale se manifeste dans des publications comme *Venenum*, bande-dessinée sur le thème des poisons, créée à l'occasion de l'exposition Poison au musée des Confluences en collaboration avec le festival Lyon BD. Dans le milieu des musées scientifiques nous pouvons progressivement apercevoir l'entrée de ce format original au sein des catalogues.

Pour rester sur le genre de la bande dessinée nous pouvons évoquer le partenariat entre le Muséum de Toulouse et les éditions 2024 : dans le cadre de son exposition Magies et sorcelleries (2021), le Muséum de Toulouse avait adressé une demande à l'auteur de bande-dessinée Tom Gauld, dont les publications sont éditées par les éditions 2024. L'auteur-dessinateur était invité à créer des cartels sous la forme de cases de bande-dessinée qui mettaient en scène des personnages magiciens et scientifiques qui, à travers des dialogues et situations humoristiques, faisaient référence aux objets exposés. Cette forme d'édition en 3D de par son caractère ludique et sa forme inhabituelle interpelle l'ensemble des visiteurs et contribue à une expérience de visite plus légère.

Le genre de bandes-dessinées entre donc progressivement dans les musées scientifiques. Le musée des Confluences et la Cité des sciences et de l'industrie sont pour l'instant les seuls à proposer des catalogues d'exposition sous forme de bande-dessinée. Il se peut que cette forme de publication soit plus ou moins associée à un jeune public - les BDs que nous pouvons trouver dans le catalogue de la Cité des sciences et de l'industrie sont classées dans les ouvrages de jeunesse¹⁹. Pourtant, ce type de publications se prouve pratique car il interagit avec un plus large public de lecteurs en raison du côté esthétique, ajouté par le graphisme, qui contribue à illustrer les propos.

1.4.2. Revue

Un des formats les plus courants dans l'édition de la vulgarisation scientifique est la revue. Des titres comme Sciences humaines ou Sciences et vie qui reflètent l'actualité dans le monde des recherches scientifiques ont inspiré certains musées scientifiques à lancer leurs propres publications de « presse ». Le meilleur exemple en est la revue *Découverte* éditée par le Palais de la Découverte. À l'intérieur nous pouvons trouver le contenu classique d'un magazine - des articles scientifiques et d'actualité, des entretiens etc.

Un format plus original propose le Muséum de Toulouse dont la gazette VOX est inspirée du format pliable en 8 du 1 Hebdo. Les articles, les entretiens, les portraits et les récits ont pour vocation d'accompagner les visiteurs dans l'exploration des questions posées par les expositions et de proposer une différente approche de la science. En dépit de son originalité, cette forme de médiation scientifique, tout comme la bande dessinée, n'est pas très courante dans l'édition muséale.

¹⁹ [Jeunesse - Éditions - Ressources - Cité des sciences et de l'industrie \(cite-sciences.fr\)](https://cite-sciences.fr)

1.4.3. Documentaires

En revanche, le format de documentaire ou manifeste est présent dans la moitié des catalogues des musées scientifiques. Destinés à un public plus érudit, ces ouvrages ont pour but de rendre accessibles au grand public les dernières découvertes scientifiques. Les exemples que nous avons trouvés, tels que la collection « Le Collège » co-éditée par les éditions Le Pommier et la Cité des sciences et de l'industrie et la collection des « Manifestes du Muséum » éditée par le Muséum national, posent des questions d'actualité dans le but de sensibiliser le public aux enjeux actuels qui relèvent du domaine scientifique mais qui ont aussi un impact sur la société contemporaine. Le petit format uniforme de ces publications les distingue du reste des ouvrages publiés par les musées scientifiques et les rend également plus faciles à manipuler. Cette forme de publication est propre notamment aux ouvrages critiques publiés par des maisons d'édition spécialisées en sciences humaines et sociales et c'est la raison pour laquelle ces petits livres édités par les musées obtiennent une vraie posture de documents de référence scientifique.

L'édition dans les musées se prouve donc très variée en ce qui concerne le genre des publications. Les catalogues des musées scientifiques éditeurs sont très variables mais comme nous l'avons vu par notre analyse des différents types d'ouvrages, les catalogues d'exposition et les publications de jeunesse se trouvent être les plus édités par les établissements publics de diffusion de la culture scientifique et technique. Étant donné que l'édition muséale essaie de s'adresser à l'ensemble des visiteurs du musée, il n'est pas étonnant que les musées scientifiques privilégient ces deux types de publications. Adapter les ouvrages à la pluralité des publics de visiteurs est possible grâce à l'attention portée sur le graphisme et la complémentarité entre le texte et les images. C'est un principe valable tant pour les ouvrages adultes que de jeunesse. Or, il n'est pas rare que les musées scientifiques décident de se lancer dans l'édition de formats plus originaux, afin d'éveiller la curiosité des visiteurs mais toujours en conservant le lien avec les événements organisés au sein des établissements.

2. Les facteurs influençant le volume de production des structures muséales

Nous avons donc réussi à obtenir une image globale des publications éditées au sein des musées scientifiques, mais il convient de s'intéresser par la suite au volume de production des

différents musées. En nous penchant sur les différents facteurs susceptibles d'influencer le catalogue d'un musée nous pourrions expliquer l'existence ou l'absence d'un paradigme de production dans le cadre des musées scientifiques.

En regardant le diagramme situé dans l'annexe 2²⁰ nous pouvons constater que pour la plupart des musées le nombre de publications par an reste dans la même moyenne : entre un et quatre ouvrages. Les grandes exceptions peuvent être observées dans le Muséum national et la Cité des sciences et de l'industrie, qui, comme nous pouvons le constater, possède le plus riche catalogue. En examinant plus en détails les grandes courbes de variation dans la production des musées scientifiques en termes de publications, nous comprenons que les années à forte production correspondent souvent aux années de lancement d'une nouvelle collection. Si nous utilisons l'adverbe « souvent » au lieu de « toujours » c'est parce que nous y trouvons une seule exception - la Cité des sciences et de l'industrie a lancé en 2010 sa collection « Le Collège » co-éditée avec les éditions du Pommier. Pourtant c'est en 2013 que le volume de production du musée est le plus grand avec 14 ouvrages publiés, dont la moitié relèvent de la collection « Le Collège ». Il se trouve qu'en 2013 le musée a quand même lancé une nouvelle collection intitulée « InfoGraphie » co-éditée avec les éditions Belin, mais elle cesse d'être publiée en 2015.

Le lancement d'une nouvelle collection influence considérablement le volume de production du reste des musées scientifiques. Nous pouvons le voir chez le Muséum national (collection « Les Contes du Muséum » lancée en 2021), le Quai des savoirs (collection « Les savoirs des petits » lancée en 2020) et le musée des Confluences (collection « Récits d'objets » lancée en 2014). Mais cette coïncidence est influencée par certains facteurs dont il convient de parler plus concrètement, notamment les publics (2.1), la fréquence des expositions (2.2) et la pluralité des structures dont les publications sont gérées par la même équipe éditoriale (2.3).

2.1. Les publics

Le premier et plus important facteur ayant une influence sur le volume de production éditoriale des structures muséales sont les publics. Si le musée doit s'adresser à tous les publics de visiteurs, ce n'est pas le cas pour les collections d'ouvrages édités. Si nous nous penchons sur les collections des différents musées scientifiques nous pouvons remarquer que même si la cible en termes de public de lecteurs reste relativement large, la collection est un peu plus restreinte en termes

²⁰ Annexe 2, *Diagramme du volume de production éditoriale des musées scientifiques par an*

des destinataires. Les exemples les plus évidents sont les collections destinées à la jeunesse : « Les Contes du Muséum » (Muséum national), « Les Savoirs des petits » (Quai des savoirs), « Vous avez dit... ? » (Cité des sciences et de l'industrie). Dans les trois cas cités les ouvrages composant la collection s'adressent aux enfants de 4 à 10 ans, même s'ils sont conçus de manière à être opérés en compagnie d'un adulte dans le but de créer du lien intergénérationnel. Les couleurs vives et les illustrations sont des caractéristiques communes pour l'édition de jeunesse. Ces trois collections laissent entendre par leur format ainsi que par leurs textes, qu'elles ont pour objectif d'attiser la curiosité de l'enfant pour tout ce que les musées scientifiques veulent communiquer à travers leurs expositions.

Ensuite, les collections concernant un public adulte sont plus variables et concrètes dans le type de public visé. Il s'agit pour ces ouvrages de toucher aux différents centres d'intérêt des visiteurs. Il est tout de même inhabituel pour un musée scientifique de créer une collection littéraire et pourtant c'est le cas du Musée des Confluences. « Récits d'objets » est composée de textes littéraires d'une centaine de pages, inspirés des objets des collections permanentes du musée. Leur format de poche, le petit nombre de pages et le langage poétique rapproche les livres de cette collection au genre de la nouvelle. Elle est lancée au moment de l'ouverture du musée en 2014 et s'adresse à tous les visiteurs qui ne sont pas férus des sciences en leur faisant découvrir les objets scientifiques à travers le prisme d'un écrivain.

Au contraire, la Cité des sciences et de l'industrie édite deux collections destinées à un public adulte et plus concrètement aux amateurs de sciences. « Le Collège » et « InfoGraphie » traitent la science et les problèmes actuels relatifs à la science. Or, si les catalogues d'exposition soulèvent des questions du même ordre, les publications de ces collections sont singulières par le langage qu'elles utilisent. Le contenu est toujours vulgarisé mais sa compréhension demande un certain niveau de connaissances des sujets. C'est pourquoi nous pouvons classer le public ciblé de ce type d'ouvrages sous l'adjectif « érudit ». Tel est le cas également de la collection « Archives » éditée par le Musée de l'Homme et de « Manifestes du Muséum » éditée par le Muséum national. Ce qui distingue ces quatre collections l'une de l'autre est leur format de publication. « InfoGraphie » et « Archives » sont composées d'ouvrages de grand format, très épais, avec des photos sur la couverture, rappelant la forme du documentaire adulte, tandis que « Le Collège » et « Les Manifestes du Muséum » paraissent dans un petit format rectangulaire tout comme les essais et les thèses en sciences humaines et sociales. Tout de même, l'ensemble de ces documents s'adressent à un public amateur des sciences ce qui

délimite beaucoup le périmètre du public adulte. Alors pourquoi créer une collection qui risque d'avoir moins de lecteurs que le reste des ouvrages dans le catalogue ?

La raison réside encore une fois dans l'hétérogénéité des publics. En tant que non-scientifiques nous n'avons pas l'habitude de considérer que les scientifiques eux-mêmes sont susceptibles de s'intéresser aux contenus édités par les musées. En effet, il y a une forte présence de la communauté scientifique parmi les lecteurs et les visiteurs des musées scientifiques²¹. L'action de vulgariser ne se rapporte pas uniquement aux grandes lignes de la science telle que l'ont théorisée par exemple Darwin ou Newton mais son objectif est avant tout la valorisation de la recherche scientifique, du travail scientifique, c'est-à-dire rendre compte des dernières études et découvertes qui ont été faites dans un domaine très concret. Dans ce sens, il faut considérer également les intérêts du public de professionnels ce qui est un objectif plus compliqué à atteindre dans le cadre d'une exposition ou d'une simple visite du musée.

En revanche, à travers leurs collections, les musées scientifiques offrent des ouvrages complémentaires aux expositions différents des catalogues d'exposition et des guides de visite qui ciblent un groupe plus restreint de visiteurs. Nous pouvons constater que les musées les plus riches en matière de publications sont notamment ceux qui éditent des collections. Les collections sont donc le résultat de la tentative des musées scientifiques d'offrir à chacun de ses publics un type d'ouvrage qui s'adresse particulièrement à lui. Par conséquent, nous pouvons suggérer que ce sont les publics, du fait de leurs différences, qui influencent les volumes de production en matière d'ouvrages de vulgarisation des musées scientifiques.

2.2. La fréquence des expositions

Le deuxième facteur ayant une influence sur le volume de production des musées scientifiques sont notamment les expositions. Étant donné que les ouvrages les plus édités par ces structures sont les ouvrages en lien avec les expositions temporaires, leur nombre dépend logiquement du nombre d'expositions organisées par an. Si nous regardons les rapports d'activité des musées scientifiques des trois dernières années, nous pouvons constater que les musées scientifiques organisent rarement

²¹ LASZLO Pierre, « Définitions - Vulgarisation - Vulgarisateur », *Futura Sciences*, publié le 05/04/2003, URL : <https://www.futura-sciences.com/sciences/dossiers/chimie-appariement-moleculaire-appariement-chromosomique-212/page/6/>

plus d'une exposition par an. Le Muséum national²², la Cité des sciences et de l'industrie²³ et le musée des Confluences sont les seuls établissements muséaux qui organisent au moins deux expositions par an. Cependant, il convient que pour chaque exposition le musée publie un catalogue d'exposition. L'arrivée du Covid-19 en 2020 en France a perturbé grandement les activités des musées y compris l'édition muséale. Certains musées, tels que le Muséum national, ont dû repousser l'ouverture de certaines expositions et suspendre la publication de catalogues d'exposition suite à la crise économique, tandis que d'autres, tels que le Muséum de Toulouse et le musée des Confluences, ont poursuivi leurs projets éditoriaux. Pour cette raison nous allons nous référer aux données précédant cette période particulière, afin d'arriver à une représentation fidèle du rapport entre le nombre de publications par an et le nombre d'expositions par an dans les musées scientifiques.

Aujourd'hui le catalogue d'exposition est devenu une partie indispensable de l'exposition. Il est pour autant intéressant de remarquer que les musées scientifiques les plus riches en publications sont ceux qui éditent également des ouvrages accompagnant l'exposition mais à destination du jeune public. Les expositions et leur organisation sont des activités prioritaires pour tous les établissements muséaux. Logiquement, l'édition d'ouvrages liés à l'exposition prime sur les autres types de publications. Une exposition est avant tout un événement public, c'est-à-dire qui a besoin d'être médiatisé pour faire écho. Les publications qui y sont attachées deviennent en quelque sorte un moyen de médiation de l'événement et de son contenu. La moyenne des publications par an, si nous prenons la période entre 2015 et 2019 compris, d'un musée scientifique s'élève un peu au-dessus de deux (2,35 plus exactement)²⁴. Il n'y a que trois musées qui se retrouvent régulièrement au-dessus de cette moyenne : Le Muséum national, la Cité des sciences et de l'industrie et le musée des Confluences. Si nous nous référons à leurs rapports d'activité, ce sont aussi les musées qui organisent plusieurs expositions par an. Le nombre des publications attachées à ces expositions correspondent au minimum au nombre des expositions. Les publications en lien avec les expositions de la Cité des sciences et de l'industrie par exemple sont souvent plus nombreuses que le reste des publications parues cette même année. Ceci résulte du fait que ce musée en particulier a tendance de publier pour chaque exposition un ouvrage adulte et un de jeunesse, ce qui donne une moyenne minimale de quatre ouvrages par an²⁵. Quant au musée des Confluences, les ouvrages de jeunesse ne sont pas très présents mais les ouvrages attachés à l'exposition sont quand-même plusieurs : par exemple pour l'exposition

²² MNHN, « Rapports d'activité », *MNHN*, URL : <https://www.mnhn.fr/fr/organigramme-rapports-d-activite>

²³ Cité des sciences et de l'industrie, « Rapports d'activité », *Universciences*, URL : <https://www.universcience.fr/fr/nous-connaître/universcience/rapports-d-activite/>

²⁴ Annexe 2, *Diagramme volume de production éditoriale des musées scientifiques par an*

²⁵ *Ibid.*

consacrée à Hugo Pratt et ses écrits le musée a proposé un catalogue d'exposition et un album d'exposition.²⁶

En revanche, dans le cas du Muséum national nous assistons plutôt au résultat d'une restructuration. Les collections lancées lors de l'arrivée du service éditorial ont une parution « programmée » d'un titre par an. Il s'agit en particulier des guides et des manifestes du Muséum. En parallèle nous pouvons remarquer que le Muséum organise toujours plusieurs expositions par an, en relation avec lesquelles sortent aussi des catalogues. Ces derniers ajoutés aux titres des collections font évoluer progressivement le volume de production du musée pour arriver au résultat impressionnant que nous pouvons constater en 2021²⁷.

L'accent mis sur les expositions dans les musées scientifiques influence le nombre de publications qui paraissent par an du fait de la nécessité de proposer aux visiteurs au moins un ouvrage d'accompagnement de l'exposition. La pluralité des expositions organisées par an que nous pouvons apercevoir dans trois des musées scientifiques éditeurs coïncide souvent avec la forte activité éditoriale manifestée sur la même période. Les publications deviennent des outils de médiation voire de publicité de l'exposition. Il est donc possible de considérer que le volume de production en termes des publications des musées scientifiques est également influencé par le nombre d'expositions organisées.

2.3.Pluralité des structures dont les publications sont gérées par la même équipe éditoriale

Le troisième est dernier facteur qui influence le volume de production des musées scientifiques est la pluralité des structures muséales sous la direction de la même équipe éditoriale. Nous avons déjà parlé de l'importance des expositions temporaires pour tout musée, mais il est question ici d'examiner ce qui pourrait avoir un impact négatif sur le volume de production des musées scientifiques.

Un musée est d'abord un établissement public de diffusion de la culture et en tant que tel il organise de multiples événements valorisant la culture. Ces derniers peuvent être de l'ordre des anniversaires de l'institution ainsi que des lancements de nouvelles collections. Ceci demande la forte

²⁶ <https://www.museedesconfluences.fr/fr/ressources/editions/les-catalogues-et-albums-dexpositions/hugo-pratt-lignes-dhorizons-album>

²⁷ Annexe 2, *Diagramme volume de production éditoriale des musées scientifiques par an*

participation de l'équipe du musée et encore une fois une médiatisation des projets. En termes d'édition cela peut s'exprimer par la publication d'un livret ou d'un petit documentaire expliquant le rôle du musée dans le développement de l'offre culturelle par exemple. Pourtant, cette pratique engage une grande partie du temps des professionnels ce qui provoque souvent le délaissement ou le prolongement d'autres projets. Prenons pour exemple le Muséum de Toulouse qui n'a pas publié d'ouvrages en 2021. C'est également en 2021 qu'a été créé le projet VOX, le journal du Muséum de Toulouse. L'idée derrière était d'accompagner l'exposition Magies ayant lieu tout au long de 2021. Cependant, l'attention est tournée vers l'édition de la gazette et non plus vers les ouvrages accompagnant l'exposition. Nous pouvons nous apercevoir donc qu'il y a toujours une tâche qui prend le dessus sur une autre. Le catalogue d'exposition Magies et sorcelleries a été édité en collaboration avec les éditions Courtes et Longues et le musée des Confluences et publié à la fin de l'année 2020. C'est-à-dire que toute l'année 2021 était consacrée à l'édition de ce journal qui n'a finalement publié que 5 numéros au cours de cette année-là.

Pourtant, nous pouvons comparer les activités éditoriales du Muséum accompagnant l'exposition Magies et sorcelleries à celles liées à l'exposition Île de Pâques tenue en 2018. Île de Pâques, tout comme Magies et sorcelleries, était un projet collectif entre plusieurs musées, dont le Muséum de Toulouse. L'édition du catalogue d'exposition était donc confiée à une maison d'édition, en l'occurrence Actes Sud. Néanmoins, le Muséum de Toulouse a pris la décision d'éditer également un autre catalogue d'exposition portant le titre de l'exposition *Île de Pâques : Le Nombriil du monde ?*. Alors pourquoi n'était-ce pas le cas pour l'exposition Magies ?

Il paraît nécessaire d'évoquer le fait que le service éditorial du Muséum de Toulouse est chargé également des publications du Quai des savoirs. Comme nous pouvons l'observer sur le diagramme dans l'annexe 2²⁸, en 2020 l'organisme Muséum de Toulouse/Quai des Savoirs a beaucoup publié. Ces chiffres sont dus au lancement de la collection « Les Savoirs des petits » du Quai des savoirs. Par conséquent, l'attention en termes d'édition était concentrée sur la production éditoriale du Quai des savoirs. Ainsi, pour accompagner l'exposition Magies et sorcelleries, le Muséum a décidé d'investir dans un format moins exigeant en termes d'édition et a lancé en 2021 *VOX, la gazette du Muséum*, qui a densifié sa fréquence de publication après la fin de l'exposition - pour le moment en 2022 nous pouvons compter au mois de mai 5 numéros sortis contre 5 numéros en tout pour l'année 2021.

²⁸ Annexe 2 : Diagramme du volume de production éditoriale des musées scientifiques

Afin de donner un autre exemple de l'influence qu'a la pluralité des tâches en termes d'édition sur le volume de production des structures, nous pouvons examiner le cas du Muséum national. Étant créé en 2016, le service éditorial du Muséum national décide d'investir en priorité dans l'édition des guides des différents sites en publiant en parallèle des catalogues d'exposition. Or, l'édition des guides s'est faite progressivement avec un seul guide par an²⁹. Les ouvrages de la collection « Le Guide » du Muséum national paraissent toujours attachés à un événement prévu pour cette même année sur le site concerné. Par exemple l'anniversaire des 5 ans de l'ouverture du Parc zoologique coïncide avec l'année de la publication du guide du *Parc zoologique de Paris* (2019)³⁰. Il convient de mentionner que tout comme pour le Muséum de Toulouse, le même service éditorial s'occupe à la fois des publications du Muséum national et du Musée de l'Homme. Comme nous pouvons le voir sur le diagramme situé dans l'annexe 2³¹ les publications du musée de l'Homme disparaissent en 2019, alors que ceux du Muséum national augmentent progressivement. Le lancement des deux collections du Muséum national en 2017 semble donc entraîner une hausse dans les publications du Muséum national au détriment des publications du Musée de l'Homme. La gestion de deux collections paraissant en parallèle avec les catalogues d'exposition des structures représente un travail très chargé et difficilement maniable par un seul service éditorial. Sur le calendrier des expositions passées du Musée de l'Homme³² nous remarquons que plusieurs expositions qui ont été tenues au musée depuis 2018 n'ont pas été accompagnées de catalogue d'exposition. La seule exception est Je mange donc je suis, dont l'ouvrage d'accompagnement est affiché uniquement dans le catalogue des publications grand public du Muséum national.

Par conséquent nous pouvons assumer que la pluralité des établissements à la charge du même service éditorial est un facteur qui entraîne des changements dans le volume de production des musées scientifiques. Il est nécessaire tout de même de préciser que nous n'observons ces changements que lorsque la même équipe éditoriale gère les publications de plusieurs musées scientifiques. Les exemples que nous avons évoqués nous ont amenés à considérer que dans ces cas particuliers, le service éditorial privilégie toujours les publications d'un seul musée.

²⁹ MNHN, *Éditions grand public : catalogue 2021*, URL : https://www.mnhn.fr/system/files/2022-03/MNHN_EGP_CATALOGUE_20220304.pdf

³⁰ MNHN, *Éditions grand public : catalogue 2021*, URL : https://www.mnhn.fr/system/files/2022-03/MNHN_EGP_CATALOGUE_20220304.pdf

³¹ Annexe 2 : *Diagramme du volume de production éditoriale des musées scientifiques*

³² Musée de l'Homme, « Expos passées », URL : <https://www.museedelhomme.fr/fr/expositions-galerie-lhomme-bibliotheque-2711>

3. La variété des prix de vente

Après avoir délimité les facteurs susceptibles d'influencer le volume de production des musées scientifiques par an, il est temps de nous pencher sur les différents éléments qui entraînent les variations dans le prix des publications des musées scientifiques.

Les ouvrages publiés par les musées scientifiques comme nous pouvons le constater ont progressivement changé depuis les années 2010. La forme, le volume, les contenus... et logiquement les prix. Tous les composants d'un livre ont une influence sur son prix : les images, le format et le nombre de pages, la qualité du papier. Dans le but de comprendre le processus de fixation du prix d'une publication dans le secteur de l'édition muséale scientifique nous allons nous pencher sur tous les éléments clés qui entraînent des variations dans les prix des ouvrages édités par les musées scientifiques, à savoir le nombre de pages (3.1), le prix des textes et des images (3.2) et les coûts d'impression et de transport (3.3). La grande question qui peut être posée est la suivante : Le prix des ouvrages, étant fixé selon les mêmes critères, est-il différent en fonction des structures qui les publient ?

3.1. Le nombre de pages et les dimensions du format

Le volume d'un livre est probablement le critère le plus évident pour en justifier le coût - peu importe le secteur, un livre de 100 pages n'aurait pas le même prix qu'un livre de 200 pages. Mais si nous regardons les catalogues des publications des différents musées scientifiques nous pouvons remarquer que le prix varie également en fonction du format de publication. Afin de donner une fidèle image des variations nous allons tout d'abord comparer les prix de deux ouvrages publiés par la même structure et ensuite deux ouvrages édités par des structures différentes.

Prenons pour exemple les catalogues d'exposition du musée des Confluences *Sur la piste des Sioux*³³ et *L'Art et la machine*³⁴. Nous avons choisi ces deux-là en raison du format d'édition très similaire : 210x240 mm et 215x260 mm. Le trait qui distingue significativement l'un de l'autre est le nombre des pages. *Sur la piste des Sioux* n'est composé que de 64 pages, alors que dans *L'Art et la machine* nous en trouvons 168. Les différences minimales dans les dimensions justifieraient

³³ <https://www.museedesconfluences.fr/fr/ressources/editions/les-catalogues-et-albums-dexpositions/sur-la-piste-des-sioux>

³⁴ <https://www.museedesconfluences.fr/fr/ressources/editions/les-catalogues-et-albums-dexpositions/lart-et-la-machine>

difficilement le décalage dans le prix : le deuxième ouvrage coûte exactement le double du premier (*Sur la piste des Sioux* est vendu à 15€ et *L'Art et la machine* à 30€). Il ne nous reste qu'à considérer que la justification pour cette différence importante n'est autre que le nombre de pages beaucoup plus élevé dans *L'Art et la machine* par rapport à *Sur la piste des Sioux*.

Tout de même, nous avons suggéré que les dimensions des publications avaient également une influence sur leurs prix. Prenons donc deux ouvrages avec le même nombre de pages mais de différent format. Cette fois-ci nous allons comparer deux publications de la Cité des sciences et de l'industrie : *Effets spéciaux. Crevez l'écran !*³⁵ et *Léonard de Vinci : la nature et l'invention*³⁶. Tous les deux sont composés de 192 pages mais ne sont pas vendus au même prix. Ce qui les distingue c'est notamment leurs dimensions : *Effets spéciaux. Crevez l'écran !* est édité en format 195x285 mm et *Léonard de Vinci : la nature et l'invention* en 290x250 mm. Si ces différences n'ont pas l'air d'être d'une grande importance nous pouvons bien remarquer que les prix des ouvrages sont légèrement décalés les uns des autres : *Léonard de Vinci : la nature et l'invention* est vendu à 29,90€, tandis que *Effets spéciaux. Crevez l'écran !* coûte 32€. Nous pouvons donc voir que les décalages dans les dimensions peuvent également influencer le prix des publications. Les variations du format n'entraînent tout de même pas de décalages aussi importants que ceux provoqués par le nombre de pages. La raison est que le format d'un livre varie en millimètres et de telles variations ne pourraient pas donner place à beaucoup plus de contenu, tandis qu'une cinquantaine de pages de plus peut donner la place à tout type de contenu.

Il convient maintenant d'analyser si des ouvrages édités par de différents musées scientifiques représentant des critères communs sont susceptibles d'avoir le même prix. Pour cela nous avons choisi deux documentaires de deux musées scientifiques différents - le Musée zoologique de Strasbourg et le Muséum de La Rochelle. *Hans Haug, homme de musées*³⁷ est édité par le Musée zoologique de Strasbourg et représente un documentaire en 264 pages avec pour dimensions 195x240 mm; *Pà Hang, La Montagne habitée*³⁸, édité par le Muséum de La Rochelle se compose de 276 pages en format 220x245 mm. Il est vrai que le format d'édition et le nombre de pages ne sont pas complètement identiques mais compte tenu des variations dans les prix que nous avons pu constater en fonction de la différence dans ces critères, il est possible d'assumer que les deux ouvrages

³⁵ <https://www.artem.com/fr/product/641-catalogue-de-lexposition-effets-speciaux-crevez-lecran-la-cite-des-sciences-et-de-lindustrie.html>

³⁶ https://www.lalibrairie.com/livres/leonard-de-vinci--la-nature-et-l-invention_0-1459380_9782732449906.html

³⁷ <https://www.decitre.fr/livres/hans-haug-homme-de-musees-9782351250716.html>

³⁸ <https://www.lesindessavantes.com/ouvrage/pa-hang-la-montagne-habitee/>

représentent les mêmes caractéristiques à peu de choses près. Puisque les éléments que nous examinons ne sont pas identiques il est logique que les prix soient eux aussi différents. *Hans Haug, homme de musées* est vendu au prix de 31€ alors que le prix de *Pà Hang, La Montagne habitée* est fixé à 34€. Étant donné que le premier ouvrage est légèrement plus petit à la fois en termes du format et du nombre de pages, la différence de 3€ semble adéquate pour marquer ce décalage entre les deux.

En comparant les différences entre les prix des publications des différents musées par rapport à leur nombre de pages et leur format d'édition, nous pouvons suggérer que ces deux éléments constituent des critères communs pour la fixation des prix des ouvrages dans les musées scientifiques. Le nombre de pages se prouve être d'une plus grande importance mais cela n'enlève pas le rôle central que jouent les dimensions d'une publication pour sa valeur. D'ailleurs le grand format des ouvrages est préféré dans l'édition des catalogues d'exposition avec une forte présence d'images qui, comme nous allons le voir prochainement, justifient également leurs prix très élevés.

3.2. Le prix des textes par rapport au prix des images

Le coût d'un ouvrage est fixé avant tout en fonction de son contenu. Le secteur de l'édition muséale est marqué par la forte utilisation des images. Contrairement aux livres d'art et aux beaux livres, les ouvrages édités par les musées scientifiques sont reconnus plutôt pour la grande qualité de leurs textes auxquels s'ajoutent des images explicatives. Or, dans le contexte de l'évolution du format des catalogues d'exposition vers le format du beau livre, les musées scientifiques optent pour une place de plus en plus importante des images au sein de leurs publications. Leur rapport de complémentarité avec le texte justifie le rôle essentiel qu'elles jouent en particulier dans les publications de vulgarisation scientifique. Étant donnée la différence de prix entre les livres d'art et les publications des musées scientifiques, nous pouvons nous interroger sur le coût que ces dernières pourraient ajouter aux ouvrages muséaux.

Pour ce faire, il est important de connaître d'abord le prix des textes (3.2.1) afin de pouvoir le comparer à celui des images (3.2.2) et ensuite rendre compte du coût réel que ces dernières sont susceptibles d'ajouter aux publications des musées scientifiques.

3.2.1 Le prix des textes

Qui sont les auteurs d'un ouvrage muséal ? Si nous analysons la couverture des catalogues d'exposition des musées scientifiques, elle fait apparaître le nom du musée, éventuellement la maison

d'édition, le titre, l'éventuelle collection, mais rarement un nom d'auteur. Pour retrouver les noms des personnes qui ont contribué à l'écriture des textes, il faut souvent aller sur les dernières pages qui font hommage à toute l'équipe ayant travaillé sur l'ouvrage. La raison pour cette particularité est la pluralité des auteurs. Puisqu'il s'agit du secteur scientifique nous avons souvent affaire à plusieurs personnes expertes dans leurs domaines à qui le musée fait appel pour l'écriture d'un article ou passage sur un problème spécifique. Lorsqu'il est question d'œuvres collaboratives, les auteurs sont payés en fonction de leur apport, qui selon le secteur peut être plus ou moins important.

Dans les musées scientifiques, il est commun de recourir à un contrat de rémunération forfaitaire des auteurs. Ces derniers ayant souvent l'habitude de travailler en collaboration avec les musées, sont souvent sollicités pour les mêmes types de contenus, surtout dans le cadre d'une même collection. Il existe également le système de rémunération par nombre de signes, plus répandu dans le secteur artistique. Néanmoins, d'après l'article de Marine Vazzoler, publié dans le *Quotidien de l'Art*³⁹, la rémunération des auteurs ne représente pas une partie très large des dépenses investies dans la création d'un catalogue d'exposition. Elle cite Claire Cointret, directrice des éditions du Centre Pompidou, selon qui « La production d'un catalogue varie en fonction des projets de 20 000 à 120 000 euros »⁴⁰. Il est vrai que le Centre Pompidou est une institution qui relève du secteur artistique, mais il faut préciser que les textes de leurs publications sont souvent des articles scientifiques. Marine Vazzoler évalue le maximum qu'un auteur pourrait percevoir pour sa contribution à 35 euros pour 1000 signes, une somme qui varie beaucoup selon les institutions. Si c'est le cas pour « grande institution culturelle parisienne »⁴¹ comme le Centre Pompidou, le coût n'est certainement pas aussi élevé pour les musées de taille moyenne tels que le Muséum de Toulouse par exemple. D'ailleurs, il y a peu de musées scientifiques dont les publications en général dépassent la moyenne du prix public TTC (toutes taxes comprises) de 20 euros⁴². C'est notamment le cas du musée des Confluences, mais la particularité que nous pouvons y observer est la très forte présence des images au détriment du volume des textes.

3.2.2. Le prix des images

³⁹ VAZZOLER Marine, « Le catalogue d'exposition, un objet en mutation », *Le Quotidien de l'Art*, Édition N°2350, mis en ligne le 17 mars 2022, URL : <https://www.lequotidiendelart.com/articles/21474-le-catalogue-d-exposition-un-objet-en-mutation.html>

⁴⁰ *Ibid.*

⁴¹ VAZZOLER Marine, « Le catalogue d'exposition, un objet en mutation », *Le Quotidien de l'Art*, Édition N°2350, mis en ligne le 17 mars 2022, URL : <https://www.lequotidiendelart.com/articles/21474-le-catalogue-d-exposition-un-objet-en-mutation.html>

⁴² Annexe 3 : *Diagramme des prix moyens des publications des musées scientifiques*

Or, les images et les illustrations sont absolument nécessaires dans le cadre de l'édition muséale, notamment dans le cadre des ouvrages de vulgarisation scientifique. « Elles permettent de représenter l'invisible, de modéliser un phénomène complexe, de représenter des notions abstraites, d'expliquer une démarche scientifique. Elles peuvent servir de preuves ou d'illustrations. »⁴³ Cependant, pour remplir pleinement leur fonction elles respectent plusieurs normes dont une des plus importantes est leur qualité. Dans le milieu scientifique la netteté des images, particulièrement des photographies, est un élément qui contribue non seulement à l'esthétique de l'ouvrage mais surtout à l'exactitude des propos. Il n'est pas rare d'apercevoir des schémas explicatifs dans les publications des musées scientifiques avec un focus sur certains détails de l'image, ce pourquoi il est indispensable qu'il n'y ait pas de flou qui gêne leur étude. Mais la netteté n'est qu'un des facteurs qui influencent le prix des images.

La taille de l'image est un élément variable en fonction de son emplacement, qui de son côté est déterminé selon l'importance qu'elle exprime par rapport au texte. Les dimensions d'une image de schéma ne seraient pas les mêmes que celles d'une image de portrait parce que si la première a pour but de donner une explication visuelle des propos, la seconde sert à proposer un visuel non nécessaire d'une personne. Ce dernier type d'images est caractérisé par sa petite taille et sa fonction « d'aération » de la page. Utilisées surtout dans les entretiens écrits avec les scientifiques, les photographies portraits sont souvent prises par l'équipe des musées et sont par conséquent souvent gratuites. Par contre, pour les images d'objets, représentant des spécimens des collections d'autres musées, les musées sont parfois amenés à payer des droits d'exploitation. Ces derniers sont souvent gérés par des banques d'images et leur prix varie en fonction de la résolution des images, du cadre d'exploitation, du tirage prévu pour le livre, de leur emplacement, de leurs dimensions etc. - l'image de la couverture est souvent celle qui coûte le plus cher en raison de sa place centrale dans la publication.

Par conséquent, nous pouvons observer que les prix des ouvrages des musées scientifiques se différencient beaucoup entre ceux qui privilégient la place du texte et ceux qui mettent l'accent sur les images. Prenons pour exemple le musée des Confluences dont les publications ont pour caractéristique leur fort côté visuel. Nous remarquons que tous les catalogues d'exposition sont très chargés d'images et que leur prix est rarement inférieur à 25 euros.⁴⁴ Au contraire, le Muséum de

⁴³ « Le rôle des images dans l'information scientifique », Fiche pédagogique, parue dans le dossier de la Semaine de la presse 2015, *Clemi*

⁴⁴ Musée des Confluences, « Les catalogues et albums d'expositions temporaires », *musée des Confluences*, URL : <https://www.museedesconfluences.fr/fr/ressources/editions/les-catalogues-et-albums-dexpositions-temporaires>

Toulouse édite des collections, où les textes prennent le dessus sur l'iconographie. Les catalogues de la collection « Expo-Verso » en sont l'exemple et ils sont vendus au prix de 18,50€⁴⁵. L'exception à cette règle est le catalogue d'exposition *Eugène Trutat, le visionnaire*, qui coûte 35€. Il est nécessaire de mentionner que c'est également le seul ouvrage édité par le Muséum de Toulouse en format de beau livre, par conséquent avec une forte présence de photographies pour rendre hommage à Eugène Trutat et à l'ensemble de son travail.

Afin de comparer au mieux la valeur qu'ajoutent les images aux publications muséales, nous pouvons prendre pour exemple deux ouvrages du Muséum national : le catalogue d'exposition *L'Odyssée sensorielle*⁴⁶ et le beau livre *The Parisianer*⁴⁷. Bien que les images ne manquent pas dans *L'Odyssée sensorielle*, *The Parisianer* est beaucoup plus riche en termes d'illustrations. Par contre, si nous regardons le volume des ouvrages nous pouvons remarquer que le catalogue d'exposition contient presque quatre fois plus de pages que le beau livre et pourtant ils sont vendus au même prix de 25€. La raison pour cette différence est notamment le coût des illustrations, comme nous pouvons le remarquer de la longue liste d'illustrateurs à côté de l'ouvrage. Un dernier exemple au sein du même musée est le catalogue *Je mange donc je suis* ne manque pas d'images dans ses 192 pages, mais l'accent est mis plus sur les textes, tandis que le catalogue *Météorites* composé de 94 pages est axé davantage sur les échantillons visuels. La différence entre les deux n'est pourtant que de 5 euros, ce qui est peu pour un décalage de 100 pages. Nous sommes donc en mesure de considérer que le grand volume d'images et d'illustrations sont à l'origine de ce décalage entre les différents ouvrages.

Les images sont donc un élément cher dans l'édition muséale et nous pouvons le constater à travers les tendances de leur utilisation dans les différents secteurs. C'est une des raisons pour le prix beaucoup plus accessible des ouvrages édités par les musées scientifiques par rapport aux beaux livres d'artistes que l'on trouve dans les musées d'art. L'attention portée aux textes de vulgarisation scientifique est tout aussi importante que le choix des images dans ce secteur, cependant, le prix de l'un ne correspond pas au prix de l'autre.

⁴⁵ Muséo, « ExpoVerso », URL : <https://www.museo-editions.com/expoverso>

⁴⁶ MNHN, « Éditions grand public : catalogue 2021 », *MNHN*, URL : https://www.mnhn.fr/system/files/2022-03/MNHN_EGP_CATALOGUE_20220304.pdf

⁴⁷ *Ibid.*

3.3. Les coûts du papier, d'impression et de transport

L'aspect matériel de l'ouvrage a également une grande influence sur le prix des publications muséales. La qualité du papier et de l'impression est un des éléments qui contribuent à l'expérience de la lecture et qui sont associés également à la qualité des contenus. Avant de conclure la question des prix des ouvrages des musées scientifiques, nous allons nous intéresser en particulier aux éléments relatifs à leur fabrication qui peuvent creuser des différences dans leurs prix, notamment le prix du papier (3.3.1) et les frais d'impression et de transport (3.3.2).

3.3.1 Prix des types de papier

Le choix du papier pour une publication de musée scientifique dépend en grande partie du contenu. Si les images sont d'une importance majeure, il en va de même pour le papier - l'affichage de photographies et d'illustrations n'est pas le même selon le type de papier utilisé. Une image affichée sur du papier glacé ne donnera pas la même impression sur du papier offset. Il est vrai que le papier offset est le plus utilisé pour les livres et les romans⁴⁸ mais dans l'édition muséale son usage n'est pas aussi fréquent. Ceci est lié à l'impression d'ouvrage de luxe que donne le papier glacé qui provient d'ailleurs de son application très courante dans le genre du beau livre.

Le papier glacé utilisé dans les publications des musées scientifiques est caractérisé par son épaisseur et sa résistance, ce qui l'inscrit parfaitement dans le cadre de la préservation et valorisation du patrimoine, un des principaux objectifs de l'édition muséale. Tout de même, il coûte plus cher que le papier offset car il est destiné à un usage spécifique. Le papier offset est préféré pour l'impression d'ouvrages avec plus de texte en raison de son absorption de l'encre.⁴⁹ Ainsi, comme nous avons pu le constater, il est imminent que les ouvrages en papier glacé soient plus chers que ceux en papier offset, en raison de la forte présence d'images qui motive le choix de ce type de papier. Néanmoins, il est possible de percevoir la différence qu'ajoute au prix le papier glacé en comparant le catalogue d'exposition *L'Île de Pâques* (Actes Sud)⁵⁰, imprimé sur du papier glacé, au catalogue d'exposition *Louis Pasteur, le visionnaire* (Éditions de la Martinière, Cité des sciences et de l'industrie)⁵¹, imprimé

⁴⁸ Coolibri Impression de livre, « Découvrez toutes les sortes de papier pour imprimer un livre », *Coolibri*, URL : [Découvrez toutes les sortes de papier pour imprimer un livre \(coolibri.com\)](https://www.coolibri.com)

⁴⁹ *Ibid.*

⁵⁰ <https://www.actes-sud.fr/node/64212>

⁵¹ <https://www.editionsdelamartiniere.fr/livres/louis-pasteur-le-visionnaire>

sur du papier offset. Les deux ouvrages ne se différencient guère en termes de pagination et d'images, mais comme nous pouvons le voir *L'Île de Pâques* est vendu 5 euros plus cher. Cependant, nous pouvons supposer que la qualité du papier pourrait également constituer une des raisons pour ce décalage.

3.3.2. Frais d'impression et de transport

Dernièrement, il convient de mentionner les frais d'impression et de transport qui constituent un vrai problème dans la chaîne du livre depuis deux ans. La pénurie du papier ayant entraîné l'augmentation du prix du papier, a également été la raison pour beaucoup de structures éditoriales, de baisser leur volume de production⁵². Imprimer en Asie et acheminer en France est devenu trop coûteux et a poussé les structures à chercher d'autres alternatives en Europe. Les publications des musées scientifiques n'ont pas fait exception à cette tendance. Pour autant, beaucoup d'entre eux ont su affronter la crise comme par exemple le Muséum de Toulouse et le musée des Confluences qui ont publié ensemble le catalogue d'exposition-coffret *Magies ?*, imprimé en 2020 en France⁵³. Il est tout de même important de remarquer que l'impression de cet ouvrage ne paraît pas très qualitative : le papier choisi pour le grimoire ne rend pas justice aux images et aux effets de brulures authentiques voulus. Quoique très original, le contenu modeste de ce coffret ne saurait pas en justifier le prix autrement que par la crise du papier.

Le prix d'une publication muséale est donc loin d'être fixe en raison de la variété d'éléments dont il dépend. Que ce soit en termes de volume, de nombre d'images ou de type de papier, les différences que nous observons dans les publications des différents musées scientifiques se transforment en normes qui permettent de calculer le prix d'un ouvrage peu importe l'institution qui l'édite.

Enfin, les musées scientifiques ont souvent des approches différentes en termes de l'édition de la vulgarisation scientifique. Ayant dressé une première image des types de publications qui trouvent leur place dans les catalogues de ces structures, nous avons réussi à distinguer les indispensables des intrigantes. Ainsi, nous avons pu par la suite examiner les facteurs qui influencent le volume de production des musées scientifiques, ce qui nous a permis de rendre compte des priorités de ces derniers. En tant qu'établissements publics de diffusion de la culture, ils tendent à s'adresser

⁵² GARY, Nicolas, « Crise du papier en France : pourra-t-on imprimer le prix Goncourt ? », *Actualité*, URL : <https://actualitte.com/article/101852/enquetes/crise-du-papier-en-france-pourra-t-on-imprimer-le-prix-goncourt>

⁵³ <https://www.museedesconfluences.fr/fr/ressources/editions/les-catalogues-et-albums-dexpositions/magies>

au plus grand nombre de personnes tant par les activités qu'ils mettent en place que par les ouvrages qu'ils éditent. En fin de comptes, les prix des publications sont tout aussi variables que leurs formats mais toujours conformes aux objectifs des musées de démocratisation culturelle.

B. L'édition au sein des activités des musées scientifiques : utilité et fonctions

Sur l'ensemble des musées scientifiques et techniques en France il n'y a que très peu qui ont franchi le pas d'ajouter l'édition à leurs activités. Après avoir établi une typologie des ouvrages édités par les musées scientifiques, il convient d'analyser les raisons qui ont inspiré cette décision. Dans le cadre de cette partie il s'agit de nous interroger sur l'intérêt de l'édition dans les musées scientifiques. Comment l'édition peut-elle contribuer aux activités des musées de vulgarisation scientifique ? En nous penchant sur la variété des fonctions des publications des musées scientifiques, en particulier la participation à la médiation de la culture scientifique au plus grand nombre (1) et la valorisation de la recherche scientifique (2), nous allons mettre en évidence l'utilité de ce type d'ouvrages pour les structures qui les éditent (3).

1. Participer à la médiation de la culture scientifique au service du plus grand nombre

Les missions principales de ce type d'établissement sont liées à l'accessibilité de la culture scientifique pour le grand public. Les musées scientifiques s'engagent donc à répandre la science sous une forme susceptible de toucher tout type de public. L'édition muséale s'inscrit dans leurs missions dans la perspective où les publications de vulgarisation scientifique ne sont pas uniquement destinées aux visiteurs des musées, mais à toute personne souhaitant apprendre plus sur un sujet qui la passionne. Ceci est notamment possible grâce à l'élargissement du cercle de diffusion des ouvrages du niveau local au niveau national (1.1) ainsi que par la participation à des événements culturels publics (1.2). Mais qu'est-ce qui modifie le radius de diffusion des publications des musées scientifiques ?

1.1.Mettre en place une diffusion nationale des publications

Les partenariats sont un élément commun pour tous les établissements spécialisés en médiation culturelle. Ils ont un rôle central dans toutes les activités des musées scientifiques, y compris l'édition. Néanmoins, il existe plusieurs types de partenariats en fonction du secteur d'activité des institutions partenaires : entre établissements de la même nature (1.1.1) et entre les musées scientifiques et les bibliothèques et les librairies (1.1.2).

1.1.1. Partenariats entre établissements de même nature

Dans un premier temps, il paraît logique d'étudier les partenariats entre établissements de la même nature. Étant donné le faible nombre de musées scientifiques éditeurs, il n'est pas étonnant que le reste des structures dans le même secteur optent pour le partenariat avec eux. Il n'est pas rare d'apercevoir dans les boutiques de certains musées des ouvrages édités par d'autres. Nous pouvons donner pour exemple le couvent des Jacobins à Toulouse qui a récemment ouvert une exposition temporaire sur le Moyen-Âge. À l'occasion de cette dernière le musée a commandé des publications sur le même sujet, éditées par la Cité des sciences et de l'industrie. *Quoi de neuf au Moyen-Âge ?*⁵⁴ s'adressant au public adulte et *Quoi de neuf au Moyen-Âge ? - carnet d'activités*⁵⁵ pour le plus jeune public. Il est nécessaire de mentionner que l'exposition porte le même nom que les ouvrages et la raison en est le partenariat avec la Cité des sciences et de l'industrie, qui est d'ailleurs l'organisateur principal de l'exposition. Pourtant, l'exposition a eu lieu en 2016 à Paris et les ouvrages étaient donc publiés au même moment. Nous pouvons ainsi remarquer comment six ans plus tard grâce au partenariat entre les deux institutions, l'exposition et les ouvrages qui l'accompagnent traversent la France pour faire renaître l'esprit médiéval devant un nouveau public.

Un autre exemple pour ce type de collaboration est le catalogue d'exposition *Île de Pâques : le nombril du monde ?* édité par le Muséum de Toulouse à l'occasion de l'exposition portant le même titre. Il est intéressant de remarquer que même si le Muséum de La Rochelle n'a participé à l'édition d'aucun des deux catalogues sortis à l'occasion de l'exposition, il a souhaité accueillir l'exposition en 2019 et a donc choisi de demander également le catalogue édité uniquement par le Muséum de Toulouse et non pas celui paru chez les éditions Actes Sud⁵⁶. C'est donc une manière pour les musées

⁵⁴ <https://www.cite-sciences.fr/fr/ressources/editions/autour-des-expositions>

⁵⁵ <https://www.cite-sciences.fr/fr/ressources/editions/jeunesse>

⁵⁶ <https://museum.larochelle.fr/au-dela-de-la-visite/expositions-passees/ile-de-paques-le-nombril-du-monde>

scientifiques non-éditeurs de proposer un support accompagnant les événements qu'ils organisent tout en contribuant à la plus large diffusion des ouvrages de vulgarisation scientifique.

Le partenariat entre les établissements de même nature est un des plus courants en raison de leurs activités communes. L'édition renforce ces liens en permettant aux musées scientifiques non-éditeurs de s'emparer de ce modèle de médiation de la culture scientifique même en dehors du musée. Quant aux musées scientifiques éditeurs, l'association à un autre établissement public culturel non seulement renforce leur visibilité mais aide à affirmer la pluralité d'activités qu'ils exercent.

1.1.2. Partenariats entre les musées scientifiques et les acteurs de la chaîne du livre

D'autre part, il est nécessaire de nous pencher sur le partenariat entre les musées scientifiques avec les acteurs de la chaîne du livre, plus particulièrement avec les libraires et les bibliothécaires. Puisque les musées scientifiques ne sont pas les seuls à éditer des ouvrages de vulgarisation scientifique il est nécessaire d'entretenir de fortes relations avec tous les acteurs de la chaîne du livre. C'est en partie à travers le partenariat avec les maisons d'édition que les musées scientifiques entretiennent des relations avec les libraires et les bibliothécaires. Cependant, les noms des musées scientifiques sur la couverture des ouvrages qu'ils publient constituent un argument pour ces deux acteurs d'envisager d'ajouter publications à leurs fonds. En tant qu'organismes publics, les bibliothèques et les musées partagent l'objectif de préservation du patrimoine. Dans ce sens, les bibliothèques municipales disposent obligatoirement d'au moins un exemplaire des ouvrages publiés par les musées communaux. Néanmoins, les bibliothécaires jouent également le rôle de conseillers auprès des usagers. Se voir recommander ses publications par des experts est d'une grande valeur pour tout organisme éditeur. Ainsi, le partenariat avec les bibliothèques se manifeste par la mise en avant des publications.

Pourtant, en dehors du cercle régional il est rare de trouver les publications d'un musée dans les bibliothèques. Si nous cherchons l'ensemble des publications du Muséum de Toulouse dans les catalogues des bibliothèques de Bordeaux, Marseille, Lille, Rennes, Strasbourg, Montpellier et Lyon uniquement le catalogue d'exposition *Île de Pâques : le nombril du monde* ressort, notamment dans les catalogues des bibliothèques de Marseille, Montpellier et Rennes. Nous avons également trouvé l'ouvrage *L'Île de Pâques*, édité par Actes Sud et consacré à la même exposition dans les catalogues des bibliothèques de Marseille et Lyon. Ainsi, nous avons pu constater que le catalogue des bibliothèques de Toulouse est le seul à proposer l'ensemble des publications édités par le Muséum

de Toulouse. L'exposition Île de Pâques : le nombril du monde a reçu le label « Exposition d'intérêt national » du Ministère de la culture et de la communication, ce qui est probablement la raison pour les bibliothèques citées ci-dessus de faire le choix de l'acquisition du catalogue. L'accès à la culture pour tous est l'enjeu principal des bibliothèques, ce qui justifie pleinement le partenariat entre ces deux types d'institutions publiques.

Contrairement aux bibliothèques, les librairies n'ont pas le statut d'organismes publics. Cependant, il est intéressant d'observer que ces établissements sont plus nombreux à proposer les publications des musées scientifiques. En dehors des grands commerçants tels que la Fnac, Amazon et Cultura, nous avons décidé de mener la même recherche cette fois-ci sur le site des librairies indépendantes⁵⁷, qui regroupe 1200 librairies indépendantes sur 3500 en tout⁵⁸. Les résultats montrent que les ouvrages édités après 2016 sont beaucoup plus présents dans les librairies. Nous pouvons évoquer la différence entre les dernières publications des musées scientifiques et les anciennes : dans le cas du Muséum de Toulouse nous pouvons apercevoir un grand décalage entre *Magies ?*, vendu dans une vingtaine de librairies dans toute la France et *OKA Amazonie*, en stock uniquement dans la librairie L'Harmattan à Paris. Les librairies sont des lieux commerciaux ce qui explique pourquoi elles privilégient l'acquisition d'ouvrages « d'actualité ».

Nous pouvons insister également sur les nouvelles fonctionnalités des librairies relatives à l'espace numérique - il est désormais possible de discuter avec un libraire en ligne ainsi que de commander un ouvrage, deux services qui font défaut aux musées scientifiques. Les publications des musées scientifiques sont ainsi rendues accessibles sur tout le territoire de la France métropolitaine. À travers l'édition les musées scientifiques ont la possibilité d'exercer leurs fonctions sur un plus grand périmètre géographique et contribuent donc aux enjeux d'égalité culturelle. Pour cette raison, le partenariat entre les musées scientifiques et les librairies est un aspect majeur dans la médiation de la culture scientifique auprès de tous les publics.

L'édition s'inscrit donc dans les missions des musées exercées sur un plus grand territoire et auprès d'un plus large public. Les partenariats avec des établissements culturels publics ou privés sont d'une importance majeure pour l'affirmation des musées scientifiques et de leurs activités. Nous pouvons par la suite évoquer les événements organisés grâce à la collaboration entre les différentes

⁵⁷ <https://www.librairiesindependantes.com>

⁵⁸ <https://www.syndicat-librairie.fr/le-reseau-des-librairies/chiffres-cles>

institutions et nous demander s'ils ne représentent pas le meilleur moyen de médiation la culture scientifique.

1.2. Participer à des événements publics culturels

Puisque ce sont les librairies, les syndicats des acteurs de la chaîne du livre et les maisons d'édition qui sont à l'origine d'événements comme des foires et des festivals de livres dans toute la France, il ne serait pas exagéré de dire que le partenariat avec ces derniers a une certaine utilité pour les musées scientifiques et leur visibilité. Étant donné que ces événements sont fortement médiatisés, ils rassemblent un très grand nombre de personnes. Il s'agit d'un public qui ne serait pas forcément habitué des musées pour de diverses raisons, mais serait éventuellement intéressé de découvrir les publications d'un établissement scientifique sur un sujet qui le passionne tel que les sciences. Afin de leur offrir la possibilité de se doter d'un ouvrage de qualité dont atteste le nom-même du musée, les musées scientifiques trouvent parfaitement leur place parmi les exposants. Nous pouvons en donner l'exemple du festival de la bande-dessinée de Colomiers de 2021 que nous avons visité lors de notre expérience professionnelle au sein de la Direction de la culture scientifique technique et industrielle (DCSTI) de Toulouse. Parmi les exposants nous avons croisé l'auteur Tom Gauld qui a créé des cartels sous forme de BD pour le parcours permanent du Muséum de Toulouse, ce qui était l'occasion pour le musée de promouvoir son travail.

Toujours sur le thème des bandes-dessinées, le festival Lyon BD a collaboré en 2017 avec le Musée des Confluences pour l'édition de l'ouvrage *Vénénum*⁵⁹. Ces publications atypiques attirent l'attention des visiteurs et jettent de la lumière également sur les événements qu'organisent les musées scientifiques. Grâce à l'exposition de leurs ouvrages dans le cadre de festivals et de foires les musées peuvent également jouer sur la curiosité du public et attirer un plus large nombre de visiteurs.

L'édition au sein des musées scientifiques ouvre leurs portes à de nombreux types de partenariats qui renforcent la visibilité des structures et de leurs activités. Que ce soit des organismes privés ou publics, les établissements partenaires contribuent aux missions des musées de diffusion de la culture scientifique au plus grand nombre par l'organisation d'événements tels que foires et festivals dans toute la France métropolitaine où les musées scientifiques ont la possibilité de présenter leurs publications. De leur côté les librairies privilégient les ouvrages plus récents des structures mais comme nous avons pu le constater, ils ont également un apport à la diffusion de la culture scientifique

⁵⁹ <https://www.lyoncapitale.fr/Culture/Lyon-BD-Fabien-Toulme-nous-fait-visiter-l-expo-Venenum>

en proposant les publications plus anciennes à commander en ligne. Les collaborations par le biais des ouvrages édités par les musées scientifiques sont ainsi un moyen pour ces structures d'atteindre un plus grand nombre de personnes tout en rendant compte de la variété d'activités qu'elles organisent.

2. Valorisation de la recherche scientifique

Or, l'édition muséale a pour but de refléter tous les aspects du travail des musées scientifiques. Ceci dit, il est nécessaire de s'interroger comment cette activité sert à valoriser la recherche scientifique qui est à l'essence-même des missions des musées scientifiques. Nous allons examiner comment l'édition muséale facilite l'accès aux dernières découvertes scientifiques (2.1), tout en inspirant de nouvelles vocations chez les lecteurs (2.2).

2.1. Rendre accessibles les dernières découvertes scientifiques

Il convient tout d'abord de replonger dans le contexte d'organisation des expositions afin de comprendre la nécessité de l'édition dans ce même cadre. Puisque l'équipe d'un musée scientifique est composée en grande partie de chercheurs, les expositions organisées ont pour objectif non seulement d'introduire un sujet mais surtout d'en proposer une nouvelle approche. Par exemple, le thème des momies est un des plus fréquents à explorer dans le cadre des expositions, ce qui implique que chaque musée qui décide d'en organiser doit être en mesure de proposer un élément unique pour se distinguer du reste. Dans ce cas en particulier comme le public est souvent habitué à associer les momies à l'Égypte et aux dynasties de pharaons, le musée scientifique peut essayer de briser cette impression.

Durant notre expérience au sein de la DCSTI de Toulouse, nous avons participé au projet de la nouvelle exposition du Muséum de Toulouse, justement sur le thème des momies qui sera présentée au mois d'octobre prochain. À l'occasion de découvertes récentes de corps momifiés en Europe⁶⁰ comme en Égypte⁶¹, le musée a décidé d'organiser une exposition autour des différents types de momies, des différentes cultures et leurs techniques et rituels d'embaumement. Ce qui nous intéresse

⁶⁰ « Pompéi : découverte d'une momie exceptionnellement bien conservée », *France Info*, URL : <https://www.francetvinfo.fr/culture/pompei-decouverte-dune-momie-exceptionnellement-bien-conservée-4742319.html>

⁶¹ CLUZEAU, Taïna, « Égypte : une nouvelle découverte révèle un rituel d'inhumation inconnu », *National Geographic*, URL : <https://www.nationalgeographic.fr/histoire/2020/01/egypte-une-nouvelle-decouverte-revele-un-rituel-dinhumation-inconnu>

dans cette exposition en particulier est la place très significative attribuée à la momie de la chamane « Kyys », découverte en 2006 en Sibérie par Éric Crubézy, enseignant-chercheur à l'université de Toulouse Paul Sabatier et directeur du laboratoire « Anthropologie moléculaire et imagerie de synthèse »⁶². Comme le musée n'est pas en mesure de présenter la « vraie » momie, l'exposition propose un modèle 3D à manipuler par le public.

Cependant, le projet de catalogue d'exposition prévu pour accompagner l'ouverture de l'événement met en place non seulement les photographies de la momie et des fouilles archéologiques mais aussi détaille toute l'expédition de l'équipe franco-russe. Les éléments extraordinaires entourant le personnage de Kyys sont mis en avant dans les textes et sont accompagnés de détails des stratégies d'investigation et de conservation adoptées par l'équipe de chercheurs. Ainsi, le musée parvient à rappeler des épisodes d'importance majeure pour la recherche scientifique tout en valorisant sa forte identité régionale. Toulouse ayant gagné la réputation de « ville des sciences » depuis des siècles, ses institutions justifient de cette nomination dans tous les aspects de leur travail.

Par conséquent, l'édition dans les musées scientifiques donne lieu à la pleine expression de cette identité, elle contribue à la reconnaissance de l'apport significatif des chercheurs au progrès de la recherche. Les publications muséales sont donc en mesure de rendre compte des anciennes découvertes associées aux musées scientifiques ainsi que des plus récentes tout en amenant le lecteur à s'interroger sur l'avenir des questions qu'elles posent.

L'actualité de la recherche scientifique est rendue accessible pour le « grand public » grâce à des revues de la série Sciences et Vie. Néanmoins, nous pouvons nous apercevoir que les articles y figurant sont destinés à un public plus érudit. Le vocabulaire utilisé dans les textes ainsi que la formulation des phrases souvent trop longues sont des particularités propres à ce type de publication mais moins aux publications muséales. Ces dernières sont d'une part le produit d'un travail scientifique et éditorial plus approfondi, étant donné le cadre dans lequel elles paraissent, et d'autre part vulgarisateurs plus universels étant donné qu'elles s'adressent à un public principalement familial et scolaire selon les rapports d'activité des différents musées scientifiques⁶³. Il n'est d'ailleurs pas rare de trouver sur les pages finales d'un ouvrage muséal ainsi que d'une revue scientifique, une

⁶² HAÏT Jean-François, « Éric Crubézy. La passion de la diversité humaine », *Exploreur*, URL : <https://exploreur.univ-toulouse.fr/eric-crubezy-la-passion-de-la-diversite-humaine>

⁶³ MNHN, « Rapports d'activité », *MNHN*, URL : <https://www.mnhn.fr/fr/organigramme-rapports-d-activite> ; Muséum de Toulouse, « Rapports d'activité », *Toulouse Métropole*, URL : <https://www.toulouse-metropole.fr/collectivite/rapport-d-activite>

bibliographie qui invite le lecteur à « aller plus loin » dans ses recherches. Nous pouvons citer en tant qu'exemple le numéro de la revue Sciences Humaines qui présente un grand dossier sur les magies⁶⁴. Sur la page 76 nous pouvons retrouver un article parlant de la magie au sein des musées scientifiques, qui met en avant des collections du musée des Confluences. Puis, nous retrouvons à la page 78 dans la rubrique « Petite Bibliothèque », le catalogue de l'exposition *Magies ?*, édité en collaboration entre le musée des Confluences et le Muséum de Toulouse. Ce type de référencement atteste de la scientificité des propos de la publication muséale tout en valorisant le travail des professionnels du musée. L'association d'un musée à une revue d'actualité scientifique par le biais des ouvrages qu'il édite est exemplaire du rôle important que joue le musée sur la scène de la recherche scientifique et de la qualité du travail des professionnels muséaux.

2.2. Inspirer de nouvelles vocations chez les lecteurs

Les publications muséales ont donc également pour objectif de rendre compte de l'actualité du monde scientifique de manière plus accessible pour leurs publics cibles, tout en restant fidèles à leur caractère scientifique. En mettant en avant tant les découvertes scientifiques que les chercheurs et les professionnels du musée, ces ouvrages rendent compte de la pluralité des activités des métiers qui contribuent au fonctionnement des musées scientifiques. La valorisation de la recherche et de la culture scientifique s'exprime également par le discernement des métiers des musées, qui peut être manifesté de différentes manières dont une passe par l'édition.

Afin d'en donner un exemple concret nous pouvons citer la collection du Muséum de Toulouse « Expo-Verso » ayant mis en place la rubrique « Dans les coulisses ». Le concept autour de cette dernière consiste en la présentation du métier d'un professionnel qui a participé à la création de l'exposition sur laquelle porte l'ouvrage. Mettant en scène un muséographe, un chef de projet ou bien un fabricant d'odeurs, cette rubrique permet à une personne passionnée de son métier de dévoiler aux lecteurs un des mystères de la création de l'exposition. Cette particularité de la collection la distingue de l'exposition physique qui se concentre sur les objets exposés et l'aspect scientifique qui les entoure. À travers l'entretien avec le professionnel, l'ouvrage montre le côté humain de la science. Ceci est fait dans le but de créer un lien avec les lecteurs et « susciter de nouvelles vocations »⁶⁵, formule que nous retrouvons notamment dans la page de présentation de la collection sur le site des éditions Muséo.

⁶⁴ Sciences Humaines, *Les Grands Dossiers des Sciences Humaines*, N°60 | septembre-octobre-novembre 2020

⁶⁵ <https://www.museo-editions.com/expoverso>

Ainsi, les ouvrages édités par le musée proposent aux lecteurs la découverte d'un aspect invisible du travail muséal dans le but de provoquer de l'intérêt pour la science et donner envie de connaître davantage sur le mode de travail d'un musée. Créer du lien avec le lecteur est un objectif propre au secteur littéraire, mais ce type d'écrits nous montrent également la volonté des musées scientifiques de communiquer avec leurs publics en dehors des murs. Introduire tous les aspects du travail scientifique et muséal dans la vie de leurs lecteurs par le biais des ouvrages muséaux est un des moyens les plus efficaces pour les musées scientifiques de valoriser le travail des chercheurs. Le lien humain établi à travers l'entretien-témoignage brise la distance entre le musée et le lecteur en l'invitant à partager cette discussion passionnée.

Les publications muséales s'inscrivent dans une des missions principales des musées : valoriser la recherche scientifique. À travers les textes qu'ils publient à destination du grand public, les musées scientifiques accentuent sur les dernières découvertes scientifiques mais également sur les chercheurs qui en sont à l'origine. Pour parler de l'utilité des ouvrages, il ne serait pas exagéré d'utiliser la formule de Marie-Sylvie Poli, enseignant-chercheur en communication muséologie, « écrire pour communiquer »⁶⁶. Prise dans son contexte elle concerne les textes des expositions mais au vu de la pluralité des fonctions des publications muséales et la diversité qu'elles offrent en termes de communication de la culture scientifique, nous pouvons nous permettre de l'appliquer à tous les écrits produits par les musées scientifiques à destination du grand public.

3. Contribuer à l'image du musée

Afin de faire ressortir tous les apports de l'édition aux musées scientifiques il est nécessaire dans un dernier temps de s'interroger sur l'impact qu'elle a sur l'image de l'institution qu'elle représente. Les ouvrages édités sont-ils susceptibles d'« améliorer » l'opinion publique sur la structure simplement par leur qualité en matière de médiation du contenu scientifique (3.1) ? Finalement comment l'édition contribue-t-elle à l'image publique d'un musée scientifique ainsi qu'à sa visibilité (3.2) ?

⁶⁶ POLI Marie-Sylvie, « Le texte dans un musée d'histoire et de société », *Publics et Musées*, n°10, 1996. pp. 9-27, URL : www.persee.fr/doc/pumus_1164-5385_1996_num_10_1_1076

3.1. Associer le musée à la qualité de ses productions en matière de médiation du contenu scientifique

Pour l'instant nous nous sommes interrogés uniquement sur l'édition en tant qu'activité permettant aux musées scientifiques d'exercer leurs missions auprès de plus grand public, mais il est temps d'étudier l'intérêt « publicitaire » qu'elle pourrait présenter pour sa structure.

Contribuer à l'image d'un musée scientifique est lié en grande partie à la visibilité de la structure. À travers les années les musées scientifiques ont réussi à gagner une certaine légitimité concernant la médiation des travaux scientifiques. Cette légitimité est applicable à toutes les activités que les musées scientifiques exercent, y compris l'édition. Par conséquent, les ouvrages de vulgarisation scientifique, édités par les musées scientifiques, sont devenus de véritables sources de référencement dans leur domaine. Cités dans des revues et des magazines scientifiques, ils représentent une véritable porte d'entrée dans les activités de l'institution. L'édition constitue le meilleur moyen de médiation scientifique. Étant diffusés au niveau national, les ouvrages sont après tout aussi des médiateurs des musées scientifiques. Qu'il s'agisse de catalogues d'exposition, documentaires ou bien périodiques, les publications muséales ont pour but de donner envie aux lecteurs de visiter les structures.

Il faut également évoquer qu'une des fonctions essentielles des publications muséales consiste en la préservation de la mémoire du musée. Celles liées aux expositions temporaires restent en tant qu'ouvrages de référence sur leurs sujets après la fermeture de l'exposition et permettent ainsi l'association de l'institution à un ouvrage de qualité. L'édition muséale accordant de plus en plus d'importance à l'esthétique de publications, contribue à une image beaucoup plus moderniste des musées scientifiques. Le côté ludique de certains ouvrages est également une des raisons pour la dissociation des musées scientifiques de la réputation d'établissements instructifs. En quelque sorte nous pouvons attribuer à ces ouvrages l'objectif des fables de La Fontaine - plaire tout en instruisant.

La vulgarisation scientifique ne s'opère donc pas uniquement au niveau des textes mais aussi du support. L'objet du livre étant en pleine évolution de son format de publication conduit également à l'évolution de nouvelles stratégies pour l'édition muséale. Nous remarquons donc comment les différents musées scientifiques-éditeurs investissent dans l'attractivité des ouvrages et dans l'innovation du format du livre. Les graphistes occupent une place de plus en plus centrale dans l'équipe éditoriale des musées. Manuella Vaney, directrice des éditions Manuella, dévoile dans un interview avec le Quotidien de l'Art l'utilité des ouvrages esthétiques : « Je suis attentive à ce que

peut proposer un artiste, un graphiste [...]. Je fonctionne vraiment au projet et j'aime le travail d'équipe. Le catalogue d'exposition c'est un espace de présentation autre que celui de l'exposition elle-même. Il est dans son prolongement et peut s'affranchir des limites physiques de l'exposition. Il peut voyager, a son autonomie »⁶⁷.

Or, il ne faut pas oublier le caractère scientifique des ouvrages muséaux. Malgré leur dimension esthétique, ils ont tout d'abord une fonction informative. Leur contenu étant avant tout scientifique a besoin de cette forme plus artistique et accessible pour les transformer en ouvrages grand public, mais il faut souligner que l'intérêt d'une exposition est de servir la recherche scientifique. Il s'agit désormais de parler des publications en tant qu'objets dont le but est de perdurer dans le temps par leur forme et les informations qu'ils mettent en scène. C'est dans ce sens que Manuella Vaney parle de l'autonomie du lecteur - c'est-à-dire que pour plaire tout en étant utile, l'ouvrage est sensé de développer l'ensemble des thèmes explorés dans le cadre d'une exposition, ou tout simplement être en mesure de proposer sous une différente forme tout ce que le musée scientifique se donne pour but de communiquer. Cette tâche ambitieuse, lorsqu'elle est bien réalisée, donne lieu à une publication de qualité qui justifie, voire améliore la renommée du musée scientifique qui en est à l'origine.

3.2. Créer une identité visuelle de la structure par la singularité de ses publications par rapport au reste des ouvrages de vulgarisation scientifique

Dans ce sens l'apparence des ouvrages joue un rôle essentiel pour la promotion de la structure. Il faut arriver à conquérir l'intérêt des lecteurs pour les musées scientifiques sans qu'ils se rendent sur place. C'est notamment le but de la publicité. Dans le milieu muséal cette dernière se manifeste par des affiches de communication installées en ville concernant les expositions, les événements ou les différents sites du musée. Si nous parlons de la publicité c'est en raison de l'identité visuelle qu'elle construit de l'institution. C'est d'ailleurs la même idée que nous pouvons trouver derrière la conception des publications muséales. Il est donc indispensable de parler de leur image de couverture.

Peu importe le genre et la forme de publication, l'image de la couverture est la plus importante puisqu'elle donne la première impression d'un livre. Dans le secteur culturel en particulier elle est à l'essence du succès des produits. Quant aux couvertures des publications des musées scientifiques, elles ont pour objectif d'évoquer l'identité du musée. Cet effet est le plus visible dans le cas des

⁶⁷ VAZZOLER Marine, « Le catalogue d'exposition, un objet en mutation », *Le Quotidien de l'Art*, Édition N°2350, URL : <https://www.lequotidiendelart.com/articles/21474-le-catalogue-d-exposition-un-objet-en-mutation.html>

ouvrages liés à des expositions. Ces derniers prennent souvent pour couverture l'affiche de l'exposition afin de faire écho avec l'exposition. La résonance du contenu visuel provoque de l'intérêt, autrement dit elle fait parler du musée.

L'expression populaire « Ne jugez pas un livre à sa couverture. » est construite sur une pratique commune, certes superficielle, mais surtout involontaire. Lorsqu'il s'agit d'une exposition la place du visuel est davantage importante et on peut dans ce cas dire sans remords que les lecteurs d'un catalogue d'exposition par exemple sont en mesure de porter un premier jugement au livre (voire à l'exposition) par la couverture du catalogue. L'image de la couverture est chargée d'être représentative de l'ensemble du contenu de l'exposition et du catalogue, elle doit donc être à la fois « curieuse » et attirante. Pour autant, il est important qu'elle ne nourrisse pas de fausses attentes - par exemple l'image d'une exposition sur la magie ne devrait pas mettre en avant les poisons si elles ne figurent pas dans son parcours même si le livre de l'exposition peut en parler.

L'identité visuelle n'est pas uniquement liée aux images de couverture des ouvrages mais aussi à leur design, style, originalité etc. Elle est relative à tout un ensemble de détails visuels qui font en sorte que le public puisse reconnaître parmi le reste les publications de tel ou tel musée scientifique. Ceci est particulièrement difficile dans le contexte de l'évolution du format des publications. Les musées essaient de rendre leurs ouvrages uniques parfois même par rapport à leur propre catalogue. Si nous regardons les publications du musée des Confluences par exemple, nous apercevons une certaine originalité entre les différents catalogues d'exposition, aucun catalogue ne présente les mêmes caractéristiques qu'un autre.

D'un autre côté cette tâche est plus facile quand il s'agit de créer des collections au sein des mêmes musées. La collection suppose une charte graphique uniforme pour l'ensemble des publications qui s'y inscrivent, ce qui motive de plus en plus de musées d'investir dans la création de collections. Prenons pour exemple le Muséum national - il n'y a que trois titres dans le catalogue grand public qui ne sont pas inscrits dans une collection. Quant au reste, les ouvrages appartenant à une collection sont facilement identifiables et les collections se distinguent l'une de l'autre par une grande différence dans le graphisme ainsi que dans le format - il est impossible de confondre les « Manifestes du Muséum », avec leurs couvertures unicolores et leurs titres en italique couleur argent, et les « Guides », en couverture blanche avec une photo représentative du site du Muséum qui en est le sujet principal. Le Muséum de Toulouse a suivi la même stratégie pour sa collection « Expo-

Verso » qui applique la même police pour le titre des ouvrages, le même type de papier pour la jaquette et la couverture et les mêmes dimensions pour le format et le contenu.

En revanche, nous pouvons remarquer comment certains musées scientifiques, en dehors de leurs collections, ont réussi à construire leur propre identité visuelle. Tel exemple en est et la Cité des sciences et de l'industrie - nous pouvons remarquer que le catalogue de ce musée scientifique compte tant d'ouvrages co-édités avec des maisons d'édition que d'ouvrages édités en autonomie. Il est intéressant d'observer par la suite comment les ouvrages qui ne sont pas associés à une maison d'édition appliquent le même modèle de publication : l'affichage du titre, la police ainsi que la photo de couverture font penser quelque peu au logo de la structure.

Pour revenir sur les ouvrages très diversifiés du musée des Confluences, nous pouvons remarquer qu'ils sont presque tous édités en collaboration avec une maison d'édition différente. Il est donc possible de suggérer que l'identité visuelle telle qu'elle est manifestée dans les publications muséales est un trait propre aux ouvrages non-associés à des maisons d'édition. Elle contribue tant à la visibilité de la structure qu'à son association à la qualité de ses publications. Il est particulièrement important de rendre compte du rôle du musée scientifique dans la création de ces ouvrages ce pourquoi le logo s'avère également être d'une importance majeure pour l'identité visuelle de la structure.

L'identité d'un musée scientifique doit obligatoirement être reflétée dans tous les aspects de son travail. L'édition est manifestement un des meilleurs moyens pour ce dernier de communiquer en dehors de son établissement physique. Dans ce sens, l'apparence des publications muséales est censée représenter l'image des musées, de donner envie aux lecteurs de découvrir le lieu et les événements qui s'y situent. D'autre part il est tout aussi important que l'on puisse associer le musée à un autre aspect que l'éducation. Pour cette raison de plus en plus les musées scientifiques se dissocient du format classique du livre documentaire en termes de forme de leurs publications. Le côté esthétique ajouté aux nouveaux formats ludiques des ouvrages mis en place dans certains musées sont liés à l'évolution de l'objet du livre. Les musées scientifiques misent davantage sur la curiosité des lecteurs tout en proposant un ouvrage de caractère scientifique valorisant le travail des chercheurs.

Bilan :

Malgré le grand intérêt que représente l'édition pour les musées scientifiques à la fois en termes de médiation de la culture scientifique, de valorisation de la recherche et des fonds patrimoniaux et de contribution à l'image des structures, peu sont encore ceux qui décident de franchir le pas et ajouter l'édition à leurs activités. La grande diversité des publications est un moyen de s'adresser à tous les publics de l'institution, mais aussi à tous les passionnés de la science. Grâce aux partenariats avec de différents établissements, publics et privés, les ouvrages sont en mesure d'être diffusés partout sur le territoire de la France, favorisant ainsi l'accès à la culture scientifique pour tout le monde.

L'édition contribue donc aux missions des musées en étendant leur champ d'exercice. Le volume de production des ouvrages édités par les musées scientifiques étant influencé par plusieurs facteurs est donc très variable, mais comme nous avons pu le constater, les publications sont toujours éditées dans le but d'accompagner les événements et activités organisés au sein des musées scientifiques.

II. Les stratégies éditoriales dans les musées scientifiques : des modèles en construction

Après avoir analysé la production éditoriale des musées scientifiques nous avons pu justifier le type de publications qui leur sont propres. Ainsi, nous avons réussi à identifier les différentes utilités que représente l'édition pour ces structures. Il nous reste donc à comprendre les mécanismes de fonctionnement du travail éditorial au sein d'un musée scientifique.

Il s'agit dans la seconde partie de ce travail de nous interroger sur les différentes stratégies mises en place par les établissements pour faire cohabiter les mondes de l'édition et des musées scientifiques. Les musées peuvent-ils être intégralement des éditeurs ?

Nous essaierons de répondre à cette question en deux temps : d'abord en examinant les deux cadres de travail possibles (A) pour ensuite rendre compte des obstacles que pose l'édition dans le cadre d'un musée scientifique et en proposer finalement des pistes de solution (B).

A. La dualité des cadres de production éditoriale dans les musées scientifiques

Afin de rentrer dans le sujet il est nécessaire de distinguer les cadres de production éditoriale des musées scientifiques. Il existe deux grandes stratégies relatives au mode de travail des éditions dans les musées scientifiques : la co-édition (1) et l'édition en autonomie (2). Nous allons donc en présenter les particularités pour identifier les raisons qui motivent les musées scientifiques de pencher plus sur l'une ou sur l'autre.

1. La co-édition entre structures éditoriales et musées scientifiques : un partenariat synonyme de la qualité ?

La co-édition, comme le laisse supposer son nom, exprime la collaboration entre un musée scientifique et une maison d'édition. Il s'agit d'une stratégie très populaire dans le milieu muséal. Nombreux sont les musées scientifiques qui privilégient la co-édition et il faut se demander pourquoi. Si nous regardons le diagramme de l'annexe 4 ⁶⁸, nous pouvons constater que les musées qui éditent en priorité des ouvrages avec des maisons d'édition sont plus nombreux que ceux qui préfèrent l'édition en autonomie. Il est nécessaire de souligner que les musées scientifiques avec les plus riches catalogues, à savoir le musée des Confluences et la Cité des sciences et de l'industrie, font partie des structures qui comptent plus d'ouvrages co-édités que d'ouvrages édités en autonomie. Nous avons évoqué dans la partie précédente que ces deux musées se caractérisent par l'organisation de plusieurs expositions par an contrairement au reste des musées scientifiques-éditeurs. La pluralité des projets culturels à leur charge semble une raison adéquate pour les musées scientifiques de privilégier le recours vers une maison d'édition. Cette dernière disposant d'une grande équipe est habituée à gérer l'édition de plusieurs ouvrages à la fois et de délivrer les résultats qualitatifs que nous pouvons apercevoir dans les catalogues de ces deux musées.

Nous allons donc analyser les raisons qui optent pour la co-édition comme stratégie éditoriale adaptée aux musées scientifiques en examinant ses différents apports aux structures muséales, notamment en termes d'équipe (1.1), de l'esthétique des ouvrages publiés par les maisons d'édition (1.2) et de la visibilité que ces dernières ajoutent aux publications muséales (1.3).

⁶⁸ Annexe 4, *Diagramme des stratégies éditoriales des musées scientifiques*

1.1. La participation d'une équipe éditoriale complète et formée

Il convient par ailleurs d'examiner la composition de l'équipe d'une maison d'édition. D'abord, il est important de mentionner l'importance d'une équipe nombreuse et formée. La pluralité des tâches pourrait vite devenir encombrante lorsqu'il y a un manque de personnes. Cependant, ce n'est pas par hasard que ce sont souvent des maisons d'édition de taille importante qui reviennent dans les catalogues de musées scientifiques. Actes Sud est un des noms les plus rencontrés sur les ouvrages muséaux notamment dans le catalogue du musée des Confluences et de la Cité des sciences et de l'industrie, particulièrement dans le catalogue pour la jeunesse. Les éditions de la Martinière sont surtout associées aux publications de la Cité des sciences et de l'industrie, proposant des ouvrages plus inhabituels tels que *C3RV34U* ou *Louis Pasteur, le visionnaire*. La particularité de ces derniers se situe dans l'originalité du format qui est conçu de manière à représenter au mieux le sujet de chaque ouvrage. Nous pouvons nous rendre compte du temps investi dans un projet si singulier simplement en feuilletant les ouvrages⁶⁹. Pourtant, les éditions de la Martinière ont eu deux commandes pour l'année 2017 de la part de la Cité des sciences et de l'industrie : *Louis Pasteur, le visionnaire* et *Effets spéciaux, crevez l'écran !*. Grâce à leurs équipes nombreuses, les éditions ont été en mesure de proposer deux ouvrages réfléchis, originaux et de qualité.

Cependant, nous pouvons évoquer un point très central qui fait défaut aux équipes éditoriales dans les musées : la formation. Dans le contexte des nouvelles technologies, les techniques et les stratégies éditoriales évoluent et donnent lieu à de nouvelles possibilités en termes d'édition. Ces dernières impliquent également la formation des professionnels afin de profiter au mieux du champ créatif que proposent les nouveaux logiciels par exemple. Leur emploi permet des formats de publication beaucoup plus ambitieux comme le livre pop-up ou bien des publications adaptées aux personnes en situation de handicap. Pour en citer un exemple nous pouvons évoquer l'album *Les Petits explorateurs tactiles au Muséum*, créé à l'initiative du Muséum de Toulouse et édité par l'association Les Doigts qui rêvent. Cette dernière est spécialisée dans l'édition d'ouvrages à destination d'un jeune public de malvoyants. Pour cet ouvrage en particulier, l'équipe éditoriale du Muséum de Toulouse a confié l'entièreté de l'édition à l'association, étant donné qu'il s'agit d'un type d'édition très spécifique. Il est important de mentionner également que cet album est l'unique de sa nature parmi toutes les publications des musées scientifiques, c'est-à-dire que même si l'édition

⁶⁹ <https://www.palais-decouverte.fr/pasteur/Louis-Pasteur-visionnaire/files/assets/basic-html/index.html#1>

muséale donne la possibilité de la création de tels ouvrages, il ne s'agit pas d'une tendance pour les établissements muséaux.

Il convient tout de même d'étudier des exemples plus classiques afin de montrer comment la formation de l'équipe au sein d'une maison d'édition est un critère pour les musées scientifiques de leur confier l'édition de leurs publications. La grande taille des maisons d'édition suppose également des compétences expertes de l'équipe. Si nous nous référons à notre expérience de terrain chez la Direction de la culture scientifique, technique et industrielle de Toulouse, les maisons d'édition qui travaillent en collaboration avec les musées scientifiques leur proposent de participer à la prise de décisions concernant les ouvrages. Ainsi, le pôle créatif de la maison prépare plusieurs maquettes qui sont ensuite présentées devant l'équipe du musée afin d'en choisir celui qui correspond au mieux à ce que le musée essaye de communiquer à travers la publication.

Ce mode de travail est privilégié notamment dans le cas des catalogues d'expositions dont l'organisation est préparée par plusieurs musées. Tel est le cas du coffret *Magies ?* édité par les éditions Courtes et Longues pour l'exposition organisée par le Muséum de Toulouse et le musée des Confluences. Dans le but de contribuer au mystère qui règne autour du sujet de la magie, les éditions ont décidé de fabriquer un coffret fermé, contenant des objets attachés à l'univers magique, à savoir un grimoire (le catalogue d'exposition), des cartes de tarot (expliquant la symbolique de différents personnages liés à la magie), une baguette (glossaire) et des affiches de spectacles de magiciens. Les éditions Courtes et Longues, comme nous pouvons le voir de leur catalogue⁷⁰, sont habituées à travailler avec des musées. Leurs publications, tout comme celles des éditions de la Martinière se distinguent par leur originalité. Ce type de projets ambitieux font en sorte que les ouvrages puissent communiquer même par leur forme, leur apparence. Il est tout de même rare de trouver des publications aussi poussées édités en autonomie par les musées scientifiques.

Lors de notre expérience, nous avons pu constater que ce phénomène est dû notamment au manque de personnes ou de formation en particulier dans les métiers du livre. Il est vrai que ce constat ne concerne que deux établissements (le Quai des savoirs et le Muséum de Toulouse), mais nos recherches sur les équipes des musées scientifiques ont pu cerner encore un musée où nous apercevons cette particularité - le musée des Confluences. De ce que nous pouvons remarquer, il n'y a qu'une seule personne représentant l'équipe éditoriale - la chargée des productions éditoriales⁷¹.

⁷⁰ <https://www.cleditions.com/adultes/catalogue-d-expo/>

⁷¹ <https://www.museedesconfluences.fr/fr/le-musee/lorganisation>

Nous pouvons insister sur le fait que le musée des Confluences privilégie la co-édition comme stratégie éditoriale, ce qui pourrait justifier l'équipe si peu nombreuse chargée de l'édition du musée.

Cependant, il ne serait pas exagéré d'affirmer que les compétences éditoriales et la taille de l'équipe constituent une des raisons principales pour le choix de la plupart des musées scientifiques de privilégier la co-édition en tant que stratégie éditoriale.

1.2.Des publications soignées en termes d'esthétique

Les maisons d'édition sont très attentives à l'apparence des ouvrages surtout quand il s'agit des publications muséales. Le caractère esthétique qu'elles ajoutent à chaque titre contribue à l'intérêt que les lecteurs y manifestent. La grande attention portée à l'apparence de l'ouvrage est spécifique surtout pour l'édition du catalogue d'exposition. Muriel Rausch, cheffe du service des éditions chez Paris Musées affirme dans un article du *Quotidien de l'Art* que « les catalogues d'exposition ont peu à peu pris la place des livres d'art dans les librairies. Les monographies non liées à des expositions sont désormais devenues rares. Le catalogue a donc évolué [...] ». ⁷²

Le catalogue d'exposition peut jouer le rôle de carte de visite de la structure qui l'édite. Il montre son positionnement par rapport au sujet exploité ainsi que l'importance particulière de certains des points explorés par rapport à d'autres. Le côté esthétique est d'une importance primordiale en ce qui concerne les catalogues d'exposition rattachés au domaine de l'art, mais il semble que la forme bien soignée et luxueuse de publication constitue également un critère pour le secteur de la vulgarisation scientifique. Depuis des années nous pouvons percevoir comment le texte cède au profit des images dans les catalogues d'art, mais il est intéressant de remarquer que les catalogues scientifiques s'en inspirent également pour rendre leur mise en page plus aérée.

Tout de même il est facile de distinguer le travail éditorial d'une maison d'édition du travail éditorial d'un musée scientifique. Prenons pour exemple un des derniers catalogues d'exposition du Muséum de Toulouse *Île de Pâques : Le Nombriil du monde ?* comparé au catalogue *L'Île de Pâques* des éditions Actes Sud. Les deux ont été publiés au sujet de la même exposition, mais nous pouvons bien distinguer lequel est fait par quelle structure. Les catalogues d'exposition que nous pouvons trouver chez les éditions Actes Sud se ressemblent notamment par la place accordée au visuel : la place des images est beaucoup plus grande, les photographies sont souvent affichées en grand format

⁷² VAZZOLER Marine, « Le catalogue d'exposition, un objet en mutation », *Le Quotidien de l'Art*, Édition N°2350

et les pages sont très aérées. C'est également ce que nous pouvons remarquer dans le catalogue *L'Île de Pâques*. Ce dernier est produit à l'initiative de trois musées scientifiques, ce qui suppose une riche bibliothèque d'images des collections des institutions. Dans ce sens les éditions ont répondu à la demande en mettant l'accent de l'ouvrage en grande partie sur le visuel.

D'un autre côté, le catalogue *Île de Pâques : Le Nombriil du monde ?*, édité par le Muséum de Toulouse, privilégie la place des textes. Le format de la publication ne suppose pas la très forte présence d'images - il s'agit d'un livre en format 170x245mm, où les textes occupent 70% de l'espace. Ceci ne laisse pas une place significative pour les images, ce qui explique pourquoi elles sont intégrées en petit format. Nous pouvons également évoquer la différence dans le type de papier : Actes Sud a préféré fabriquer l'ouvrage en papier glacé pour accentuer la qualité des photographies, tandis que le Muséum de Toulouse a utilisé du papier offset. Ce n'est pas par hasard que l'usage du papier glacé est très fréquent dans le secteur des livres d'art - il permet la meilleure impression des photographies. Actes Sud appliquent les codes de l'édition muséale propre aux musées d'art sur les publications des musées scientifiques dans le but d'y ajouter l'impression d'ouvrages de luxe dont font preuve la plupart des ouvrages du musée des Confluences.

Le travail des musées scientifiques en termes d'édition respecte plusieurs normes, dont évidemment l'esthétique. Nous pouvons distinguer nettement les ouvrages édités en co-édition de ceux édités en autonomie. Le standard esthétique que posent les maisons d'édition est un gage de qualité dans le secteur de l'édition muséale, ce qui constitue également un motif pour la collaboration entre les musées scientifiques et les maisons.

1.3. Une plus grande visibilité pour la structure muséale

Enfin, il y a un troisième argument qui motive les musées scientifiques à adopter la co-édition comme stratégie éditoriale plutôt que l'édition en autonomie. Il s'agit de la « publicité ». Si nous avons mis de guillemets sur le mot c'est en raison de la dualité de sens qu'il pourrait entraîner. Dans ce contexte, il est utilisé plus en tant que synonyme de « visibilité » que de « commercialisation ».

Les maisons d'édition collaborant avec des musées scientifiques sont souvent choisies en raison soit de leur spécialité soit de leur taille. Nous avons déjà mentionné les maisons de taille plus importante qui reviennent souvent dans les catalogues des structures muséales. Il paraît important de remarquer que les noms des grandes maisons d'édition généralistes se sont transformés à travers les années en marques de qualité et apportent par conséquent une certaine garantie sur la qualité du

contenu. Ainsi, l'association des musées aux maisons d'édition évoque un caractère « prestigieux » des publications.

Or, ce partenariat ouvre également les portes à une plus large diffusion des ouvrages. Les librairies et les bibliothèques étant familières avec le travail de ces grands acteurs sur la scène de l'édition, ne doutent pas de la qualité des ouvrages ce qui fait en sorte que ceux édités en collaboration sont plus facilement trouvables dans les librairies. Pour cette raison, il est toujours possible de trouver en stock l'ouvrage *L'Île de Pâques*, édité par Actes Sud en 2018, dans au moins huit librairies⁷³ tandis que *Île de Pâques : Le Nombriil du monde ?*, édité par le Muséum de Toulouse est uniquement disponible dans trois⁷⁴.

De même, les maisons d'édition spécialisées sont souvent sollicitées pour des projets de publications ou de collections des musées scientifiques. Le partenariat avec des maisons telles que Le Pommier, Dunod, La Découverte etc. paraît logique étant donné qu'ils sont des experts de la vulgarisation scientifique. Le choix de la maison dépend surtout du message que le musée se donne pour objectif de transmettre, qui de son côté dépend du public visé. Nous pouvons remarquer que la collection « Le Collège » de la Cité des sciences et de l'industrie destinée à un public « érudit » est gérée par les éditions Le Pommier. Cet organisme est reconnu pour la production d'ouvrages très soutenus au niveau du texte et est très réputé pour sa volonté de mettre en avant le travail scientifique. En créant sa collection « Le Collège » en partenariat avec cette maison, le musée laisse entendre son caractère engagé pour l'avenir de la science et son lien avec l'humanité.

Les maisons d'éditions contribuent donc à la visibilité des musées scientifiques en tant que structures éditrices. Le choix d'associer un musée scientifique à une maison d'édition dans le cadre d'un projet de publication muséale communique auprès du public sa volonté de proposer un ouvrage de qualité, dont témoigne la réputation de la maison. C'est en cela qu'il n'est pas exagéré de parler de « publicité » en tant qu'avantage que propose la co-édition. Cette association des deux structures crée un argument de vente de l'ouvrage et attire l'attention sur les autres publications tant des musées que des maisons.

La co-édition est une stratégie souvent adoptée par les grands musées scientifiques. La possibilité de gérer plusieurs projets éditoriaux à la fois en fait le partenariat adapté parfaitement aux

⁷³ <https://www.placedeslibraires.fr/livre/9782330102982-l-ile-de-paques-collectif>

⁷⁴ <https://www.placedeslibraires.fr/livre/9782373750805-ile-de-paques-le-nombriil-du-monde-collectif/>

structures organisatrices de multiples événements par an. Les capacités professionnelles des maisons d'édition ainsi que la taille de leurs équipes sont deux raisons de plus pour les musées d'opter pour cette pratique. Associées à l'image esthétique de leurs ouvrages, les maisons emploient leur marque également pour les publications muséales en créant ainsi une impression de luxe pour ces dernières. Finalement, grâce aux compétences ainsi que la réputation des maisons, les musées scientifiques bénéficient d'une plus grande visibilité tant auprès des lecteurs que sur le marché du livre. Ces arguments justifient donc grandement la préférence des établissements muséaux scientifiques pour la co-édition en tant que stratégie éditoriale pour leurs publications.

2. L'édition en autonomie au sein d'un musée scientifique : l'affirmation d'une identité

Néanmoins, certains musées scientifiques préfèrent gérer de manière plus autonome l'édition de leurs ouvrages. Cette stratégie implique toujours la collaboration avec une maison d'édition mais cette dernière n'intervient qu'à l'étape finale du travail, c'est-à-dire la distribution et la diffusion. Il convient d'insister sur le fait que l'édition de la vulgarisation scientifique est très spécifique en raison de la variété de connaissances, à la fois du milieu scientifique et en communication, nécessaires pour la création d'un ouvrage accessible. L'ensemble des activités des musées scientifiques sont notamment subordonnées à l'application de ces connaissances par le biais de la médiation de la culture scientifique. Elles ont également pour but de refléter l'identité des institutions.

Cependant, l'édition muséale en autonomie saurait mieux peindre une image fidèle de ce que les structures se donnent pour objectif de communiquer. L'édition au sein des musées scientifiques se caractérise notamment par deux particularités attachées à la nature de l'établissement : l'attention spécifique portée aux projets (2.1) et le travail en parallèle avec les professionnels du musée (2.2). Après avoir analysé les apports des maisons d'édition aux publications muséales, il est temps de nous pencher sur les éléments qui font défaut dans le travail de ces professionnels et motivent par conséquent le choix de certains musées de prendre une plus grande part dans l'édition de leurs ouvrages.

2.1.L'attention portée aux projets : une caractéristique du milieu muséal

Parmi les musées scientifiques-éditeurs nous en retrouvons deux qui privilégient l'édition en autonomie en tant que mode de travail, à savoir le Muséum national et le Muséum-Aquarium de

Nancy⁷⁵. Nous pouvons remarquer que leurs publications sont très axées sur les réflexions que les structures se donnent pour objectif de véhiculer. Les publications du Muséum-Aquarium de Nancy sont destinées uniquement à un jeune public ce qui communique la volonté du musée de proposer une découverte des collections adaptée aux petits visiteurs. Le parcours permanent ne dispose pas de matériel interactif, qui attire souvent l'attention de ce type de public, cependant, les publications complètent quelque peu ce manque.

Au contraire, le catalogue du Muséum national est composé d'ouvrages pour tous les âges : albums, catalogues d'exposition, manifestes etc. Le point commun entre toutes les publications est notamment la question environnementale, abordée sous un différent angle dans chaque titre du catalogue. Le Muséum national est d'ailleurs le seul de sa nature à organiser plusieurs expositions par an et à privilégier l'édition en autonomie des publications qui les accompagnent. Il est vrai que le format est plus classique que celui des ouvrages des éditions de la Martinière par exemple, mais leur apparence est tout aussi soignée. La différence que nous pouvons remarquer entre les deux types d'ouvrages se trouve surtout au niveau des contenus. Les textes des publications du Muséum sont travaillés de manière à communiquer à la fois avec les visiteurs de l'exposition et ceux qui n'auraient pas eu la possibilité de découvrir le parcours physique. Ils sont rendus accessibles grâce à la syntaxe aisée et aux termes moins nombreux. C'est en cela que consiste le travail du vulgarisateur, étant l'atout principal des musées scientifiques.

L'attention des musées scientifiques vis-à-vis de leurs publications passe par l'attention portée au public. Nous pouvons donner pour exemple le conte *Macalou* du Muséum national. Il s'agit d'un ouvrage illustré sur le thème du braconnage qui étudie la question de la protection des espèces sauvages destiné à un jeune public. Afin de rendre le texte accessible tout en préservant son caractère scientifique, le musée a engagé en tant qu'autrice des textes la romancière prisée Karine Tuil, assistée sur les questions d'ordre scientifique par le directeur de la Ménagerie et du parc zoologique du Jardin des Plantes Michel Saint Jalme⁷⁶. Comme le reste des titres de cette collection, *Macalou* a pour but de sensibiliser les jeunes lecteurs avec un problème d'ordre naturel, tout en véhiculant des réflexions sur l'avenir de ce dernier. Cet engagement par le biais des ouvrages est une particularité pour le travail éditorial des musées scientifiques et traduit l'attention qu'ils apportent aux projets.

⁷⁵ Annexe 4, *Diagramme des stratégies éditoriales adoptées par les musées scientifiques*

⁷⁶ https://www.mnhn.fr/system/files/2022-03/MNHN_EGP_CATALOGUE_20220304.pdf

Les maisons d'édition sont caractérisées par la pluralité des projets qu'elles conduisent simultanément. Ainsi, les musées scientifiques se distinguent par le suivi très attentif de l'édition de leurs publications. Pour illustrer les différences qui résultent du différent mode de travail nous pouvons une fois de plus comparer les deux ouvrages portant sur l'exposition « Île de Pâques » organisée par le Muséum de Toulouse. Il est facile de constater que l'ouvrage édité par Actes Sud est plus volumineux que celui publié uniquement par le Muséum. Néanmoins, les auteurs ayant contribué au premier sont également beaucoup plus nombreux.

Lorsque dans le cadre d'un ouvrage scientifique il y a une pluralité d'auteurs, il est facile d'avoir une certaine redondance dans les propos. Stéphanie Leclerc-Caffarel, responsable de collections Océanie dans le musée du quai Branly - Jacques Chirac a notamment critiqué cet aspect de l'ouvrage *L'Île de Pâques*, édité par Actes Sud, dans un article du *Journal des Océanistes* : « Certaines informations sont en effet redondantes et confèrent à l'ensemble une dimension répétitive. »⁷⁷ Elle insiste sur des exemples précis comme celui-ci : « Par exemple, l'essai de Nicolas Cauwe, qui révoque de façon convaincante le modèle d'un éco-suicide doublé d'un suicide culturel à l'île de Pâques (pp. 156-163), reprend plusieurs notions déjà formulées – y compris par lui-même. »⁷⁸ Contrairement à *Île de Pâques : Le Nombriil du monde ?*, où l'enchaînement des chapitres suit le fil narratif de l'exposition, l'ouvrage des éditions Actes Sud laisse rarement apparaître un lien logique entre les textes.

En revanche, notre expérience dans l'équipe de la DCSTI de Toulouse nous permet de rendre compte d'un élément très central dans l'édition autonome dans les musées scientifiques. Le processus de la création du catalogue d'exposition se déroule en parallèle avec l'organisation de l'exposition. Le chef de projet, étant responsable de l'exposition en même temps qu'expert du sujet qu'elle déploie, participe à la fois à l'élaboration du parcours physique et du chemin de fer⁷⁹ pour le catalogue. Son avis est sollicité pour tous les choix concernant le catalogue, c'est-à-dire les textes, l'iconographie, les sujets des articles mis en avant etc. Tout le processus a pour but de fabriquer un ouvrage reprenant tous aspects du sujet étudiés dans le parcours physique en proposant également des éléments supplémentaires afin de pousser encore plus loin la réflexion du lecteur.

⁷⁷ LECLERC-CAFFAREL Stéphanie, « Compte-rendu de L'île de Pâques [catalogue des expositions de Toulouse, Rodez et Figeac] d'Aurélien Pierre, Anne Blanquer-Maumont et Céline Ramio (éds) et de Île de Pâques : le nombriil du monde ? de Francis Duranthon et Nicolas Cauwe », *Journal de la Société des Océanistes*

⁷⁸ *Ibid.*

⁷⁹ Annexe 6, *Chemin de fer pour le catalogue d'exposition Momies du Muséum de Toulouse*

Le faible nombre de projets éditoriaux des musées scientifiques par rapport aux maisons d'édition contribue à l'attention que l'organisme peut y prêter. L'édition en autonomie offre donc la possibilité aux structures muséales d'apporter aux publications leurs priorités, notamment penser les ouvrages par rapport aux publics. Le message qu'un musée scientifique transmet par ses publications exprime son identité, ce pourquoi certains établissements muséaux préfèrent limiter la part des maisons d'édition dans leurs publications.

2.2. La connaissance du mode de travail muséal : un outil nécessaire pour la communication interne

Or, l'édition muséale demande un cadre de travail bien différent de l'édition classique. Étant donné que la plupart des publications des musées scientifiques sont attachées aux expositions, leur édition doit être faite en contact constant avec les professionnels du musée. L'édition étant étroitement liée à la médiation de la culture scientifique, mission principale des musées, il est important que les différentes équipes soient intégrées dans le processus.

L'organisation de réunions régulières entre deux structures de taille importante, à savoir une maison d'édition et un musée scientifique, pour discuter autour des décisions à prendre est une tâche qui s'avère presque impossible. D'autant plus lorsque les structures ne sont pas basées dans la même ville, ce qui est souvent le cas pour les musées hors région parisienne. L'édition en autonomie assure donc une communication interne plus harmonieuse.

La connaissance du cadre muséal implique également des attentes moins « exigeantes » en termes de rythme de travail. Pour organiser le parcours physique de son exposition, un musée scientifique dépend de plein d'autres structures : la demande des objets et de leur transport à d'autres musées, la négociation des droits d'exploitation de ces derniers etc. Il faut également courir le risque de se faire refuser certaines demandes, ou du manque d'informations sur des sujets qui étaient censés prendre une grande part dans la publication accompagnant l'exposition. Ces éléments entraînent des changements très fréquents dans la composition de cette dernière, indispensables pour que son contenu reste fidèle au parcours physique et propose des éléments de réflexion pertinents pour dépasser la visite.

Le travail de l'équipe éditoriale avec le chef de projet est donc d'une importance capitale. En comparant les deux ouvrages sur l'exposition « Île de Pâques » nous avons pu constater les

différences qui pourraient résulter du manque de communication. L'édition en autonomie permet à l'équipe éditoriale de travailler auprès des professionnels du musée, d'être tenue au courant des décisions prises concernant l'exposition et par conséquent savoir mieux adapter le contenu de l'ouvrage l'accompagnant.

L'édition en autonomie est une stratégie qui propose aux musées scientifiques de prendre une part plus importante dans les décisions concernant leurs publications. Si l'édition est une activité qui permet aux établissements muséaux d'exercer leurs fonctions auprès d'un plus large public, elle communique également leur identité et engagements.

Le choix de stratégie d'édition correspond donc à l'image publique que le musée scientifique veut se construire. Qu'il s'agisse de partenariat avec une structure éditrice de taille importante, d'éditeur spécialisé et engagé ou tout simplement d'édition autonome, les établissements muséaux cherchent à exprimer le mieux leur identité tout en affirmant leur rôle en tant qu'acteurs principaux dans la diffusion de la culture scientifique.

B. Les défis de l'édition muséale scientifique

Si les musées scientifiques n'adoptent pas tous le même modèle concernant l'édition de leurs publications, c'est en raison de la variété de défis relatifs au secteur de l'édition muséale. La variété des contraintes auxquelles les structures sont amenées à faire face (1) engage la mise en place d'actions de renforcement de l'édition muséale scientifique (2).

1. Les contraintes pesant sur l'édition muséale scientifique

Les facteurs influençant les obstacles spécifiques pour l'édition muséale sont liés notamment à la nature des structures muséales-éditrices. Les musées scientifiques sont avant tout des établissements publics ce qui implique leur dépendance vis-à-vis de l'État. Cette dernière est notamment à l'origine d'une partie des contraintes pesant sur les établissements muséaux en termes de production éditoriale. Il s'agit de nous intéresser particulièrement aux difficultés économiques (1.1), et relatives à la définition d'une politique éditoriale (1.2) qui se posent devant la structure muséale.

1.1. Les contraintes économiques

Ajouter l'édition aux activités des musées scientifiques est un investissement considérable : d'abord, parce qu'elle contribue à l'exercice des missions des structures mais aussi en raison des moyens matériels qu'elle demande. Il est important de remarquer que les musées scientifiques situés dans des métropoles, à savoir Muséum national, Cité des sciences et de l'industrie, Muséum de Toulouse et musée des Confluences, sont ceux qui ont également le plus grand volume de production éditoriale. Il ne serait pas exagéré d'associer ce fait au flux touristique supérieur dans les villes de taille plus importante, qui apporte également plus de moyens dans le fonds culturel et patrimonial.

Paris étant connu pour être la capitale des musées et une des villes les plus visitées au monde propose également une grande diversité de publications muséales scientifiques. Nous pouvons remarquer du diagramme de l'annexe 5 ⁸⁰, que les publications éditées par les musées scientifiques basés à Paris composent plus de la moitié de tous les ouvrages des musées scientifiques. Nous sommes donc en mesure de supposer que les moyens dont disposent ces structures sont également plus importants, ce qui leur permet une plus grande indépendance en termes d'édition. Il est vrai que la plupart des publications de la Cité des sciences et de l'industrie sont le produit de la collaboration avec des maisons d'édition, mais nous pouvons également remarquer que ce musée est le seul pour l'instant à proposer tant d'ouvrages édités en autonomie.

Un si grand nombre de publications autonomes de la part d'un musée scientifique suppose des ressources considérables de la structure. Pourtant, la Cité des sciences et de l'industrie n'a publié ses premières publications en autonomie que huit ans après s'être lancée dans l'édition (en 2007). Il s'agit en particulier des publications de jeunesse *Autour des dinosaures, un voyage du Jurassique au Crétacé* et *Chiens et chats - carnet d'activités* parus tous les deux en 2015 ⁸¹. Nous pouvons supposer que la période de huit ans s'est imposée comme nécessaire pour l'adoption d'une stratégie éditoriale autonome notamment pour prévoir une équipe éditoriale complète et formée.

Lors de notre expérience au sein de la DCSTI de Toulouse nous avons pu saisir les aspects de la transition d'un musée scientifique vers l'activité éditoriale en temps plein qui engagent le plus de ressources, notamment le recrutement et la formation de l'équipe (1.1.1) ainsi que l'achat de logiciels de traitement textuel et graphique (1.1.2).

⁸⁰ Annexe 5, *Diagramme de comparaison des publications des musées scientifiques parisiens et provinciaux*

⁸¹ <https://www.cite-sciences.fr/fr/ressources/editions/jeunesse>

1.1.1. Formation de l'équipe

À l'époque actuelle le numérique est présent dans la majorité des secteurs professionnels. L'édition n'en fait pas exception : presque tous les métiers exercés au sein d'une maison d'édition ont entièrement recouru à l'utilisation des outils numériques. La maîtrise de ces derniers par les agents composant l'équipe éditoriale d'un musée scientifique est donc indispensable, ce pourquoi la formation professionnelle s'impose. En revanche, le coût pour former toute une équipe remonte au coût de l'édition d'une dizaine de catalogues d'exposition. Afin d'en rendre compte de manière plus explicite nous pouvons nous référer aux formations proposées par l'école Asford. Le parcours « Devenir éditeur » comprend 11 modules qui reviennent au total au prix de 13 450€ pour un seul agent⁸². Le montant TTC investi dans un catalogue d'exposition du Muséum de Toulouse est de 9 495€⁸³. Il est donc évident que le montant à investir dans la formation de toute une équipe est bien supérieur au budget d'un établissement pareil. Un tel investissement prendrait plusieurs années pour être rentabilisé, ce qui engage une très grande mobilisation de la part d'une structure de taille moyenne.

1.1.2. L'achat des logiciels de traitement de texte et de mise en page

Or, il convient d'ajouter à ce chiffre le prix de l'achat de licences des logiciels pour l'équipe. Nous avons constaté que l'équipe éditoriale de la DCSTI n'utilise pas les logiciels de Microsoft Office, ni ceux de la famille Adobe. Le coût des licences pour 1 an pour toute l'équipe selon les offres que nous avons trouvées sur les sites des entreprises⁸⁴ remontent en tout à 1 436,4 €. Ainsi l'investissement que les musées doivent prévoir pour se lancer dans l'activité éditoriale dépasse rapidement le budget prévu pour l'édition des ouvrages d'une structure muséale scientifique de taille moyenne, sans prendre en compte la rémunération des membres de l'équipe.

Par conséquent l'activité éditoriale exercée en autonomie au sein d'un musée scientifique représente une dépense d'investissement qui est rentabilisée lentement. Au contraire, dans le cas de la co-édition les frais sont répartis entre les structures partenaires, ce qui réduit les coûts considérablement et permet à l'établissement muséal d'employer son budget de manière équitable entre les différentes activités qu'il exerce.

⁸² Asford', « Devenir éditeur », *Asford'*, URL : <https://asford.org/edinovo/parcours/16ED208/>

⁸³ Source : documents privés concernant le marché valant cahier des charges pour l'édition de ouvrage *Momies* du Muséum de Toulouse

⁸⁴ Adobe , URL : <https://www.adobe.com/fr/acrobat/pricing/business.html> ; Microsoft 365, URL : <https://www.microsoft.com/fr-fr/microsoft-365/business/compare-all-microsoft-365-business-products>

1.2. Les difficultés de définition d'une politique éditoriale

Le fonctionnement d'un établissement, quel que soit le secteur de son activité principale, obéit à la politique adoptée par sa direction. Il est donc d'une importance capitale que cette dernière soit cohérente par rapport aux missions de la structure. Dans le cas des musées scientifiques, il convient que toutes les activités de l'établissement suivent le même objectif - rendre la culture scientifique accessible au plus grand nombre. Quant à la politique éditoriale, elle devrait être exprimée dans les publications de la structure, à la fois par leur visibilité et par le contenu vulgarisé. Or, peu sont les structures qui appliquent les deux. La définition d'une politique éditoriale représente-t-elle aussi un défi pour les musées scientifiques ?

Nous avons pu cerner deux causes qui sont à l'origine des problèmes de la définition d'une politique éditoriale, notamment la difficulté de communication des publications (1.2.1) et l'influence de la tutelle du musée scientifique sur la politique culturelle de l'établissement (1.2.2).

1.2.1. La difficulté de communiquer les publications

La vulgarisation scientifique est l'objectif principal des ouvrages des musées scientifiques. Il convient donc que la politique éditoriale prenne en compte d'abord le public auquel la structure essaye de s'adresser par le biais de ses publications. Cécile Michaut, journaliste et enseignante en vulgarisation scientifique à l'université Paris XI (Orsay), exprime par ailleurs la difficulté de cette tâche dans son livre *Vulgarisation scientifique : mode d'emploi* : « Dans l'idéal, il faudrait savoir non seulement quelles personnes nous lisent [...], mais aussi ce qu'elles savent, leurs motivations, ce qu'elles imaginent du sujet présenté, etc. C'est parfaitement impossible... mais ce n'est pas une raison pour ne pas essayer. Car mieux on connaîtra son public, meilleure sera la vulgarisation. »⁸⁵.

La difficulté de définir une politique éditoriale dans les musées scientifiques se manifeste notamment par l'impossibilité de trouver le juste milieu entre un ouvrage qui attire l'attention et un contenu approprié au public visé. Afin d'illustrer cette tendance nous pouvons prendre en tant qu'exemple l'ouvrage *Magies ?* du Muséum de Toulouse et du musée des Confluences, co-édité avec les éditions Courtes et Longues. La forme de coffret qui a été choisie contribue en effet au caractère

⁸⁵ MICHAUT Cécile, *Vulgarisation scientifique : mode d'emploi*, EDP Sciences, Les Ulis, 2014, p. 68

mystérieux du sujet et rend l'ouvrage très attrayant. En revanche, sa disposition sur un rayon s'avère plus compliquée - l'objet étant placé sous un film plastique, ne peut pas être ouvert et ne permet pas au lecteur de découvrir l'ensemble des objets qu'il propose. Pourtant, si l'ouvrage est présenté sans le film plastique, il risque d'être abîmé. Cette forme de publication, certes très originale, est par conséquent problématique pour ce secteur de l'édition.

Un autre aspect s'avère important dans l'édition de ce coffret - le papier de la boîte. Le vocabulaire employé dans le grimoire ainsi que dans les cartes de tarot renvoie clairement à la destination de l'ouvrage à un public adulte. Néanmoins, le carton utilisé pour la fabrication de la boîte est glacé et de couleur rouge, avec des lettres brillantes argentées. La vue d'ensemble du coffret laisse donc entendre qu'il s'adresse plutôt à un jeune public, puisqu'il partage un grand nombre des caractéristiques des publications de jeunesse. Ce défaut de la communication de l'ouvrage revient notamment à la difficulté d'appliquer une stratégie d'édition et de médiation cohérente avec les objectifs des deux structures muséales.

La difficulté de définir une politique éditoriale s'exprime également par « l'invisibilité » des publications dans les catalogues de certains musées scientifiques. En menant des recherches comparatives entre les catalogues des structures muséales et le catalogue de la Bibliothèque nationale de France, nous avons constaté qu'il est rare que le catalogue d'un musée scientifique communique l'entièreté des ouvrages parus sous le nom de la structure. Il s'agit toujours de publications à destination du grand public, éditées entre 2010 et 2021, donc relativement récentes. Par exemple le catalogue des éditions grand public du Muséum national ne fait pas apparaître l'ouvrage *Espèces d'ours !*, accompagnant l'exposition du même nom ayant eu lieu en 2016, tandis qu'il est bel et bien présent dans le catalogue général de la BNF⁸⁶. Il est nécessaire de mentionner qu'il n'est pas trouvable non plus sur les sites des librairies, ce qui laisse penser qu'il n'est plus édité. Les résultats de notre recherche sur le site de la BNF sont bien plus nombreux que les titres présents sur le catalogue du Muséum national⁸⁷, par conséquent nous pouvons suggérer que le Muséum privilégie la visibilité de certains ouvrages au détriment d'autres.

⁸⁶ Notice bibliographique, BNF, URL : <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb45142656x>

⁸⁷ <https://catalogue.bnf.fr/changerPageAdv.do?mots0=NRC;-1;0;Muséum%20national%20d%27histoire%20naturelle&mots1=&mots2=&mots3=&mots4=&facPays=&suppPhys=&faclocs=&facDocs=&facNots=&facSpec=&typoCarto=&typoIcono=&typoAudio=&typoMus=&typoNumis=&typoPerio=&langue0=&langue1=&langue2=&langue3=&langue4=&datepub=&dateCreaSpec=&dateEnregistrement=&typeDatePer=&corpus=&index=&numNotice=&listeAffinages=FacNatDoc a;FacDat 2000.0!2099.9;FacDat 2010.0!2019.8;FacNatDocIMP aMON&nbResultParPage=10&afficheRegroup=false&pageEnCours=1&nbPage=14&trouveDansFiltre=NoticePUB&trouverDansActif=false&triResultParPage=0&critereRecherche=&issn=&pageRech=rav>

Au même titre nous pouvons citer le cas du Muséum de Toulouse qui ne possède pas de catalogue officiel ni de page web dédié(e) à ses publications. C'est notamment l'unique de tous les musées scientifiques éditeurs à ne pas promouvoir ses publications sur l'espace numérique. Le musée est attaché à la DCSTI qui vient de mettre en marche son plan d'actions, visant également la mise en place d'une nouvelle politique éditoriale uniforme pour tous les établissements qu'elle encadre. L'adoption de cette dernière étant prévu pour la fin de l'année 2022, son manque est facilement visible à travers les défauts de communication des ouvrages.

La définition de la politique éditoriale est une action qui implique plusieurs étapes à envisager. Son caractère complexe provoque des difficultés dans le fonctionnement des structures, engendrant ainsi des incohérences en termes de la communication des ouvrages, ce qui va à l'encontre des missions des musées scientifiques relatives à la diffusion de la culture scientifique.

1.2.2. L'influence de la tutelle sur la politique culturelle d'un musée scientifique

Manifestement la politique culturelle d'un établissement muséal est à l'origine d'une partie des contraintes relatives à la communication de ses publications. Or, elle dépend en grande partie de la tutelle de la structure. Il convient par conséquent de s'interroger sur l'influence de cette dernière sur la politique éditoriale des musées scientifiques.

Le statut d'établissements publics des musées scientifiques implique que tous leurs projets doivent être validés par les organismes sous la tutelle desquels ils sont placés. De ce fait, l'activité éditoriale des musées est également soumise aux décisions de ces derniers, ce qui entraîne les différences dans les politiques éditoriales des musées scientifiques. Ce sont également ces organismes qui sont à l'origine du financement des structures muséales scientifiques et de l'ensemble de leurs activités. Il s'agit donc d'explorer à travers quelques exemples comment la tutelle manifeste son influence sur les projets éditoriaux.

Il est nécessaire de se pencher en premier lieu sur le cas du Muséum national. Comme nous pouvons le constater du site de l'établissement, « Le Muséum est placé sous la tutelle conjointe des ministres chargés de l'enseignement supérieur, de l'environnement et de la recherche. Ces ministres exercent, en ce qui concerne le contrôle administratif de l'établissement, les compétences attribuées au recteur d'académie, chancelier des universités, par le code de l'éducation et les textes pris pour

son application. »⁸⁸ Le Muséum national et le Musée de l'Homme sont notamment les seuls musées scientifiques-éditeurs à être placés sous la tutelle de trois ministères. Étant donnée la participation des ministères de l'enseignement supérieur et de la recherche aux décisions sur les projets de l'établissement, il n'est pas étonnant qu'une partie majoritaire de ses publications mettent en avant des auteurs enseignants-chercheurs, ce qui correspond également aux missions des musées scientifiques de valorisation de la recherche. Nous pouvons également rendre compte de l'influence du ministère de l'environnement au vu du caractère très engagé des ouvrages que nous avons cité plus haut. Il convient de mentionner que la triple tutelle du Muséum national suppose également des ressources plus vastes, ce qui permet à l'établissement d'affirmer son activité éditoriale en privilégiant les publications éditées en autonomie.

Si l'influence de la tutelle donne la possibilité au Muséum national d'exercer pleinement ses missions à travers l'ensemble de ses activités, ce n'est pas le cas du Muséum de Toulouse. Étant attaché à la DCSTI qui est sous la tutelle de Toulouse Métropole⁸⁹, il fait partie de huit musées rassemblés sous la même administration. Nous pouvons nous apercevoir que les projets de l'ensemble de ces établissements sont tout aussi nombreux que ceux du Muséum national tout seul. Il n'y a que deux musées scientifiques toulousains qui éditent des ouvrages, notamment le Quai des savoirs et le Muséum de Toulouse, qui sont tous les deux dirigés par la même équipe éditoriale. C'est-à-dire que les moyens que la métropole a consacrés pour les musées sont divisés parmi tous les musées sous sa tutelle. Étant donné que l'édition n'est pas l'activité principale du Muséum de Toulouse, et au vu de l'absence de publications en 2021, nous pouvons assumer que le budget que la structure a consacré au développement du service éditorial ajouté aux faibles recettes dues la crise du Covid-19 en 2020 ne permettaient pas d'investissements suffisants pour l'exercice de l'activité éditoriale.

Les projets culturels des musées scientifiques attachés à la DCSTI sont donc tous soumis à la validation de la direction de Toulouse Métropole. Par conséquent, cette dernière établit un ordre des priorités, ce qui explique le volume de production éditoriale plus faible dans les musées scientifiques toulousains qu'au Muséum national.

Nous pouvons également citer le cas unique du musée des Confluences dont la construction-même était initié par le département du « Nouveau Rhône » en 2014. Néanmoins, ce dernier a décidé

⁸⁸ MNHN, « Statuts et tutelles », *MNHN*, URL : <https://www.mnhn.fr/fr/statuts-et-tutelles>

⁸⁹ Direction de la Culture Scientifique, Technique et Industrielle, *La culture scientifique : une aventure toulousaine*, DCSTI, 2021, URL : <https://www.gagnac-sur-garonne.fr/wp-content/uploads/2019/08/la-culture-scientifique-toulousaine.pdf>

de mettre fin à ses subventions en faisant passer le musée sous la tutelle de la métropole de Lyon en 2016. Le musée continue de faire preuve d'un succès remarquable. Il est devenu le musée le plus visité de France en 2015 hors région parisienne avec seulement 8.4% de visiteurs du département (hors métropole), ce qui a motivé la décision du département. « Le musée des Confluences a diminué de 6% sa demande de subventions auprès de la Métropole cette année, et devait continuer dans les années à venir de solliciter moins d'argent public pour se diriger vers une augmentation de sa part d'auto-financement, qui est aujourd'hui de 25% (provenant de la billetterie, des privatisations et de l'édition). »⁹⁰ Il est tout de même important de rappeler que l'édition au sein du musée des Confluences est faite presque entièrement en collaboration avec des maisons d'édition. Étant donnée la grande part d'auto-financement de la structure nous sommes en mesure de supposer que l'établissement investit une partie de ses propres moyens dans l'édition des ouvrages, essayant ainsi d'affirmer son rôle central dans l'édition muséale scientifique.

Pourtant, il paraît nécessaire de le rappeler, peu de musées disposent de grandes équipes éditoriales : celle du Muséum de Toulouse est composée de deux agents qui s'occupent des publications de tous les musées au sein de la DCSTI et celle du musée des Confluences n'a qu'une seule représentante. Quant au Musée de l'Homme il partage la même équipe éditoriale que le Muséum national, dont les publications semblent avoir progressivement pris la place de celles du Musée de l'Homme.

Nous sommes donc en mesure de supposer que les musées scientifiques, au moins ceux en dehors de la région parisienne, rencontrent plusieurs difficultés économiques concernant l'édition de leurs ouvrages. Nous pouvons donc comprendre pourquoi la plupart des structures privilégient la co-édition en tant que stratégie éditoriale. Les ressources d'une grande maison d'édition réduisent de manière considérable les frais à la charge des musées, tout en leur permettant d'avoir des ouvrages de qualité à proposer au public.

La tutelle d'un musée scientifique opère une grande influence sur les décisions relatives à sa politique éditoriale. Nous avons pu observer à travers les différents cas comment elle peut constituer un défi pour les établissements, notamment en matière de financement et priorité des projets. L'édition n'étant pas l'activité principale des musées scientifiques constitue difficilement un projet

⁹⁰ Le Petit Bulletin, « Le Département lâche le Musée des Confluences », *Le Petit Bulletin*, publié le 04/10/2016, URL : <https://www.petit-bulletin.fr/lyon/article-55696-Le+Departement+lache+le+Musee+des+Confluences.html>

privilegié par les organismes disposant de leur tutelle, ce qui empêche l'institution muséale d'exercer pleinement ses missions à travers l'ensemble de ses activités.

Les contraintes pour l'édition dans les musées scientifiques sont surtout d'ordre économique. Les projets des structures ainsi que leur financement sont soumis à la validation du ou des organismes disposant de leur tutelle. Or, l'influence de ces derniers sur la politique des établissements muséaux est souvent transposée dans leurs publications. Ainsi, les défauts provenant d'une politique éditoriale incohérente ou indéfinie sont également visibles à travers les ouvrages muséaux.

2. Des actions de renforcement de l'édition muséale scientifique à poursuivre

Les défis relatifs à l'édition dans les musées scientifiques sont pourtant assumés par ces derniers. Ils ont donné lieu à de diverses actions de renforcement de l'activité éditoriale dans la perspective d'affirmer la place des structures sur le marché de l'édition de la vulgarisation scientifique. Dans cette dernière partie de notre travail nous allons examiner les pistes à poursuivre par les musées scientifiques afin de persévérer dans leurs projets de développement de l'édition muséale, à savoir l'établissement d'un ordre des priorités de l'établissement en termes de projets culturels (2.1), la mise en place une politique éditoriale effective (2.2), la centralisation des espaces de travail (2.3) et l'adoption d'une une stratégie détaillée de communication des publications (2.4).

2.1.Établir un ordre des priorités de l'établissement en termes de projets culturels

Lorsqu'une structure exerce plusieurs activités, logiquement ses projets se font aussi plus nombreux. Il est donc nécessaire d'établir un ordre des priorités à suivre par l'ensemble des équipes dans la perspective de contribuer à un fonctionnement harmonieux de l'établissement. Dans le cas des musées scientifiques, l'ordre de priorité des projets est établi par rapport aux missions principales des structures. Naturellement, les expositions sont toujours en tête de la liste, suivies par les activités prévues pour les accompagner. Un des objectifs principaux de l'édition muséale est lié notamment à la médiation des activités, particulièrement les expositions, auprès d'un plus large public. Mais le contenu des publications est conçu dans la perspective de permettre une nouvelle découverte de l'exposition sans qu'il n'y ait besoin d'en faire la visite. L'édition muséale a donc pour ambition de

placer la production d'ouvrages côte à côte avec l'organisation des expositions dans la liste des priorités des musées scientifiques.

Colette Leinman, chercheuse dans le groupe ADARR (Analyse du discours, argumentation, rhétorique) auprès de l'université Tel-Aviv, écrit dans le cadre d'un article paru dans la revue *Marges* : « Lorsqu'il s'agit d'une institution muséale, la recherche qui motive son fondement remplit une des fonctions les plus importantes du musée comme lieu où est gérée la mémoire (future) du patrimoine. L'aspect scientifique doit se concrétiser aussi bien par la rigueur de sa présentation que par la vérification de chaque information. »⁹¹

Reflétant pleinement les missions des établissements, l'édition muséale nécessite de devenir une activité à temps plein presque aussi privilégiée que l'organisation des expositions. L'ordre des priorités dans un musée scientifique a besoin d'être clairement défini de manière à représenter les fonctions et les objectifs de l'institution.

Mais l'ordre des priorités s'impose également au sein du service éditorial. Étant donnée la diversité des types de publications que nous avons pu apercevoir, il est indispensable que les projets éditoriaux soient aussi conçus en fonction leurs apports vis-à-vis du musée. L'ordre des priorités concernant l'édition des ouvrages doit être réfléchi toujours par rapport au public auquel ils s'adressent. Leur mission principale est d'interpeller le plus de lecteurs afin de communiquer les objectifs de la structure en termes de diffusion de la culture scientifique. Ainsi, les publications avec une cible plus large comme les documentaires adultes ou de jeunesse se prouvent prioritaires aux ouvrages plus spécialisés du genre de l'essai ou de la nouvelle par exemple. Mais avant tout, les publications dont l'édition devrait être privilégiée sont logiquement celles en rapport avec les expositions du musée. L'édition des catalogues d'exposition et des carnets d'activité faisant référence aux événements d'actualité organisés par la structure devraient se trouver en tête de la liste des priorités du service éditorial, suivis par les périodiques, les documentaires et ainsi de suite.

Ce mode de hiérarchisation des tâches faciliterait la prise de décisions dans le cadre de la structure et pourrait contribuer à un système de gestion du volume de travail entre les différentes équipes.

⁹¹ LEINMAN Colette, « Le catalogue d'art contemporain », *Marges*, 12 | 2011, mis en ligne le 15 avril 2011, URL : <http://journals.openedition.org/marges/408>

2.2.Mettre en place une politique éditoriale effective

Les ouvrages des musées scientifiques représentent en quelque sorte la porte d'entrée de l'institution. Par conséquent, les défauts qu'ils laissent percevoir en communiquent une mauvaise image. La raison en est souvent l'incohérence dans la politique éditoriale. Opter pour l'adoption d'une politique éditoriale effective s'impose donc comme la démarche essentielle à entreprendre afin de proposer une ligne éditoriale qui reflète pleinement le caractère d'une institution muséale.

Néanmoins, la définition de la politique éditoriale implique la prise en compte de plusieurs facteurs, dont le plus important est la précision des objectifs. Savoir comment l'édition pourrait être intégrée à l'exercice des missions des musées scientifiques est le premier point à discuter au sein des structures. Une politique éditoriale effective s'exprime notamment par la répartition des tâches au sein de l'équipe éditoriale. Les rôles des professionnels doivent être clairement définis en fonction des besoins dans le cadre des différents projets. Véronique Bedin, directrice des éditions Sciences Humaines et maître de conférences au sein du département de sciences de l'éducation et de la formation à l'université Toulouse 2 Jean Jaurès, explique notamment le rôle de l'éditeur dans l'édition de la vulgarisation scientifique dans un entretien ainsi : « C'est à l'éditeur de jouer le rôle de médiateur en aidant les scientifiques à accomplir leur devoir de vulgarisation : en leur assurant une aide technique à la réalisation des livres, en pratiquant une politique de commande. »⁹²

Ainsi, le fonctionnement de l'équipe éditoriale implique le contact constant avec les chercheurs du musée scientifique dans la perspective de saisir les éléments à mettre en avant dans les publications. La politique éditoriale est en ce sens un fil conducteur pour le mode de travail au sein d'une institution muséale. C'est également elle qui contribue à la définition de la stratégie de la communication des ouvrages sur laquelle nous allons nous pencher plus tard. Bien évidemment, la politique éditoriale est votée obligatoirement par les représentants des différentes équipes dans la perspective de correspondre à la politique culturelle de l'établissement, en particulier de remplir les objectifs de diffusion de la culture scientifique au plus grand nombre.

Nous pouvons prendre pour exemple la ligne éditoriale du Muséum national, dont les publications portent sur le rapport de l'Homme avec la nature avec une dimension d'engagement pour

⁹² BEDIN Véronique, « La vulgarisation scientifique dans l'édition française contemporaine », dans : Bernadette Bensaude-Vincent éd., *La science populaire dans la presse et l'édition. XIXe et XXe siècles*. Paris, CNRS Éditions, « CNRS Histoire », 1997, p. 257-263, URL : <https://www-cairn-info.gorgone.univ-toulouse.fr/--9782271054760-page-257.htm>

l'environnement. Non seulement les ouvrages communiquent un message mais nous pouvons aussi remarquer que le volume de production est caractérisé par sa croissance⁹³. Il s'agit d'une institution muséale qui a appliqué ses objectifs dans la politique éditoriale stable et efficace. La mobilisation des missions d'un établissement et leur transposition dans l'ensemble de ses activités contribuent à un fonctionnement plus équilibré de ce dernier.

L'efficacité de la politique éditoriale se manifeste par les stratégies qu'elle met en place pour répondre aux défis actuels de transmission et de valorisation des savoirs et de la recherche. Nous pouvons citer en tant qu'exemple la crise du Covid-19 qui a influencé le volume de production partout dans le monde éditorial. En revanche, comme nous le constatons du diagramme situé dans l'annexe 2⁹⁴, le Muséum national a non seulement publié le même nombre d'ouvrages en 2020 qu'en 2019 mais a doublé sa production en 2021.

Pour répondre aux besoins des musées scientifiques en termes d'édition des ouvrages, la politique éditoriale doit considérer la pluralité des défis que pose l'activité éditoriale dans ce secteur en particulier. Que ce soit en termes de cohérence avec les missions des établissements relatives à la diffusion de la culture scientifique ou de stratégie de gestion des crises, elle devrait laisser percevoir l'image de ces derniers à travers les publications.

Le choix de la politique éditoriale fait partie des actions prioritaires à envisager par la structure muséale. Prenons l'exemple de la DCSTI de Toulouse. Créée en 2013, elle vient d'adopter en 2021 le plan d'actions à conduire afin de mieux gérer l'activité des huit musées scientifiques dont elle est en charge. Si nous nous référons au document officiel⁹⁵, il s'agit d'une programmation qui s'étale sur 5 ans - de 2021 à 2026. Quant à la politique éditoriale, son adoption est prévue pour la fin de l'année 2022, soit un an et demi après la mise en marche du plan. En revanche, nous pouvons constater que la moitié des actions prévues pour cette année-là sont relatifs à la cellule Édition. Ainsi, il est possible de suggérer que la DCSTI place l'activité éditoriale haut dans les priorités de ce plan de restructuration et par conséquent de l'ensemble des établissements qui la composent.

Finalement, une politique éditoriale efficace a pour objectif de « rendre plus lisibles les actions »⁹⁶ des musées scientifiques tout en assurant « la cohérence de diffusion »⁹⁷ de leurs

⁹³ Annexe 2, *Diagramme du volume de production des musées scientifiques par an*

⁹⁴ *Ibid.*

⁹⁵ Annexe 12, *Plan d'actions DCSTI*

⁹⁶ *Ibid.*

⁹⁷ *Ibid.*

publications. Son adoption doit faire partie des priorités des structures et être discutée avec l'ensemble des équipes afin d'en assurer l'applicabilité et la pertinence avec les objectifs de l'établissement.

2.3. Opter pour une centralisation des espaces de travail dans la perspective d'établir une meilleure communication au sein des différentes équipes

Il est nécessaire de nous pencher par la suite sur un aspect du travail éditorial dans les musées scientifiques qui est facilement négligé par les structures muséales mais qui a pourtant une influence indirecte sur la qualité des ouvrages. Il s'agit en particulier de l'espace physique de travail. Lors de notre expérience au sein de l'équipe de la DCSTI, nous avons pu constater que la centralisation des bureaux des différentes équipes est d'une importance capitale pour la communication interne.

La diversité des activités des musées implique la création de nombreux pôles afin de répartir de manière harmonieuse la charge du travail. Cependant, nous insistons sur le besoin que l'ensemble des professionnels échangent entre eux dans le cadre des projets qui impliquent leur participation. Plus les équipes discutent, plus il est facile de rendre compte des incompréhensions et des incohérences dans le travail. La communication interne peut être tant formelle (lors de réunions) qu'informelle (lors des pauses, autour de la machine à café).

Néanmoins, les musées scientifiques de taille plus importante disposent souvent de nombreux bureaux, répartis en plusieurs étages, parfois même situés dans de différents bâtiments. Rappelons qu'un des défauts de la co-édition en tant que stratégie éditoriale est notamment la difficulté de la communication avec les professionnels du musée à cause des différents locaux. Nous avons également pu observer cette tendance dans le cadre de l'équipe de la DCSTI, en particulier vis-à-vis de la mise au point de l'équipe éditoriale par les agents du muséum de Toulouse. Cette dernière étant chargée à la fois des publications du Muséum de Toulouse et du Quai des savoirs, a ses bureaux dans le même bâtiment que les équipes techniques, de programmation et de communication du Quai des savoirs. Pourtant, l'édition des ouvrages du Muséum de Toulouse demande le travail auprès des professionnels de l'établissement dont les bureaux ne se trouvent pas dans le même bâtiment. La distance entre les deux est certes courte, mais nous avons tout de même pu observer son impact sur la communication entre les équipes. Le manque de contact entre elles a notamment été à l'origine de retards dans la communication concernant des choix éditoriaux relatifs à l'iconographie, ce qui a également entraîné des retards dans le planning de l'édition de l'ouvrage *Momies*.

La centralisation des espaces de travail favorise les échanges entre les agents et contribue à l'avancement des projets. L'équipe éditoriale de la DCSTI partage les mêmes bureaux que la direction, ce qui facilite la prise de décisions concernant la politique éditoriale des établissements. En plus des réunions hebdomadaires, les membres de l'équipe échangent quotidiennement sur l'ensemble des sujets en rapport avec les projets éditoriaux, ce qui leur permet de concrétiser les questions discutées par la suite lors des réunions.

En revanche, ces constats concernant les locaux décentralisés et leur impact sur la communication interne nous emmènent à nous questionner sur un sujet d'actualité : l'influence du télétravail sur le fonctionnement des établissements. Ce mode de travail s'est imposé suite à la crise sanitaire du Covid-19. Étant souvent considérée favorable pour la productivité des agents, cette pratique limite le contact physique entre les équipes. Dans la fonction publique, y compris la plupart des musées scientifiques, le télétravail était rendu obligatoire minimum 2 jours par semaine. Ceci dit, il fallait que les membres des équipes coordonnent leurs jours de présence de manière à ce qu'il y ait toujours au moins un représentant du pôle dans les bureaux. Par conséquent, la communication entre les agents a considérablement diminué, notamment dans le cas des équipes plus nombreuses. Ainsi, la coordination entre les différents services est devenue de moins en moins privilégiée, ce qui a entraîné davantage de retards dans le planning des projets.

Il ne serait pas exagéré d'affirmer que c'est grâce au contact physique et les échanges régulières entre les agents que les projets avancent plus rapidement et de manière plus harmonieuse. La centralisation des espaces de travail favorise ce mode de fonctionnement, qui se prouve davantage adapté au cadre professionnel des musées scientifiques, caractérisé par la multitude et la diversité de ses activités. Encourager les échanges formels et informels entre les membres des équipes se trouve donc à l'essence de la conduite des projets d'un tel établissement.

2.4. Détailler une stratégie de communication des publications afin de contribuer à la visibilité de la structure sur le marché du livre

Dernièrement, il est nécessaire de prévoir une stratégie de communication des ouvrages édités concrète et détaillée qui correspond aux objectifs des musées scientifiques. Pour ce faire il faut prendre en compte de multiples facteurs, à savoir le public cible, les fonctions des publications et l'état du marché actuel pour ce type d'édition. Il y a deux aspects relatifs à la communication d'un ouvrage qui sont à discuter au sein du service éditorial : sa forme de publication (2.4.1) et sa médiatisation (2.4.2).

2.4.1. La forme de publication des ouvrages muséaux

La révolution de l'audiovisuel et le développement du multimédia ont diminué l'importance relative du livre comme mode de vulgarisation particulièrement dans le domaine scientifique. Depuis une dizaine d'années nous assistons au triomphe des plateformes de streaming et de vidéos telles que YouTube, Spotify et Twitch. Elles ont notamment donné un terrain d'expression à de nombreux vulgarisateurs d'abord à travers des émissions télévisées comme *C'est pas sorcier* et ensuite par des chaînes sur l'espace web comme *Dirty Biology*. Le livre devient donc complémentaire dans la logique de traitement de l'information scientifique pour le grand public. Ce nouveau flux d'information mène l'éditeur à réfléchir sur plusieurs niveaux le texte qu'il veut publier, notamment en tenant compte du contenu auquel le lecteur pourrait déjà avoir accès, c'est-à-dire l'information de masse traitée dans les sources multimédia.

Il convient de mentionner l'évolution des dispositifs mis en place dans les parcours physiques des établissements. La place du numérique se faisant de plus en plus importante a pour but de créer des visites plus interactives afin de faciliter l'appréhension du contenu scientifique. Impliquer les visiteurs dans le parcours est également un moyen de créer du lien entre le public et l'institution dans la perspective de communiquer ses valeurs.

Il reste toujours la question de la forme de publication des ouvrages des musées scientifiques. L'évolution des musées scientifiques implique aussi l'évolution de l'édition muséale. Nous avons pu remarquer que de plus en plus de musées font varier le format de leurs ouvrages en cherchant à interpeller le public en présentant le contenu de manière plus originale, par exemple en forme de bande-dessinée. Néanmoins, si les musées scientifiques essaient d'engager la participation du visiteur par les dispositifs numériques mis en place dans le parcours physique, il convient que leurs publications fassent de même. L'enrichissement des ouvrages muséaux par le biais de vidéos ou des schémas à manipuler invite le lecteur à prendre part dans les activités du musée. Alexia Guggémos, critique d'art et présidente de l'Observatoire Social Média, affirme dans un article publié dans *Huffington Post* que « Au Centre Pompidou, les catalogues d'exposition s'enrichissent sur tablettes de contenus multimédia, et ce, à moindre coût - moins de 5 euros. »⁹⁸

⁹⁸ GUGGÉMO Alexia, « L'avenir du catalogue d'exposition serait-il dans sa version e-Book enrichie ? », *Huffington Post*, publié le 23/03/2013, actualisé le 05/10/2016, URL : <https://www.huffingtonpost.fr/alexia-guggemos/le-catalogue-dexposition- b 2930793.html>

Les publications enrichies en format numérique représentent une opportunité pour les musées scientifiques de s'adapter à un plus large public de visiteurs. Il est nécessaire d'accentuer sur le fait que les objets numériques, tels que tablette, ordinateur ou e-book offrent également la possibilité d'adapter le texte en fonction du lecteur, notamment en termes de taille de la police, de lumière etc. Grâce aux nouveaux logiciels les ouvrages peuvent même exister en format numérique spécialement adapté pour les personnes avec des troubles DYS.

2.4.2. Stratégie de médiatisation des ouvrages muséaux

Après avoir convenu de la forme de publication de l'ouvrage, il est nécessaire de détailler la stratégie de sa communication auprès du public. Une des fonctions de l'édition muséale est notamment de donner une plus grande possibilité à la structure. Il s'agit par la suite d'adopter un plan de médiatisation de l'ouvrage.

Le point essentiel à prendre en compte par l'équipe éditoriale est le mode de renseignement privilégié par le public. À l'époque digitale par exemple, les lecteurs de la presse papier se font de plus en plus rares⁹⁹. Il est conforme par conséquent de privilégier la communication des publications sur l'espace numérique. Mais avant tout, il est primordial d'accorder une importance aux publications sur les sites web des structures. Nous avons pu constater qu'il n'y a pas un musée scientifique qui affiche ses ouvrages sur sa page d'accueil. La plupart des établissements ont privilégié la création d'une page spéciale consacrée à leur activité éditoriale. Quant aux réseaux sociaux qui ont pour objectif de construire l'image publique des structures, les pages des musées scientifiques font rarement apparaître leurs ouvrages. Afin de contribuer à la visibilité de la structure sur le marché de l'édition de la vulgarisation scientifique, il est indispensable que l'établissement mette l'accent tant sur la médiatisation des événements qu'il organise que sur les ouvrages qui les accompagnent.

La stratégie de communication des publications muséales scientifiques dépend entièrement des objectifs de la structure vis-à-vis du rôle qu'elle veut jouer sur le marché de l'édition. L'attention portée aux projets de diffusion de la culture scientifique devrait apparaître donc aussi par la communication des ouvrages. Le choix du format des publications reflète le caractère d'un musée scientifique, ce pourquoi il s'impose en tant que première étape dans l'adoption d'une stratégie de communication des ouvrages. La médiatisation de la ligne éditoriale a pour but de renforcer la

⁹⁹ LELIÈVRE Adrien, « Presse : les lectures numériques ont dépassé les lectures papier », *Les Échos*, publié le 17/01/2017, URL : <https://www.lesechos.fr/2017/01/presse-les-lectures-numeriques-ont-depasse-les-lectures-papier-159520>

visibilité de la structure tant sur le marché du livre que dans le monde de la culture. Un plan d'actions détaillé permet donc de poser les priorités de l'établissement en termes de diffusion de la culture scientifique et la place qu'y trouve l'édition muséale.

Les pistes à poursuivre pour faire face aux défis de l'édition muséale sont donc nombreuses. Nous avons remarqué que certains musées scientifiques ont déjà engagé des actions de renforcement de leur activité éditoriale afin d'affirmer leur statut d'éditeurs dans le secteur de l'édition de la vulgarisation scientifique. La définition d'une politique éditoriale stable est l'action la plus importante à prévoir dans la perspective du lancement d'une ligne éditoriale au sein d'un musée scientifique. Elle contribue notamment à l'élaboration d'un plan stratégique de renforcement de la visibilité de la structure à poursuivre pour l'ensemble des publications muséales.

Les missions de diffusion de la culture scientifique que suivent les musées sont à l'origine de l'édition muséale. Néanmoins, l'exercice de cette activité dans le cadre des musées scientifiques engendre des défis pour les structures tant économiques que relatifs à la politique culturelle. Peu sont les établissements qui font preuve d'une ligne éditoriale cohérente et stable, reflétant une politique éditoriale efficace. En revanche, certains ont mis en marche des plans d'actions en détaillant des stratégies concrètes pour remédier aux problèmes relatifs à l'édition muséale. Ces exemples peuvent servir de pistes à poursuivre tant pour les musées scientifiques qui n'exercent pas encore l'activité éditoriale que pour ceux qui sont moins affirmés sur le marché de l'édition muséale.

Bilan :

L'activité éditoriale au sein des musées scientifiques ne possède pas de modèle fixe en raison de nombreux facteurs creusant une différence entre les structures. Que ce soit leur taille, leur tutelle ou bien leur emplacement qui influencent indirectement le choix des établissements, chacun a une approche singulière vers l'édition muséale. Les deux grandes stratégies qui divisent les musées en fonction de leur production sont la co-édition et l'édition en autonomie. Si la plupart des musées scientifiques penchent plutôt vers la première, c'est grâce aux économies qu'elle propose en termes matériels et humains. Une maison d'édition est capable non seulement de transmettre le message d'un établissement muséal scientifique mais aussi de le rendre plus visible et attirant.

Néanmoins, les rares musées qui se chargent entièrement de l'édition de leurs publications se construisent ainsi leur propre marque et affirment leur rôle sur la scène de l'édition de la vulgarisation scientifique. Nous remarquons que leurs publications se caractérisent par l'attention portée sur chaque

aspect du travail éditorial, tout en manifestant l'engagement des structures pour les causes auxquelles elles essayent de sensibiliser le public.

Les défis qui pèsent sur l'édition muséale peuvent être perçus dans les deux grandes stratégies adoptées. Cependant, peu importe laquelle s'inscrit mieux dans le fonctionnement d'un musée scientifique, la préparation d'un plan d'actions prévoyant la définition d'une politique éditoriale s'impose comme nécessaire. Les défauts dans les ouvrages sont souvent liés à l'absence de cette dernière, ce qui va à l'encontre des missions que l'établissement s'est fixé. Les contraintes économiques se prouvent notamment très pesantes dans le cas des plus petites structures, ce qui est souvent la raison pour laquelle elles optent pour la co-édition en tant que stratégie éditoriale. En revanche, confier l'édition de ses ouvrages à un prestataire ne supprime pas la nécessité de détailler une politique éditoriale stable qui exprime les objectifs de l'institution. Au contraire, elle est davantage importante pour l'affirmation de l'identité d'un musée scientifique et de son rôle central dans la diffusion de la culture scientifique.

Conclusion :

La logique de la transmission des savoirs dans la perspective de sensibiliser un plus grand nombre de personnes à la science est une des raisons qui expliquent la mise en valeur de la culture scientifique depuis l'inauguration des premiers musées jusqu'à nos jours. Elle se situe au cœur des missions des établissements muséaux et a également contribué à l'intégration de l'édition dans leurs activités. L'Association des musées et centres de science pour le développement de la culture scientifique, technique et industrielle (AMCSTI) définit la culture scientifique, technique et industrielle comme une « partie intégrante de la culture au sens large ; elle doit permettre au citoyen de comprendre le monde dans lequel il vit et de se préparer à vivre dans celui de demain. En développant l'information et la réflexion du public sur la science et ses enjeux, en favorisant les échanges avec la communauté scientifique, en partageant les savoirs, en éduquant à une citoyenneté active, elle inscrit la science dans la société. »¹⁰⁰

À travers leurs publications destinées au grand public, les musées scientifiques étendent l'exercice de leurs missions au-delà de leurs murs, en offrant ainsi la possibilité aux visiteurs de découvrir la science sous une différente forme. Daniel Jacobi, enseignant à l'université d'Avignon et des pays du Vaucluse, explique la fonction des textes de médiation de la culture scientifique ainsi : « Les textes sont utilisés depuis plus de deux siècles partout dans le monde dans le secteur du patrimoine et des musées à une double fin : comme documents authentiques de nature scripto-visuelle et comme discours destinés à faciliter l'interprétation par le public de ce qui est exhibé ou donné à voir. »¹⁰¹

L'édition muséale représente donc un moyen pour le musée de rendre l'information qu'il met en avant par le biais de ses expositions plus accessible pour le public tout en préservant son caractère scientifique. Les ouvrages édités, grâce à leur forme, ont pour vocation de perdurer dans le temps en remplissant ainsi l'objectif de préservation du patrimoine de leurs institutions. La diversité des genres, spécifique pour ce secteur de l'édition, permet aux établissements muséaux de s'adresser à plusieurs publics, qu'ils soient des visiteurs ou pas. Privilégier la publication d'ouvrages attachés aux événements organisés par les institutions, tels qu'expositions, s'avère être une tendance pour les musées scientifiques qui contribue à la médiation de leurs activités et vise à créer un lien durable avec les lecteurs.

¹⁰⁰ AMCSTI, *La Culture scientifique, une aventure toulousaine*, DCSTI, Toulouse Métropole, 2021

¹⁰¹ JACOBI Daniel, « La signalétique conceptuelle entre topologie et schématisation : le cas des parcours d'interprétation du patrimoine », *Indice, index et indexation* Université Lille 3, p. 37, 2005

Néanmoins, parmi tous les musées scientifiques en France, peu sont ceux qui ont adhéré à l'édition de la vulgarisation scientifique. Les nombreux défis provenant du manque de moyens poussent la plupart des structures muséales-éditrices à opter pour le partenariat avec les maisons d'édition. Ayant pesé les avantages et les inconvénients de cette stratégie nous pouvons en conclure que malgré ses imperfections, la co-édition représente le modèle le plus adapté au cadre de l'édition muséale. La répartition des frais de fabrication, de transport, de temps et de ressources humaines entre les deux structures, ajoutée au caractère esthétique dont font preuve les ouvrages des maisons d'édition et la visibilité qu'elles donnent aux musées scientifiques font en sorte que ce partenariat est devenu un synonyme de qualité dans le secteur.

Il est tout de même nécessaire que les établissements muséaux scientifiques adoptent une politique éditoriale stable et cohérente avec leurs objectifs avant de procéder au lancement de leur ligne. Le choix de cette dernière est tout aussi important que le choix d'une maison d'édition. À travers leurs publications les musées scientifiques affirment leur identité et communiquent leurs engagements auprès du public, ce qui suppose la même implication de la part de la maison d'édition.

Pour conclure, la grande majorité des musées scientifiques ne sont pas encore dans la mesure d'assurer complètement l'autonomie de l'édition de leurs ouvrages. L'édition au sein des musées se prouve être tout de même une activité qui doit être exercée à temps plein afin de répondre à tous les objectifs des structures muséales scientifiques. Le recours à une maison d'édition représente donc la meilleure stratégie à adopter à condition de représenter pleinement le caractère de l'établissement.

Bibliographie :

Ouvrages de référence :

- BANKS David, *L'image dans le texte scientifique*, Paris, L'Harmattan, 2013
- BENSAUDE-VINCENT Bernadette, RASMUSSEN Anne, *La science populaire dans la presse et l'édition. XIXe et XXe siècles*. CNRS Éditions, « CNRS Histoire », 1997, ISBN : 9782271054760. URL : <https://www.cairn.info/la-science-populaire-dans-la-presse-et-l-edition--9782271054760.htm>, consulté le 20/06/2022
- DAVALLON Jean, *L'exposition à l'œuvre : Stratégies de communication et médiation symbolique*, Paris, L'Harmattan, coll. « Communication et Civilisation », 2000.
- JACOBI Daniel, SCHIELE Bernard, *Vulgariser la science. Le procès de l'ignorance*, Éditions Champ Vallon, coll. « Milieux », 1988
- JURDANT Baudouin, *Les problèmes théoriques de la vulgarisation scientifique*, Université Louis Pasteur de Strasbourg, 1973. (En ligne) *ResearchGate*, mis en ligne : janv. 2009 URL : https://www.researchgate.net/publication/305389883_Les_problemes_theoriques_de_la_vulgarisation_scientifique, consulté le 20/06/2022
- MICHAUT Cécile, *Vulgarisation scientifique : mode d'emploi*, EDP Sciences, Les Ulis, 2014
- RASSE Paul, « La médiation scientifique et technique entre vulgarisation et espace public », Quaderni, Éditions de la Maison des Sciences de l'Homme, 2007, pp.73 - 94., HAL Id: sic_00153334, URL : [LA MÉDIATION SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE, ENTRE VULGARISATION ET ESPACE PUBLIC \(cnrs.fr\)](https://hal.archives-ouvertes.fr/sic_00153334), mis en ligne le 9 juin 2007, consulté le 20/06/2022
- REBOUL-TOURÉ Sandrine « De la vulgarisation scientifique à la médiation scientifique : Des changements entre discours, langue et société », *Regards croisés sur la langue française*

: *usages, pratiques, histoire* [en ligne], Paris : Presses Sorbonne Nouvelle, 2012, URL : <http://books-openedition.org.gorgone.univ-toulouse.fr/psn/3318> , consulté le 20/06/2022

- WALLACE Margot, *Writing for museums*, London, Rowman & Littlefield, 2014
- **Mémoires et thèses :**
- CHU-LEJEUNE Jade, *L'édition du catalogue d'exposition*, Université Toulouse II Jean Jaurès, 2016
- MAIHAC Romain, *Édition muséale : justifications et particularités*, Université Toulouse II Jean Jaurès, 2012
- PASQUALETTO Emmanuelle, *La vulgarisation scientifique dans les textes d'exposition des musées horlogers*, 2016, URL : https://www.museums.ch/fr/assets/files/dossiers_f/Bildung/Travaux%20certificat/2015-2016/Pasqualetto.pdf , consulté le 20/06/2022
- RODRIGUEZ Sophie, *Le texte dans l'exposition : enjeux et évolutions d'un outil de médiation au service des musées*, Université Stendhal Grenoble 3, Sciences de l'information et de la communication, 2015, disponible en ligne sur : <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01203062/document> , consulté le 20/06/2022

Rapports et documents :

- Muséum de Toulouse, *Rapport d'activité 2018*, Muséum de Toulouse, Toulouse : 2019
- Muséum de Toulouse, *Rapport d'activité 2008-2011*, Muséum de Toulouse, Toulouse : 2012
- Musée des Confluences, *Rapport d'activité 2020*, Musée des Confluences, Lyon : 2021, URL : <https://www.museedesconfluences.fr/sites/default/files/uploads/2021-11/1MDC6.pdf> , consulté le 20/06/2022

- Muséum National d'Histoire Naturelle, *Rapport d'activité 2020*, Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris : 2021, URL : https://www.mnhn.fr/system/files/atoms/files/mnhn_ra_2020_interactif.pdf, consulté le 20/06/2022
- Muséum National d'Histoire Naturelle, *Rapport d'activité 2019*, Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris : 2020, disponible en ligne sur : https://www.mnhn.fr/system/files/atoms/files/mnhn_ra_2019_web.pdf, consulté le 20/06/2022
- Muséum National d'Histoire Naturelle, *Rapport d'activité 2018*, Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris : 2019, disponible en ligne sur : https://www.mnhn.fr/system/files/atoms/files/mnhn_ra_2018_web.pdf, consulté le 20/06/2022
- Direction de la Culture Scientifique, Technique et Industrielle, *Organigramme DCSTI*, DCSTI Toulouse, 2021
- Muséum National d'Histoire Naturelle, *Organigramme général Muséum National d'Histoire Naturelle*, 2019, disponible en ligne sur : <https://www.mnhn.fr/system/files/atoms/files/organigramme-general-museum-avril2019.pdf>, consulté le 20/06/2022
- Muséum National d'Histoire Naturelle, *Éditions grand public 2021*, Muséum National d'Histoire Naturelle, 2021, disponible en ligne sur : https://www.mnhn.fr/system/files/2022-03/MNHN_EGP_CATALOGUE_20220304.pdf, consulté le 20/06/2022
- Bibliothèque d'art et d'archéologie (Genève), Guide de l'exposition de la Bibliothèque d'art et d'archéologie 21 octobre 2016 – 27 mai 2017 *Les catalogues d'exposition, depuis des siècles au service de l'art : documentation d'exposition*, Genève, 2016, URL : <https://core.ac.uk/download/pdf/79426678.pdf>, consulté le 20/06/2022

Communiqués :

- Direction de la Culture Scientifique, Technique et Industrielle, *La culture scientifique : une aventure toulousaine*, DCSTI, 2021, disponible en ligne sur : <https://www.gagnac-sur-garonne.fr/wp-content/uploads/2019/08/la-culture-scientifique-toulousaine.pdf> , consulté le 20/06/2022
- Direction de la Culture Scientifique, Technique et Industrielle, *Plan d'actions DCSTI 2021-2026*, DCSTI, 2021
- Quai des savoirs, *Esprit critique : détrompez vous, dossier de presse*, Quai des savoirs, 2021

Articles scientifiques :

- BENSAUDE-VINCENT Bernadette, JEANNERET Yves, « Écrire la Science. Formes et enjeux de la vulgarisation », *Annales. Histoire, Sciences Sociales*. 53^e année, N. 2, 1998. pp. 443-444; https://www.persee.fr/doc/ahess_0395-2649_1998_num_53_2_279672_t1_0443_0000_001 , consulté le 20/06/2022
- CHAUMIER Serge, « De la conscience des sciences à l'enrichissement des âmes : du musée de science au musée de science et société », *La fabrique du musée de sciences et sociétés*, Musées-Mondes (sous la direction de Michel Côté), janv. 2011
- CHAUMIER Serge, « Les écritures de l'exposition », *Hermès, La Revue*, CNRS Éditions, 2011, n° 61, URL : <https://www.cairn.info/revue-hermes-la-revue-2011-3-page-45.htm> , consulté le 20/06/2022
- DESJARDINS Julie, JACOBI Daniel, « Les étiquettes dans les musées et les expositions scientifiques et techniques », *Publics et Musées*, n°1, 1992. Textes et public dans les musées (sous la direction de Hana Gottesdiener) pp. 13-32. URL : www.persee.fr/doc/pumus_1164-5385_1992_num_1_1_1234 , consulté le 20/06/2022
- DROGUET Noémie, GOB André. « La conception d'une exposition : du schéma programmatique à sa mise en espace. », *Culture & Musées*, n°2, 2003. *Musées et organisation* (sous la direction

de Catherine Ballé) pp. 147-157, URL : https://www.persee.fr/doc/pumus_1766-2923_2003_num_2_1_1183 , consulté le 20/06/2022

- GAUTHIER Catherine, « Quel rôle pour les muséums dans la production et la diffusion de la connaissance naturaliste à l'époque d'Internet ? », *La Lettre de l'OCIM* [En ligne], 166 | 2016, mis en ligne le 01 juillet 2017, URL : <http://journals.openedition.org/ocim/1669> , consulté le 20/06/2022
- EIDELMAN Jacqueline, GOTTESDIENER Hana et LE MAREC Joëlle , « Visiter les musées : Expérience, appropriation, participation », *Culture & Musées* [En ligne], Hors-série | 2013, mis en ligne le 19 juin 2018, URL : <http://journals.openedition.org/culturemusees/720> , consulté le 20/06/2022
- GAWIN Geoffroy, « Serge Chaumier : Traité d'expologie : Les écritures de l'exposition », *Études de communication*, 2013/1 (n° 40), p. 191-194. [En ligne], 40 | 2013, mis en ligne le 25 octobre 2013, URL : <http://journals.openedition.org/edc/5225> , consulté le 20/06/2022
- JACOBI Daniel, « Exposition temporaire et accélération : la fin d'un paradigme ? », *La Lettre de l'OCIM* [En ligne], 150 | 2013, mis en ligne le 29 novembre 2015, URL : <http://journals.openedition.org/ocim/1295> , consulté le 20/06/2022
- JEANNERET, Yves. « Le choc des mots : pensée métaphorique et vulgarisation scientifique », *Communication et langages*, numéro 93, 1992
- LEINMAN Colette, « Le catalogue d'art contemporain », *Marges* [En ligne], 12 | 2011, mis en ligne le 15 avril 2011, URL : <http://journals.openedition.org/marges/408> , consulté le 20/06/2022
- NATALI Jean-Paul, « Le rôle des scientifiques dans les productions muséales », *Culture & Musées*, n°10, 2007. pp. 37-61, URL : https://www.persee.fr/doc/pumus_1766-2923_2007_num_10_1_1439 , consulté le 20/06/2022

- POLI Marie-Sylvie, « Le texte dans un musée d'histoire et de société », *Publics et Musées*, n°10, 1996. pp. 9-27, URL : www.persee.fr/doc/pumus_1164-5385_1996_num_10_1_1076 , consulté le 20/06/2022
- SEGUIN Maria-Susana, « Des Mots et des Choses : Fontenelle entre l'Académie française et l'Académie des sciences » *Revue Fontenelle*, Presses Universitaires de Rouen et du Havre, 2014, HAL Id: halshs-02328893, URL : [Des Mots et des Choses. Fontenelle entre l'Académie française et l'Académie des sciences \(archives-ouvertes.fr\)](http://DesMots.et.des.Choses.Fontenelle.entre.l'Academie.francaise.et.l'Academie.des.sciences.archives-ouvertes.fr) , consulté le 20/06/2022
- SEGUIN Maria Susana, « Fontenelle et l'Histoire de l'Académie royale des sciences », *Dix-huitième siècle*, 2012/1 (n° 44), p. 365-379, URL : <https://www.cairn.info/revue-dix-huitieme-siecle-2012-1-page-365.htm> , consulté le 20/06/2022
- « Le rôle des images dans l'information scientifique », Fiche pédagogique, parue dans le dossier de la Semaine de la presse 2015, *Clemi*, URL : <https://www.clemi.fr/fr/ressources/nos-ressources-pedagogiques/ressources-pedagogiques/le-role-des-images-dans-linformation-scientifique.html> , consulté le 20/06/2022

Articles :

- AICASC, « Qu'est – ce qu'un bon catalogue d'exposition ? », Association Internationale des Critiques d'Art Caraïbe du Sud, publié le 12 décembre 2016, URL : <https://aicasc.net/2016/12/12/quest-ce-quun-bon-catalogue-dexposition/> , consulté le 20/06/2022
- DEFERNE Jacques, « Musées et vulgarisation scientifique : mon point de vue », *Kasuku*, URL : https://kasuku.ch/wp-content/uploads/2016/12/61.Musees_et_vulgarisation_scientifique.pdf , consulté le 20/06/2022
- GUILLEMYN Thomas, « Un catalogue d'exposition sous forme de bande dessinée au musée des Confluences », *Connaissance des arts*, mis en ligne le 28 décembre 2018, URL : <https://www.connaissancedesarts.com/arts-expositions/un-catalogue-dexposition-sous-forme-de-bande-dessinee-au-musee-des-confluences-11111499/> , consulté le 20/06/2022

- LABOURDETTE Marie-Christine, « Chapitre IV. Publics et médiation culturelle », dans : Marie-Christine Labourdette éd., *Les musées de France*. Paris cedex 14, Presses Universitaires de France, « Que sais-je ? », 2021, p. 77-99. URL : [Chapitre IV. Publics et médiation culturelle | Cairn.info \(univ-toulouse.fr\)](#) , consulté le 20/06/2022
- LASZLO Pierre, « Définitions - Vulgarisation - Vulgarisateur », *Futura Sciences*, publié le 05/04/2003, modifié le 01/01/2022, URL : <https://www.futura-sciences.com/sciences/dossiers/chimie-appariement-moleculaire-appariement-chromosomique-212/page/6/> , consulté le 20/06/2022
- LECLERC-CAFFAREL Stéphanie, « Compte-rendu de L'île de Pâques [catalogue des expositions de Toulouse, Rodez et Figeac] d'Aurélien Pierre, Anne Blanquer-Maumont et Céline Ramio (éds) et de Île de Pâques : le nombril du monde ? de Francis Duranthon et Nicolas Cauwe », *Journal de la Société des Océanistes* [En ligne], 150 | 2020, mis en ligne le 08 juin 2020, URL : <http://journals.openedition.org/jso/11659> , consulté le 20/06/2022
- MAYON Marine, « Le catalogue d'exposition est-il en pleine mutation ? », *Monde du livre, Hypothèses.org*, publié le 5 juillet 2016, URL : <https://mondedulivre.hypotheses.org/5314> , consulté le 20/06/2022
- PETIT Morgane, « Médiation et vulgarisation scientifique, faut-il les opposer ? », *La Science en passant*, publié le 17 avril 2020, URL : <https://lascienceenpassant.com/index.php/2018/11/02/de-la-vulgarisation-a-la-mediation-scientifique/> , consulté le 20/06/2022
- REBOUL-TOURÉ Sandrine, « Écrire la vulgarisation scientifique aujourd'hui », colloque *Sciences, Médias et Société*, Lyon, 2004, ENS-LSH, URL : http://sciences-medias.ens-lyon.fr/article.php3?id_article=65 , consulté le 20/06/2022
- RYKNER Didier, « Le Musée d'Orsay va-t-il tuer les catalogues d'exposition ? », *La Tribune de l'Art*, publié le 17 décembre 2013, URL : <http://www.latribunedelart.com/le-musee-d-orsay-va-t-il-tuer-les-catalogues-d-exposition> , consulté le 20/06/2022

- VAZZOLER Marine, « Le catalogue d'exposition, un objet en mutation », *Le Quotidien de l'Art*, Édition N°2350, mis en ligne le 17 mars 2022, URL : <https://www.lequotidiendelart.com/articles/21474-le-catalogue-d-exposition-un-objet-en-mutation.html> , consulté le 20/06/2022
- « Littérature scientifique destinée aux jeunes », *Agora débats/jeunesses*, 8, 1997. Grandes vacances, petits boulots. p. 157; URL : https://www.persee.fr/doc/agora_1268-5666_1997_num_8_1_1559_t17_0157_0000_3 , consulté le 20/06/2022
- Notice bibliographique de l'Académie des sciences : Membres de l'Académie des sciences depuis sa création - Bernard le Bouyer (ou Bovier) de Fontenelle, URL : [Notice biographique de Bernard le Bouyer \(ou Bovier\) de Fontenelle - Académie des sciences \(academie-sciences.fr\)](#) , consulté le 20/06/2022

Sitographie :

Musées :

- Site officiel du Muséum national d'histoire naturelle, URL : <https://www.mnhn.fr/fr> , consulté le 20/06/2022
Page des publications : https://www.mnhn.fr/system/files/2022-03/MNHN_EGP_CATALOGUE_20220304.pdf , consulté le 20/06/2022
Page Facebook : <https://www.facebook.com/museumnationaldhistoirenaturelle> , consulté le 20/06/2022
Page Instagram : https://www.instagram.com/le_museum/ , consulté le 20/06/2022
Page Twitter : https://twitter.com/le_museum , consulté le 20/06/2022
- Site officiel du Musée de l'Homme, URL : <https://www.museedelhomme.fr/fr> , consulté le 20/06/2022
Page des publications : <https://www.museedelhomme.fr/fr/savoirs-partage/editions-3784> , consulté le 20/06/2022
Page Facebook : <https://fr-fr.facebook.com/museedelhomme> , consulté le 20/06/2022
Page Instagram : <https://www.instagram.com/museedelhomme/> , consulté le 20/06/2022
Page Twitter : https://twitter.com/Musee_Homme , consulté le 20/06/2022
- Site officiel de la Cité des sciences et de l'industrie, URL : <https://www.cite-sciences.fr/fr/accueil> , consulté le 20/06/2022
Page des publications : <https://www.cite-sciences.fr/fr/ressources/editions> , consulté le 20/06/2022
Page Facebook : <https://fr-fr.facebook.com/Cite.des.sciences> , consulté le 20/06/2022
Page Instagram : <https://www.instagram.com/citedessciences/> , consulté le 20/06/2022
Page Twitter : <https://twitter.com/citedessciences> , consulté le 20/06/2022
- Site officiel du Muséum de Toulouse, URL : <https://www.museum.toulouse.fr> , consulté le 20/06/2022
Page des publications : -
Page Facebook : <https://fr-fr.facebook.com/museumdetoulouse> , consulté le 20/06/2022
Page Instagram : <https://www.instagram.com/museumtoulouse/> , consulté le 20/06/2022

Page Twitter : <https://twitter.com/museumtoulouse> , consulté le 20/06/2022

- Site officiel du Musée des Confluences, URL : <https://www.museedesconfluences.fr/fr> , consulté le 20/06/2022

Page des publications : <https://www.museedesconfluences.fr/fr/ressources/editions> , consulté le 20/06/2022

Page Facebook : <https://www.facebook.com/museedesconfluences> , consulté le 20/06/2022

Page Instagram : https://www.instagram.com/musee_des_confluences/ , consulté le 20/06/2022

Page Twitter : https://twitter.com/mdc_confluences , consulté le 20/06/2022

- Site officiel du Muséum-Aquarium de Nancy, URL : <https://www.museumaquariumdenancy.eu/accueil> , consulté le 20/06/2022

Page des publications :

<https://www.museumaquariumdenancy.eu/decouvrir/boutique/librairie> , consulté le 20/06/2022

Page Facebook : <https://fr-fr.facebook.com/Museum.Aquarium.Nancy> , consulté le 20/06/2022

Page Instagram : <https://www.instagram.com/museumaquariumnancy/> , consulté le 20/06/2022

Page Twitter : <https://twitter.com/Museumaquarium> , consulté le 20/06/2022

- Page officielle du Musée zoologique de Strasbourg, URL : <https://www.musees.strasbourg.eu/musee-zoologique> , consulté le 20/06/2022

Page des publications : https://www.musees.strasbourg.eu/rechercher-une-edition?eu_strasbourg_portlet_search_asset_SearchAssetPortlet_formDate=1655481731130&p_p_id=eu_strasbourg_portlet_search_asset_SearchAssetPortlet&p_p_lifecycle=1&p_p_state=normal&p_p_mode=view&p_auth=wZ4W8sCy&eu_strasbourg_portlet_search_asset_SearchAssetPortlet_vocabulariesCount=4&eu_strasbourg_portlet_search_asset_SearchAssetPortlet_vocabulary_0=&eu_strasbourg_portlet_search_asset_SearchAssetPortlet_vocabulary_1=483887&eu_strasbourg_portlet_search_asset_SearchAssetPortlet_vocabulary_2=&eu_strasbourg_portlet_search_asset_SearchAssetPortlet_vocabulary_3=&eu_strasbourg_portlet_search_asset_SearchAssetPortlet_keywords= , consulté le 20/06/2022

Page Facebook : <https://www.facebook.com/Musee.Zoologique.Strasbourg/> , consulté le 20/06/2022

Page Instagram : https://www.instagram.com/musee_zoologique_strasbourg/ , consulté le 20/06/2022

Page Twitter : -

- Site officiel du Muséum de La Rochelle, URL : <https://museum.larochelle.fr> , consulté le 20/06/2022

Page des publications : <https://museum.larochelle.fr/au-dela-de-la-visite/parutions> , consulté le 20/06/2022

Page Facebook : <https://www.facebook.com/MuseumdHistoireNaturelledeLaRochelle> , consulté le 20/06/2022

Page Instagram : <https://www.instagram.com/museumlarochelle/> , consulté le 20/06/2022

Page Twitter : -

Bibliothèques et librairies :

- Catalogue général de la Bibliothèque nationale de France (BnF), URL : <https://catalogue.bnf.fr/index.do> , consulté le 20/06/2022
- Librairies Indépendantes, URL : <https://www.librairiesindependantes.com> , consulté le 20/06/2022
- Place des libraires, URL : <https://www.placedeslibraires.fr> , consulté le 20/06/2022

Maisons d'édition :

- Actes Sud, URL : <https://www.actes-sud.fr> , consulté le 20/06/2022
- Dunod, URL : <https://www.dunod.com> , consulté le 20/06/2022
- Delachaux&Niestlé, URL : <https://www.delachauxetniestle.com> , consulté le 20/06/2022
- Éditions Courtes et Longues, URL : <https://www.cleditions.com> , consulté le 20/06/2022
- Éditions Le Pommier, URL : <https://www.editions-lepommier.fr> , consulté le 20/06/2022
- Éditions de la Martinière, URL : <https://www.editionsdelamartiniere.fr> , consulté le 20/06/2022
- Éditions Plume de Carotte, URL : <https://www.plumedecarotte.com> , consulté le 20/06/2022
- Muséo éditions, URL : <https://www.museo-editions.com> , consulté le 20/06/2022

ANNEXES

Annexe 1 : Diagrammes des types de publications des musées scientifiques	91
Annexe 2 : Diagramme du volume de production éditoriale des musées scientifiques par an.....	95
Annexe 3 : Diagramme des prix moyens des publications des musées scientifiques.....	96
Annexe 4 : Diagramme des stratégies éditoriales des musées scientifiques.....	97
Annexe 5 : Diagramme de comparaison des publications des musées scientifiques parisiens et provinciaux.....	98
Annexe 6 : Chemin de fer du catalogue d'exposition Momies du Muséum de Toulouse	99
Annexe 7 : Organigramme de la DCSTI.....	100
Annexe 8 : Organigramme de l'équipe commune de la DCSTI Muséum et Quai des savoirs.....	101
Annexe 9 : Organigramme de l'équipe du Muséum de Toulouse	102
Annexe 10 : Organigramme de l'équipe du Quai des savoirs.....	102
Annexe 11 : Marché valant cahier des charges du catalogue d'exposition Momies du Muséum de Toulouse.....	104
Annexe 12 : Plan d'actions DCSTI 2021-2026	106

Annexe 1 : Diagrammes des types de publications des musées scientifiques

Publications Musées scientifiques



- Catalogues d'exposition et beaux livres
- Guides de visite/documentaires sur l'histoire du musée
- Ouvrages de jeunesse
- Autres

Publications Muséum National d'Histoire Naturelle



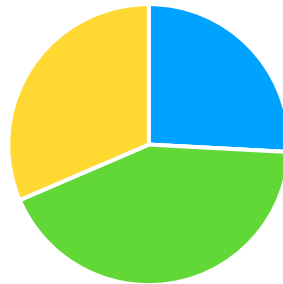
- Catalogues d'exposition et beaux livres
- Guides de visite/documentaires sur l'histoire du musée
- Ouvrages de jeunesse
- Autres

Publications Musée de l'Homme



- Catalogues d'exposition et beaux livres
- Guides de visite/documentaires sur l'histoire du musée
- Ouvrages de jeunesse
- Autres

Publications Cité des sciences et de l'industrie



- Catalogues d'exposition et beaux livres
- Guides de visite/documentaires sur l'histoire du musée
- Ouvrages de jeunesse
- Autres

Publications Muséum de Toulouse/Quai des savoirs



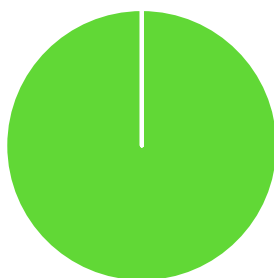
- Catalogues d'exposition et beaux livres
- Guides de visite/documentaires sur l'histoire du musée
- Ouvrages de jeunesse
- Autres

Publications Musée des Confluences



- Catalogues d'exposition et beaux livres
- Guides de visite/documentaires sur l'histoire du musée
- Ouvrages de jeunesse
- Autres

Publications Muséum-Aquarium de Nancy



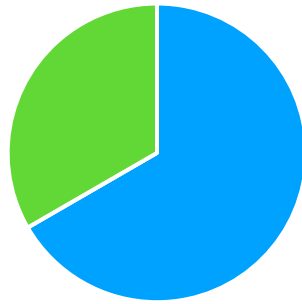
- Catalogues d'exposition et beaux livres
- Guides de visite/documentaires sur l'histoire du musée
- Ouvrages de jeunesse
- Autres

Publications Musée zoologique de Strasbourg



- Catalogues d'exposition et beaux livres
- Guides de visite/documentaires sur l'histoire du musée
- Ouvrages de jeunesse
- Autres

Publications Muséum de La Rochelle

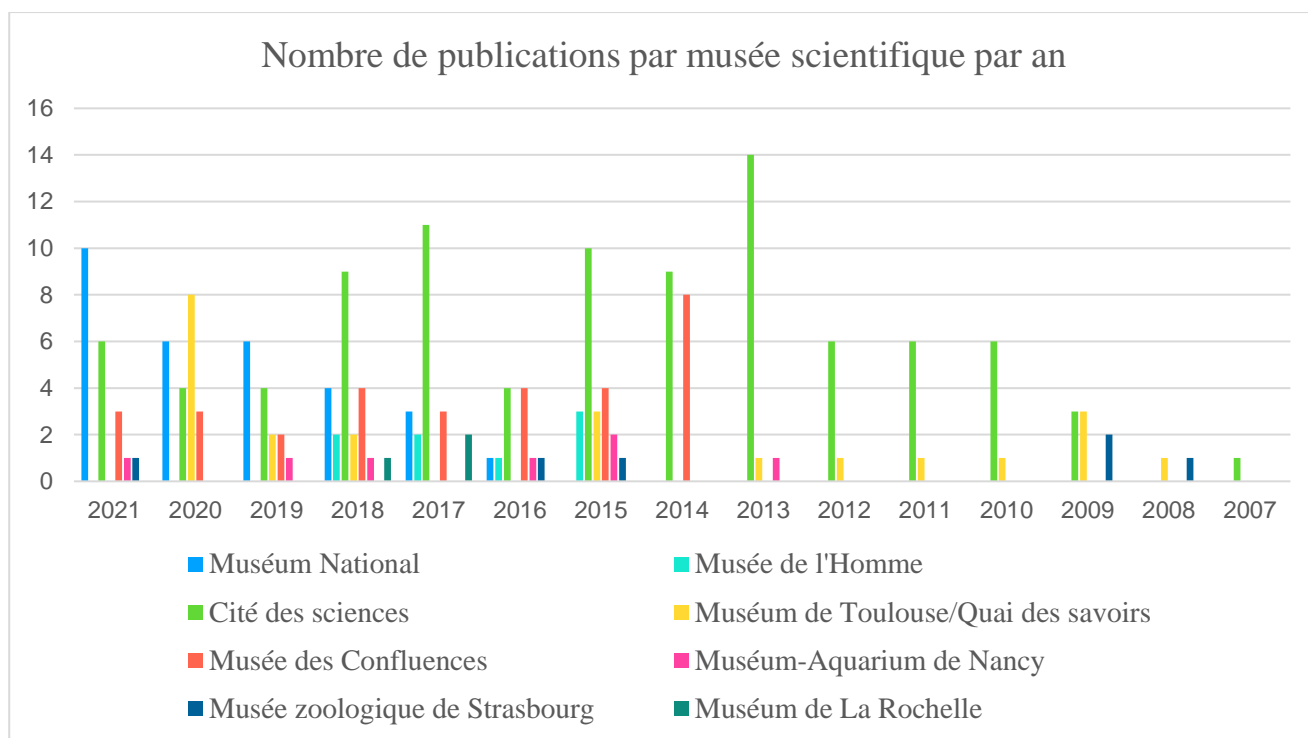


- Catalogues d'exposition et beaux livres
- Guides de visite/documentaires sur l'histoire du musée
- Ouvrages de jeunesse
- Autres

Sources :

- MNHN, URL : [MNHN_EGP_CATALOGUE_20220304.pdf](#)
- Musée de l'Homme, URL : [Éditions | Musée de l'Homme \(museedelhomme.fr\)](#)
- Cité des sciences et de l'industrie, URL : [Autour des expositions - Éditions - Ressources - Cité des sciences et de l'industrie \(cite-sciences.fr\)](#) ; [Jeunesse - Éditions - Ressources - Cité des sciences et de l'industrie \(cite-sciences.fr\)](#) ; [Collections et publications - Éditions - Ressources - Cité des sciences et de l'industrie \(cite-sciences.fr\)](#)
- Muséum de Toulouse : documents privés ; Quai des Savoirs, URL : [Quai des Petits - Quai des Savoirs](#)
- Musée des Confluences, URL : [Éditions Musée des Confluences : catalogues exposition, littérature jeunesse, scientifique... \(museedesconfluences.fr\)](#)
- Muséum-Aquarium de Nancy, URL : [Boutique/Librairie — Muséum-Aquarium de Nancy \(museumaquariumdenancy.eu\)](#)
- Musée zoologique de Strasbourg, URL : [Rechercher une édition - Musées de Strasbourg](#)
- Muséum de La Rochelle, URL : [Parutions \(larochelle.fr\)](#)

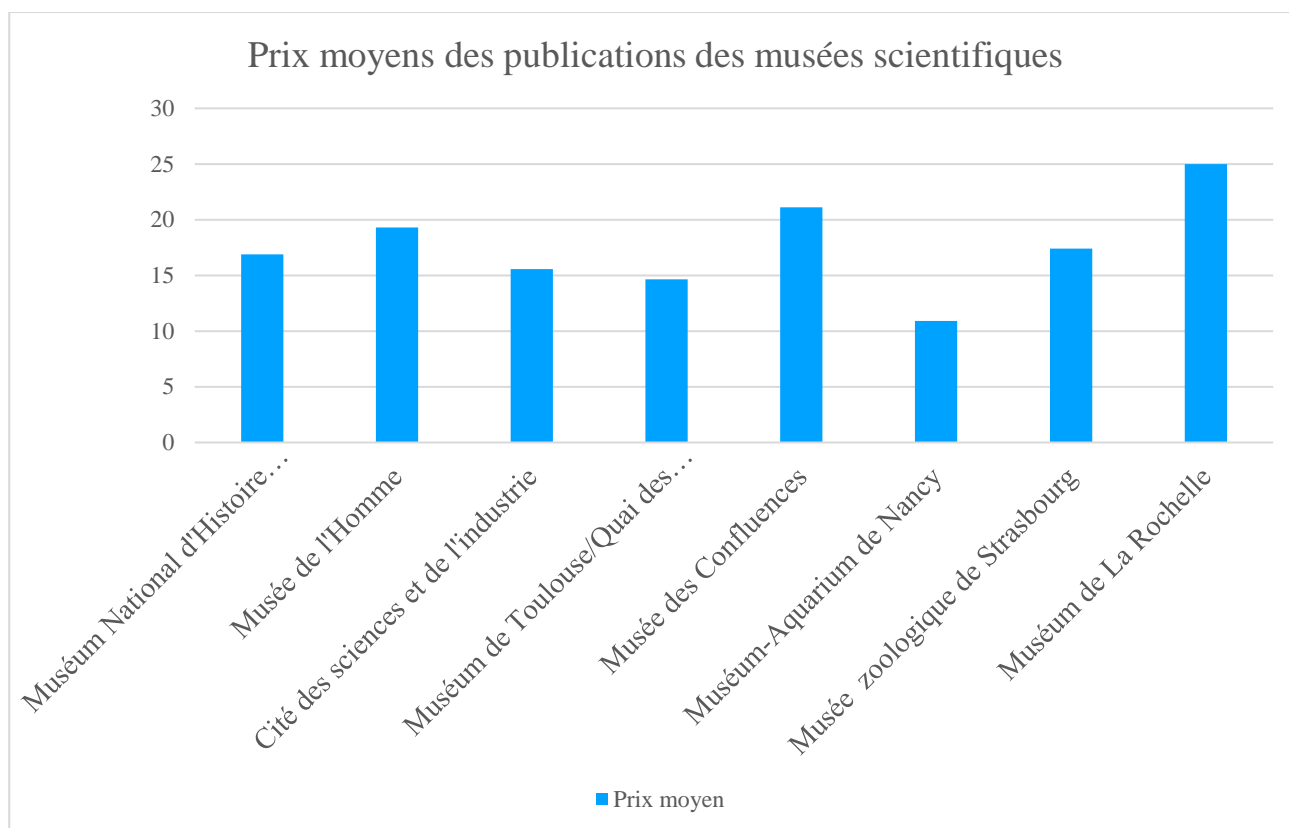
Annexe 2 : Diagramme du volume de production éditoriale des musées scientifiques par an



Sources :

- MNHN, URL : [MNHN_EGP_CATALOGUE_20220304.pdf](#)
- Musée de l'Homme, URL : [Éditions | Musée de l'Homme \(museedelhomme.fr\)](#)
- Cité des sciences et de l'industrie, URL : [Autour des expositions - Éditions - Ressources - Cité des sciences et de l'industrie \(cite-sciences.fr\)](#) ; [Jeunesse - Éditions - Ressources - Cité des sciences et de l'industrie \(cite-sciences.fr\)](#) ; [Collections et publications - Éditions - Ressources - Cité des sciences et de l'industrie \(cite-sciences.fr\)](#)
- Muséum de Toulouse : documents privés ; Quai des Savoirs, URL : [Quai des Petits - Quai des Savoirs](#)
- Musée des Confluences, URL : [Éditions Musée des Confluences : catalogues exposition, littérature jeunesse, scientifique... \(museedesconfluences.fr\)](#)
- Muséum-Aquarium de Nancy, URL : [Boutique/Librairie — Muséum-Aquarium de Nancy \(museumaquariumdenancy.eu\)](#)
- Musée zoologique de Strasbourg, URL : [Rechercher une édition - Musées de Strasbourg](#)
- Muséum de La Rochelle, URL : [Parutions \(larochelle.fr\)](#)

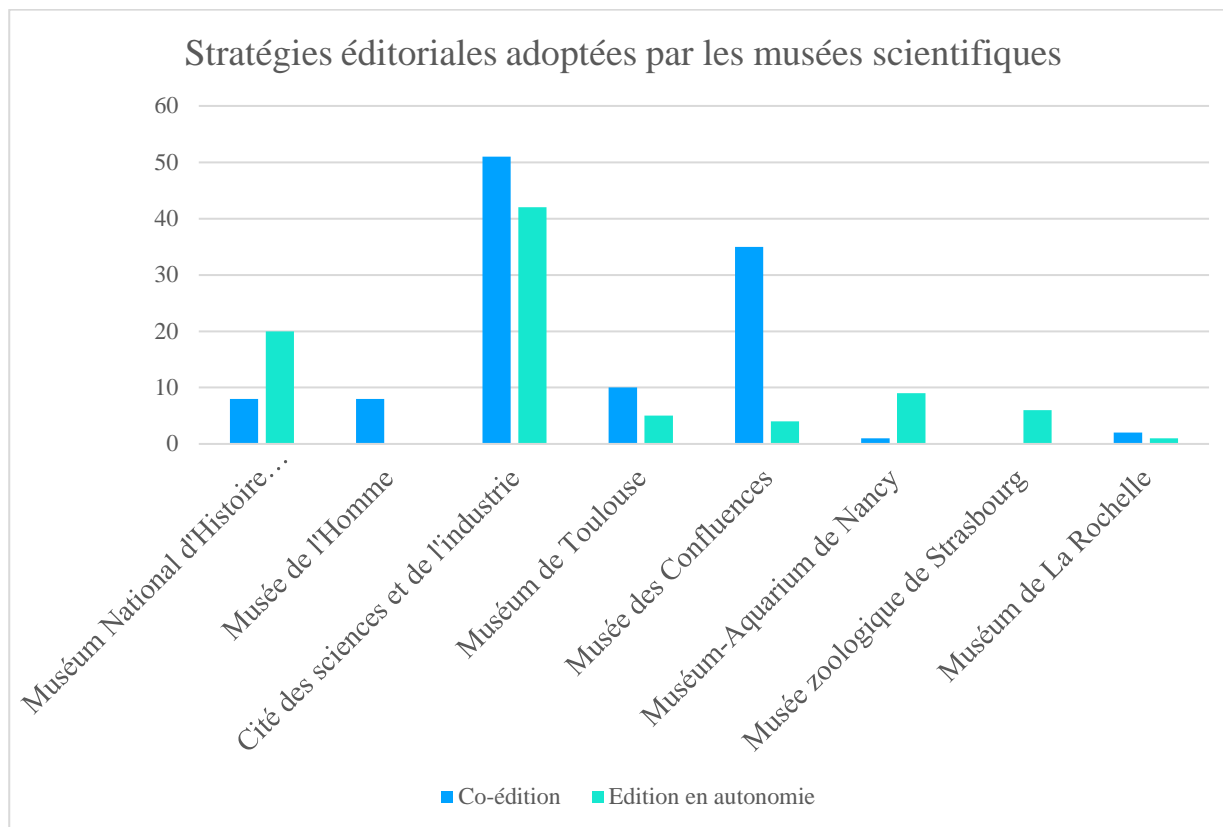
Annexe 3 : Diagramme des prix moyens des publications des musées scientifiques



Sources :

- MNHN, URL : [MNHN_EGP_CATALOGUE_20220304.pdf](#)
- Musée de l'Homme, URL : [Éditions | Musée de l'Homme \(museedelhomme.fr\)](#)
- Cité des sciences et de l'industrie, URL : [Autour des expositions - Éditions - Ressources - Cité des sciences et de l'industrie \(cite-sciences.fr\)](#) ; [Jeunesse - Éditions - Ressources - Cité des sciences et de l'industrie \(cite-sciences.fr\)](#) ; [Collections et publications - Éditions - Ressources - Cité des sciences et de l'industrie \(cite-sciences.fr\)](#)
- Muséum de Toulouse : documents privés ; Quai des Savoirs, URL : [Quai des Petits - Quai des Savoirs](#)
- Musée des Confluences, URL : [Éditions Musée des Confluences : catalogues exposition, littérature jeunesse, scientifique... \(museedesconfluences.fr\)](#)
- Muséum-Aquarium de Nancy, URL : [Boutique/Librairie — Muséum-Aquarium de Nancy \(museumaquariumdenancy.eu\)](#)
- Musée zoologique de Strasbourg, URL : [Rechercher une édition - Musées de Strasbourg](#)
- Muséum de La Rochelle, URL : [Parutions \(larochelle.fr\)](#)

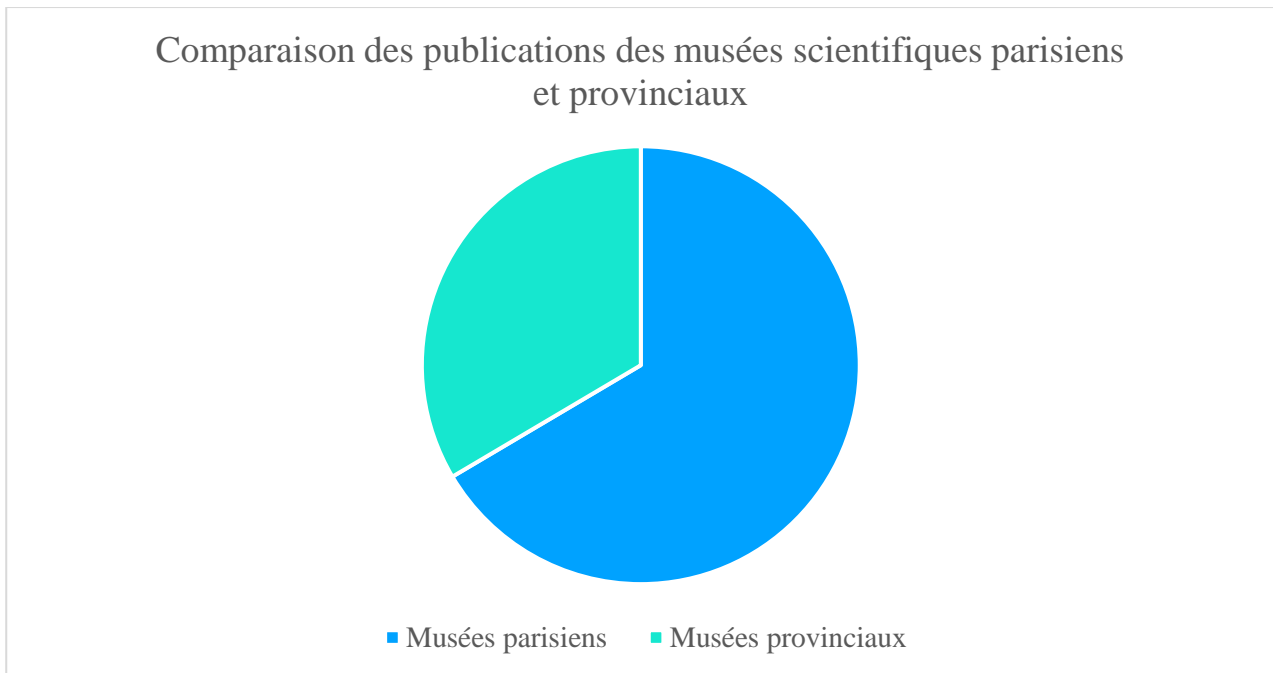
Annexe 4 : Diagramme des stratégies éditoriales des musées scientifiques



Sources :

- MNHN, URL : [MNHN_EGP_CATALOGUE_20220304.pdf](#)
- Musée de l'Homme, URL : [Éditions | Musée de l'Homme \(museedelhomme.fr\)](#)
- Cité des sciences et de l'industrie, URL : [Autour des expositions - Éditions - Ressources - Cité des sciences et de l'industrie \(cite-sciences.fr\)](#) ; [Jeunesse - Éditions - Ressources - Cité des sciences et de l'industrie \(cite-sciences.fr\)](#) ; [Collections et publications - Éditions - Ressources - Cité des sciences et de l'industrie \(cite-sciences.fr\)](#)
- Muséum de Toulouse : documents privés ; Quai des Savoirs, URL : [Quai des Petits - Quai des Savoirs](#)
- Musée des Confluences, URL : [Éditions Musée des Confluences : catalogues exposition, littérature jeunesse, scientifique... \(museedesconfluences.fr\)](#)
- Muséum-Aquarium de Nancy, URL : [Boutique/Librairie — Muséum-Aquarium de Nancy \(museumaquariumdenancy.eu\)](#)
- Musée zoologique de Strasbourg, URL : [Rechercher une édition - Musées de Strasbourg](#)
- Muséum de La Rochelle, URL : [Parutions \(larochelle.fr\)](#)

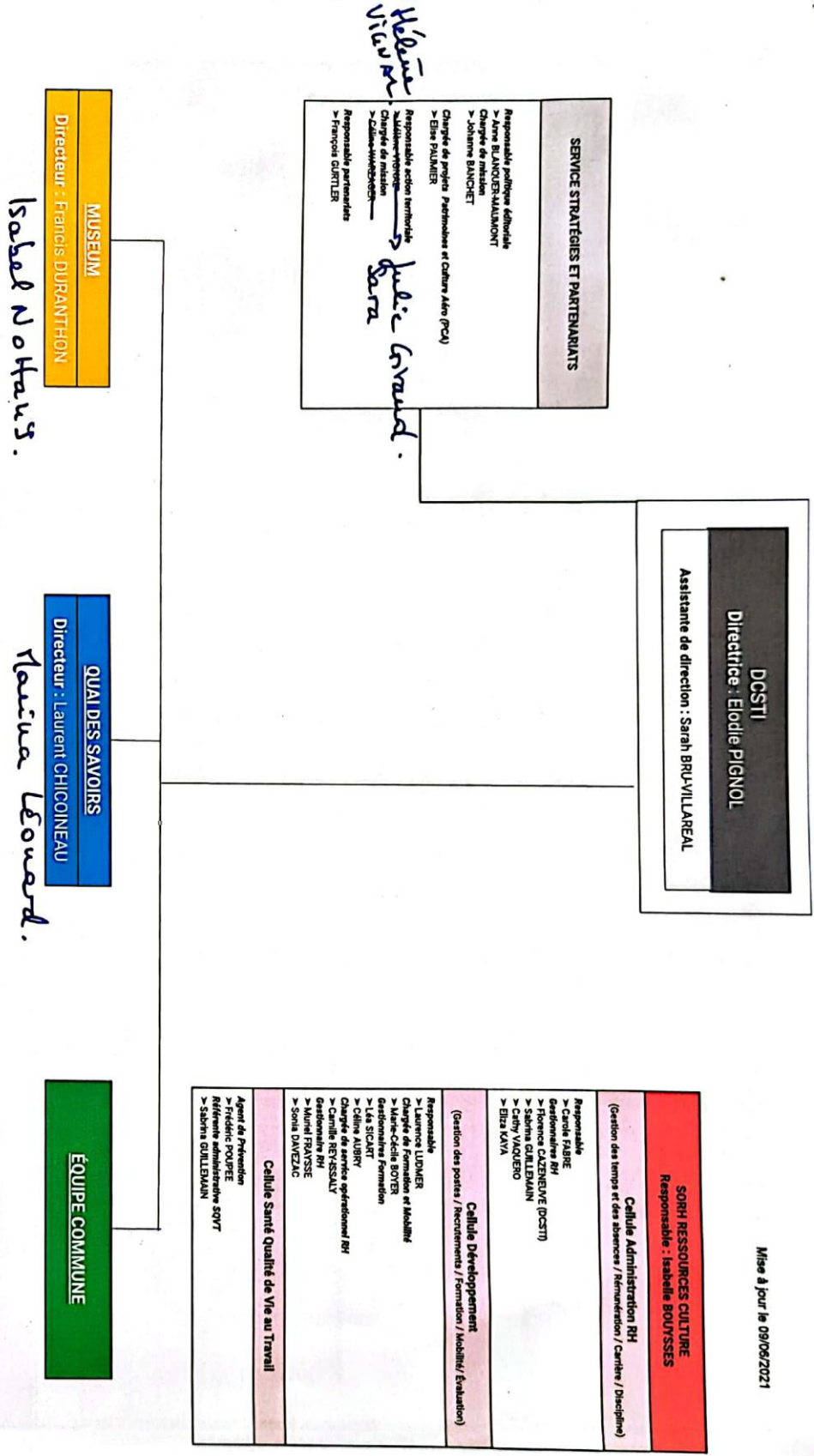
Annexe 5 : Diagramme de comparaison des publications des musées scientifiques parisiens et provinciaux



Sources :

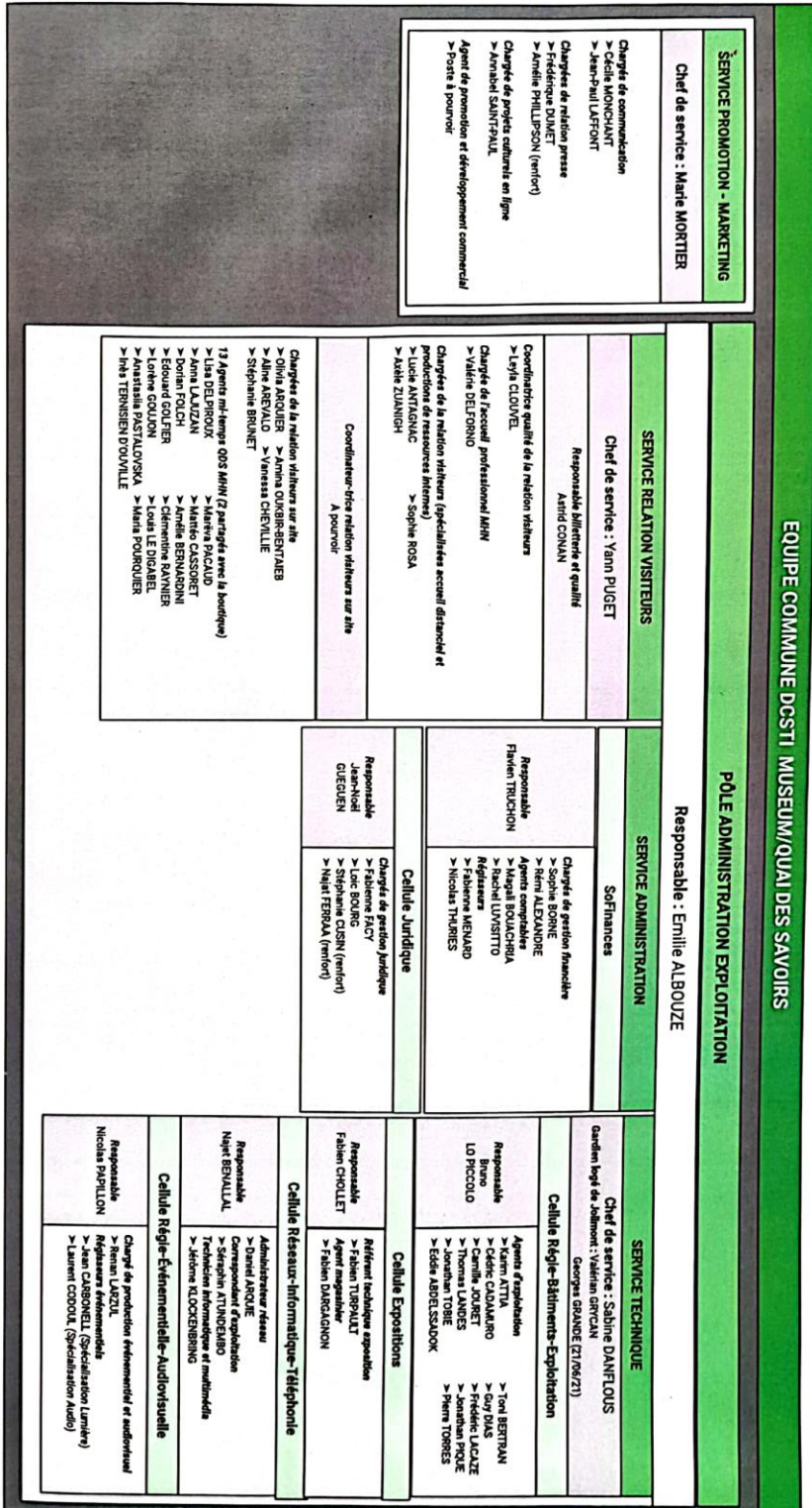
- MNHN, URL : [MNHN EGP CATALOGUE 20220304.pdf](#)
- Musée de l'Homme, URL : [Éditions | Musée de l'Homme \(museedelhomme.fr\)](#)
- Cité des sciences et de l'industrie, URL : [Autour des expositions - Éditions - Ressources - Cité des sciences et de l'industrie \(cite-sciences.fr\)](#) ; [Jeunesse - Éditions - Ressources - Cité des sciences et de l'industrie \(cite-sciences.fr\)](#) ; [Collections et publications - Éditions - Ressources - Cité des sciences et de l'industrie \(cite-sciences.fr\)](#)
- Muséum de Toulouse : documents privés ; Quai des Savoirs, URL : [Quai des Petits - Quai des Savoirs](#)
- Musée des Confluences, URL : [Éditions Musée des Confluences : catalogues exposition, littérature jeunesse, scientifique... \(museedesconfluences.fr\)](#)
- Muséum-Aquarium de Nancy, URL : [Boutique/Librairie — Muséum-Aquarium de Nancy \(museumaquariumdenancy.eu\)](#)
- Musée zoologique de Strasbourg, URL : [Rechercher une édition - Musées de Strasbourg](#)
- Muséum de La Rochelle, URL : [Parutions \(larochelle.fr\)](#)

Annexe 7 : Organigramme de la DCSTI



Mise à jour le 09/09/2021

Annexe 8 : Organigramme de l'équipe commune de la DCSTI Muséum et Quai des savoirs

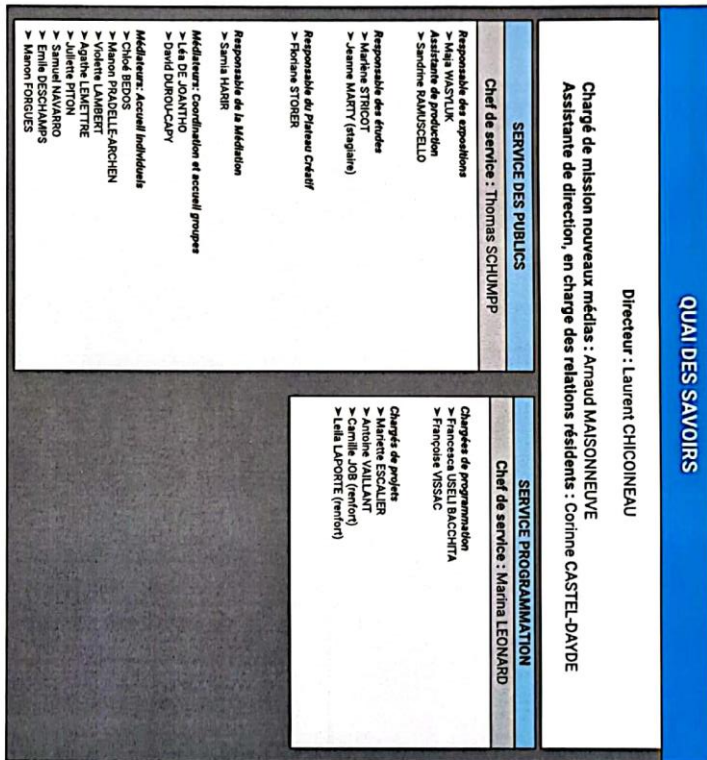


Annexe 9 : Organigramme de l'équipe du Muséum de Toulouse

MUSEUM Directeur : Francis DUPANTHON Assistante de direction : Séverine CAMPOURCY Directrice adjointe : Isabel NOTTARIS Assistante de direction : Claire BERNARD Chargé de projets des actions hors les murs : Jean-Pierre GUERREIRO			
DIRECTION ADJOINTE SCIENCES / PUBLICS			
SERVICE COLLECTIONS			
Chef de service : Alexandre MILLE Assistante : Danielle PICHOUSTRE			
Gestionnaires de collections > Poste à pourvoir > Sylviane POCHSTEN > Henri CAP > Guillaume FLEURY > Boris PRESSES > Julia VILA Chargés de données scientifiques et documentaires > Anne MAUJARET > Céline LEDRU (Rempla)	Préserveurs > Brian ABELLO > Adam HORNET (Apprenti) > Marie-Françoise CASILLLO > Benoît GRANSAC > Yves LAURENT	Assistants de bibliothèques > Agnès BERTHEAU > Anne HAUBARDOU > Anne HAUBARDOU > Samuel LARRIEU Chargés de photographique > Frédéric GALLARD Documentaristes > Erice CURBAUD	
SERVICE BIBLIOTHÉCAIRES			
Chef de service : Audrey BONNIOT			
SERVICE EXPOSITIONS			
Chef de service : Virginie LAURENT Assistante : Danielle PICHOUSTRE			
Chargés de projets muséographiques > Gaëlle CAU-DEKUN > Yvan DELPECH > Fabien LATY > Adrien FABRE (stagiaire) > Stéphane MOUNTELS > Ali AKBARI Chargés de projets multimédias > Maud DAHLSEN	Chargés de projets médiateurs > Iny LITONCINIEU > Laura Fougeuse (stagiaire) Graphistes > David PAGEOT Scénographes designers > Erice VIALLAND Chargés de projets documentaires > Laurille BARTHOLOME	Agents de site > Thierry BURFIN > Sandrine BODILLE Assistants administratifs > Fatima METLANE Chargés de médiation scientifique / Agent d'accueil promotion > Carole FEDOU	
SERVICE JARDINS DU MUSEUM			
Chef de service : Olivier PUERTAS			
> Claire BASQUE > Sarah-Paul PALERDA > Sandrine KIZAN > Cindy TITER (rempla) Agent technique > Emmanuel PERRIN			
SERVICE MÉDIATION			
Chef de service : Charles-Henri MORILLE			
SERVICE SAISON CULTURELLE			
Chef de service : Valérie BERNARD Assistants : Emeline MOLINA-CIROTTI Chargées de projets > Alice VAILANT > Meyren OUERTIAN			
Cellule Offre Commerciale			
Responsable > Stéphanie MOERLAND		Responsable > A pourvoir Assistant des opérations privées > Michiel LAUREAU	
Cellule Loisirs			
Responsable > Aurélie KAKACHE Chargés de médiation scientifique > Corinne DE MAIRA YARBEDA > Catherine TRISSIERE > Maren FISBO > Oriane MACHONTE > Nicolas MALET > Mathieu VALDAN > Lucile SAVIGNY > Ludovic LAVECHIN			
Cellule Scolaires			
Responsable > Anne-Cécile COLLET Chargés de médiation scientifique > Bertrand COSSON > Auron DAVID > Fionn O'NEILL > Pierre KIRCHGARTEN > Anne-Cécile DAGLIER > Eva BEGUET (rempla) Enseignants référents: > Mathieu JANET > Cécile RIEZ			
Cellule Support			
Responsable > Hugy CABOT Chargés de médiation scientifique > Olivier CAZEMNE (7 étudiants mi-temps + 2 partages Jardins du Muséum) > Mathis LACLAU > Emiliano CAAPPOS > Lucas DEVAUX > Lucas FROST > Alice FROST > Cécile GATIER > Méloody MICHAUD > Jonathan CAZABONNE			
Cellule Accessibilité			
Chargés de médiation scientifique > Marina FLENTES > Lina NEHHAUSEUR			
Cellule Réservation			
Responsable > Karim AMTUNES Agents de réservation > Maria CARREBA > Cédric GENTRAND > Clara PLOU (Apprenti)			

Annexe 10 : Organigramme de l'équipe du Quai des savoirs

DRETTI	PAGE 1
MUSEUM	PAGE 2
QUAI DES SAVOIRS	PAGE 3
EQUIPES COMMUNES	PAGE 4



Annexe 11 : Marché valant cahier des charges du catalogue d'exposition Momies du Muséum de Toulouse

Page 1 :

MARCHÉ VALANT CAHIER DES CHARGES

CONTRAT N°

NOTIFIÉ LE

1 - Parties contractantes

Le contrat est passé entre le pouvoir adjudicateur

MUSEUM HISTOIRE NAT QUAI DES SAVOIRS
39 ALLEES JULES GUESDE
31000 TOULOUSE

Et

MUSEO EDITIONS
9 RUE DES PRUNUS
34230 PLAISSAN

Il est convenu ce qui suit :

2 - Objet du marché

L'objet du présent contrat soumis aux dispositions du Code de la commande publique concerne : Coédition ouvrage Momies

Le Muséum de Toulouse produit une exposition sur le thème des « Momies » qui sera présentée dans sa salle d'exposition temporaire du mois d'octobre 2022 au mois d'août 2023. A cette occasion, selon les pratiques muséales en matière de valorisation des expositions, un ouvrage accompagnera l'exposition et sera proposé aux publics des musées ainsi qu'en librairie.

Le Muséum souhaite proposer aux publics un nouveau titre de sa collection « ExpoVerso ». Cette collection a vocation à embarquer le public dans l'exposition et dans les coulisses de sa création. C'est un ouvrage scientifique, qui s'appuie sur les propos et le conseil scientifique de l'exposition, mais aussi un ouvrage « métier » permettant d'ouvrir au lecteur les coulisses des projets associés à l'exposition. Il ne s'agit pas de réaliser un catalogue de l'exposition mais de proposer une approche éditoriale plus générale sur le thème de l'exposition tout en respectant son périmètre et l'organisation.

Il s'agit d'un marché ordinaire.

3 - Mode de passation

Le marché est passé sans publicité ni mise en concurrence. Il est soumis aux dispositions des articles L. 2122-1 et R. 2122-8 du Code de la commande publique.

4 - Montant de l'offre

Les prestations seront rémunérées par application du prix global forfaitaire suivant :

Montant HT	: 9000Euros
TVA (taux de 5.5 %)	: 495Euros
Montant TTC	: 9495Euros
Soit en toutes lettres	: Neuf mille quatre cent quatre-vingt quinze euros

.....

5 - Durée / Délai d'exécution

Le délai d'exécution des prestations imposé par l'organisme est de 9 mois et 2 semaines.

L'exécution des prestations débute à compter de la date de notification de la commande.

6 - Modalités de règlement des comptes

Délai global de paiement : 30 jours.

Les modalités de règlement des comptes sont définies dans les conditions de l'article 11 du CCAG-FCS. Les acomptes sont alors versés mensuellement.

7 - Conditions d'exécution

Le présent contrat sera soumis aux dispositions du CCAG - Fournitures Courantes et Services.

Se référer au cahier des charges pour le détail des prestations attendues.

Signature du pouvoir adjudicateur

Signature de l'entreprise



Annexe 12 : Plan d'actions DCSTI 2021-2026

Page 1 :

Plan d'actions DCSTI

2021-2026
9202-1202

Plan d'actions DCSTI

1 116 319 visiteurs
En 2019, année de référence avant covid

5 383 815 € Budget 2019 DCSTI
14 215 000 € Chiffres d'affaires 2019 des DSP

303 équivalents temps plein

Qual des Savoirs
Muséum
Adex
Cité de l'espace Envol des Pionniers
Aeroscopia
Promotion-marketing
Direction centrale DCSTI

Envol des Pionniers
Cité de l'espace
Pôle Adex
Chargés de mission DCSTI
Service Promotion-marketing
Quai des Savoirs
Muséum

DCSTI

[À retenir]

2021

Juin
Mise en place du comité technique action territoriale

Octobre 2021 - mars 2022
Inventaire des offres culturelles

Novembre
Mise en place du comité technique promotion
Mise en place du comité de programmation DCSTI →

2022

Mai
Hiérarchisation des offres culturelles de médiation humaine et numérique

Juillet
Validation d'un plan stratégique éditorial DCSTI

Octobre
Actualisation de l'offre de programmation, en articulation avec les enjeux des projets d'établissement

Fin 2022
Validation de l'AMO identité DCSTI et du plan de communication global

2023

Janvier
Mise en place d'outils pour une communication interne à la DCSTI

2024

Janvier à décembre
Préparation des « rencontres CSTI 2025 » de Toulouse Métropole pour valoriser les projets, les actions et les compétences des collaborateurs de la DCSTI : pilotage DCSTI en lien avec les cinq établissements

1^{er} trimestre
Inventaire des démarches d'évaluation de l'offre culturelle au sein des établissements de la DCSTI

2nd semestre
Recensement auprès des établissements et de la direction des besoins d'évaluation, pour établir une méthodologie et des outils partagés d'évaluation à l'échelle de la direction

2025

Tenue des premières « Rencontres CSTI » de Toulouse Métropole : période à définir en Codir élargi

2^e semestre
Mise en place d'un comité d'étude des publics (évaluation des offres culturelles)
Événement culturel transversal

Comité de programmation DCSTI

Ce comité est piloté par la directrice de la DCSTI, il se réunira trois fois par an. Il aura pour objectif de coordonner la programmation élaborée par les établissements et d'identifier également une répartition des charges budget, RH...

Il est composé de :

→ membres contributeurs : le directeur du Muséum, le directeur du Quai des Savoirs, le directeur de la Semecel, le directeur de Manatour ;

→ membres participants : la responsable du pôle Adex, la responsable du service Promotion-Marketing, la responsable de la cellule Édition, les deux chefs de service Saison culturelle (Muséum) et Programmation (Quai des Savoirs), le responsable de la cellule Régie-Événementielle-Audiovisuelle DCSTI, le chef de service de la cellule Relations visiteurs DCSTI et d'un représentant de chaque DSP.



AMO Édition

La restitution de l'AMO, pilotée par la responsable de la cellule Édition de la DCSTI, se fera en septembre 2022.

Son objectif est de :

- rendre plus lisible nos actions DCSTI ;
- assurer une cohérence de diffusion entre les différents établissements ;
- amplifier le rayonnement ;
- pérenniser les actions et les productions de contenus par les établissements.

Elle permettra d'élaborer une feuille de route d'une politique éditoriale sur le mandat.



Un événement transversal sera organisé par la DCSTI de Toulouse Métropole en 2025.

La thématique traitée pourrait porter sur le climat, le développement durable, la place des femmes, l'innovation made in Toulouse, etc. Le choix de la thématique sera réalisé d'ici la fin de l'année 2022, après un travail préalable lors d'un comité de programmation DCSTI, afin de permettre aux équipes des régies directes et aux DSP d'y travailler suffisamment en amont (notamment pour les grandes expositions temporaires). Cette thématique sera présentée aux associations de CSTI du territoire au 2^e semestre 2022 afin qu'elles puissent s'en emparer et proposer des actions.



Toulouse Métropole a fait de la culture scientifique,

technique et industrielle l'un des axes forts de

sa politique culturelle. Guidé par des enjeux

démocratiques, culturels, éducatifs, économiques,

sociaux et territoriaux, ce choix politique vise à

donner à chaque citoyen la possibilité de s'orienter

dans un monde complexe et saturé d'informations.

La DCSTI a été créée en 2013 et structurée en

2018. Cette direction regroupe cinq grands

établissements : le Muséum, le Quai des Savoirs,

la Cité de l'espace, l'Envol des Pionniers,

aeroscopia et des équipes mutualisées : pôle

Adex et service Promotion-Marketing, au service

des établissements. Elle pilote et coordonne les

objectifs et les actions des cinq établissements

ainsi que des équipes mutualisées. Elle optimise

les moyens humains et financiers, développe les

compétences, anime les programmations culturelles

de CSTI et contribue au rayonnement de cette

thématique en lien avec la Direction générale de la

Culture, l'Agence d'Attractivité et la Direction de la

communication.

La DCSTI participe à la préservation, à la

valorisation du patrimoine, à l'animation d'activités

de médiations pluridisciplinaires entre science,

société, arts, ainsi qu'au développement durable.

Les principales valeurs partagées au sein de cette

direction sont l'innovation, l'accessibilité, l'éthique

et le partage. Elles se déclinent selon les axes

suivants : le partage des savoirs et des savoir-faire,

l'éducation, la citoyenneté, la transdisciplinarité, la

découverte, la curiosité, et l'expérimentation.

Un de ses objectifs prioritaires consiste à faire

émerger une identité CSTI de Toulouse Métropole

sur le plan national et international tout en

déployant des actions sur les 37 communes de la

métropole.

Élodie Pignol

Directrice de la culture scientifique,
technique et industrielle

[Quatre enjeux

Dimensionner une offre culturelle ambitieuse, originale et adaptée

La programmation sera conçue en tenant compte de la complémentarité et de l'originalité de chaque établissement. Le développement de projets culturels pluridisciplinaires permettra de diversifier les publics ciblés. Le contexte sanitaire et budgétaire incite à évaluer l'offre existante pour l'adapter et la dimensionner en fonction des critères fixés lors de la conception des contenus, de la réception par les visiteurs et par Toulouse Métropole. Cette offre sera élaborée à partir des activités actuelles incontournables, développées in situ, en ligne, et par l'action territoriale pour un large public (famille, adolescent, jeune adulte, scolaire, ADL, sans oublier les publics dits « empêchés »...).

Perspectives

1. Consolider une programmation scientifique et culturelle adaptée (dont l'offre de médiation humaine et numérique)

Cet objectif se déclinera suivant trois temps :

- inventier l'offre culturelle actuelle (dont l'offre de médiation humaine et numérique) par établissement, d'octobre 2021 à mars 2022 (Laboratoire FoAP/Cnam) ;
- hiérarchiser l'offre avec des critères établis de façon collégiale en Codir DCSTI élargi en mai 2022, afin de dimensionner l'offre inventoriée ;
- actualiser l'offre de programmation : médiation humaine en articulation avec l'offre numérique et les enjeux des projets d'établissement, en octobre 2022.

Construire une offre complémentaire entre les établissements culturels de la DCSTI

Il faut accompagner une complémentarité des programmations culturelles et de certains projets. La mise en œuvre de deux instances transversales (comité de programmation DCSTI, comité technique action territoriale) contribuera à une meilleure articulation des projets au sein de la DCSTI. Une communication interne sera mise en œuvre, accompagnée par de nouvelles procédures communes.

Perspectives

1. Mettre en place le comité de programmation DCSTI

La DCSTI coordonnera la programmation élaborée par les établissements avec la mise en place d'un comité de programmation commun, en tant qu'instance de dialogue, d'échanges, de partage et de valorisation des projets des équipements culturels de la DCSTI. Cette instance permettra d'identifier également une répartition des charges budget, RH, gestion en interne et/ou externalisation. Il coordonnera la programmation des expositions et des événementiels au sein des établissements.



2. Mettre en place une évaluation de l'offre culturelle de chaque établissement

Au 1^{er} trimestre 2024, une analyse de l'existant sera effectuée afin de recenser des besoins précis en termes d'évaluation et de dégager une méthodologie (définition de critères, justification des types d'études, rédaction d'un cahier des charges pour un appel d'offre, etc.). Ces éléments seront présentés en Codir DCSTI élargi fin 2024.

→ Objectif 2025 : mise en place d'un comité d'étude des publics

Ce comité évaluera l'offre de médiation humaine et numérique, les expositions temporaires... Ce comité analysera les études de publics pour connaître, par exemple, le profil de personnes touchées et non touchées par les offres culturelles de la DCSTI. Ce comité d'étude pourra s'appuyer sur des outils déjà mis en place par l'observatoire des publics du Muséum et par la Semecel ou sur les études qualitatives menées par le Quai des Savoirs.



2. Mettre en place un comité technique action territoriale

Un comité technique a été instauré en juin 2021, pour le suivi de l'action territoriale. Ce comité, coordonné par la responsable de l'action territoriale, se réunira tous les deux mois, afin de suivre la programmation, la logistique et l'adaptation des actions territoriales, de définir des critères permettant d'établir les bilans de cette action. Il sera composé de référents des établissements culturels, du pôle Adex et du service Promotion-Marketing.

3. Développer une communication interne à la DCSTI

Afin de communiquer auprès de toutes les équipes de la DCSTI (régie directe, équipes mutualisées et DSP), le service Promotion-Marketing mettra en place une newsletter DCSTI. Cet outil sera proposé par le service Promotion-Marketing dès janvier 2023. La newsletter DCSTI sera diffusée auprès de la DG Culture et ses autres directions. Il est important de renforcer la lisibilité de la DCSTI avec ses cinq établissements.

4. Établir une politique éditoriale DCSTI

La ligne éditoriale propre à la DCSTI de Toulouse Métropole permettra de rendre plus lisible les actions DCSTI, d'assurer une cohérence de diffusion entre les établissements culturels, d'amplifier le rayonnement en diffusant des supports de contenus durables et diffusables, ainsi que de pérenniser les actions et productions de contenus par les établissements. Une AMO accompagnera la cellule Édition pour élaborer une feuille de route d'une stratégie éditoriale sur le mandat.

1
2

x principaux]

Accompagner la montée en compétences des équipes

Les missions des agents de la DCSTI nécessitent une définition d'un plan de formation continue et la mise en place d'échanges de pratiques entre professionnels de la DCSTI.

Perspectives

1 Formaliser un plan de formation pour les agents de Toulouse Métropole
Des ateliers seront organisés entre les professionnels de la DCSTI pour échanger sur leurs pratiques. Leur mise en place permettra d'identifier les besoins en formation, afin de définir pour les établissements en régie directe et les équipes mutualisées un plan de formation pluriannuel en lien avec le SORH, qui pourrait être complété lors d'entretiens individuels avec les agents.



3
4

Développer le rayonnement de la DCSTI et de ses établissements

Il s'agit de développer et de renforcer le rayonnement régional, national et international des établissements culturels, contribuant à l'émergence d'une marque et d'une affirmation territoriale CSTI unique. Plusieurs partenariats peuvent être envisagés pour cela : l'université, les organismes de recherches, les (nouveaux) médias - ambassadeurs/influenceurs, les entreprises, les collectivités, les potentiels financeurs, les établissements culturels, les acteurs du secteur touristique, les associations... Ce développement sera l'opportunité de participer à des projets de recherche et développement.

Perspectives

Définir une identité CSTI pour Toulouse Métropole

Cette démarche permettra de placer Toulouse Métropole comme une destination de la découverte et de l'aventure scientifique et de consolider l'appropriation des établissements DCSTI par le public local, européen et international. Il est préconisé un accompagnement par la DG communication, l'Agence d'Attractivité, auprès de la DCSTI (Muséum, Quai des Savoirs et DSP) afin de dégager une identité « chapeau » transversale en 2022 pour une mise en œuvre pour la saison touristique 2023.

Établir un plan de communication global

Il permettra une meilleure identification des équipements de Toulouse Métropole et des DSP, en tant que destination de la découverte et de l'aventure scientifique. La cible doit être le grand public rayonnement régional, national et au-delà pour certaines propositions culturelles. Un plan éditorial, élaboré en coordination avec le plan de communication, contribuera à faire connaître les établissements culturels et leur savoir-faire.

2 Organiser « les rencontres CSTI » de Toulouse Métropole


En 2025, sera organisée la première de ces « rencontres CSTI » de Toulouse Métropole. La thématique sera choisie lors d'un Codir DCSTI élargi, fin 2022. Elle pourra porter sur la conservation, la muséographie, la médiation, la communication, le numérique, l'accueil et l'accompagnement des visiteurs, etc. Ces rencontres seront organisées, tous les trois ans, à tour de rôle dans un établissement de Toulouse Métropole (Muséum, Quai des Savoirs, Cité de l'espace, aéroscopia, Envol des Pionniers). Elles contribueront au rayonnement de Toulouse Métropole, comme Métropole des savoirs dans les réseaux professionnels, avec une diffusion des contenus et des échanges sous forme de conférences en ligne et/ou de publication.

→ Objectif 2021 : mettre en place un comité technique de promotion

Ce comité coordonné par la responsable du service Promotion-Marketing se réunira à partir de novembre 2021 avec les services marketing des DSP et la Direction de la communication, à raison de quatre fois par an, afin de mettre en place une instance de dialogue et de suivi de projets de communication à l'échelle de la DCSTI.

Il a plusieurs objectifs :

- contribuer à marquer l'identité de Toulouse, en matière de CSTI ;
- élaborer un plan de communication-promotion commun, partagé ;
- mettre en œuvre des opérations de communication-promotion communes ;
- instituer une connaissance partagée de nos actions et activités, pour coordonner les communications et en faire des bilans et retours sur actions.



3 Structurer la présence sur Internet (site des établissements, réseaux sociaux, intervention en ligne, etc.) et au sein des réseaux professionnels

Développer le numérique contribue à renforcer le statut d'établissement de référence avec une participation à des conférences en ligne, des MOOC, des activités communes avec des musées étrangers, des publications sur les réseaux sociaux. La pertinence de la présence sur certains réseaux devra être définie, en fonction du public ciblé et des objectifs des établissements. Il faut consolider notre présence dans les réseaux professionnels nationaux et internationaux. Ce positionnement est d'autant plus important dans un contexte de participation des établissements à des projets européens.